

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

الجامعة المغربية

الكلية المغربية للدراسات والبحوث

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

UNIVERSITE MOULOD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : ... **concerne la bibliothèque**

N° de série : ... **concerne la bibliothèque** .....

**Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II**

**DOMAINE** : Langue et Culture Amazigh

**FILIERE** : Langue et Culture Amazigh

**SPECIALITE** : Néologie et Terminologie Amazigh

**Titre**

**Emprunt et Néologisme dans les émissions littéraires diffusées par  
radio chaine II et radio Tizi Ouzou**

**Présenté par :**

- ABDOUN Khalida
- ADLI Sadia

**Encadré par :**

CHEMAKH Said

**Examinée par :**

- 1-M<sup>elle</sup> GUERCHOUH Lydia
- 2-M<sup>me</sup> BENIHEDDADEN Saliha

**Promotion : 2015/2016**

**Soutenance :**



## **REMERCIEMENTS**

*Nous prions tous ceux qui ont participé à sa réalisation de trouver ici la marque de notre profonde reconnaissance.*

*Nous remercions pour ses chaleureusement CHEMAKH Saïd, notre promoteur, dont la responsabilité, la bonne volonté et les précieux Conseils nous ont aidés à élaborer ce mémoire de Master.*

*Nous remercions également les membres du jury, Mme BENIHEDDADEN et Mlle GUERCHOUH qui ont accepter d'examiner ce mémoire.*

*Nous sommes très reconnaissantes envers tous ceux qui nous ont aider à l'élaboration de ce mémoire.*

*Nous remercions les enseignants des deux cycles (licence et master) pour le savoir qu'ils nous ont dispensé.*

## Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail :*

*A ma chère famille, qui m'a encouragé à poursuivre mes études.*

*Mon très cher père, le symbole du courage, celui qui m'a soutenu durant tout mon cursus universitaire et que je ne pourrai jamais assez remercier pour son sacrifice, que Dieu le garde.*

*Ma très chère mère, symbole d'amour et de tendresse.*

*Mes très chers frères : Mohamed, Tahar.*

*Mes très chères sœurs : Kahina, Nesrine, Feriel.*

*A ma grande mère, que dieu la garde.*

*A mon cher oncle Omar qui ma soutenu durant mon travail, et son oublier sa femme Yasmin.*

*A toutes ma familles : Abdoune et Belkadi.*

*A ma chère amie Dadou*

*A mes amis : Salim, Aziz, Toutou, Mouhamed*

*A mes amies : Fazia, Alicya, Thiziri, Siham.*

*A tous ceux qui me connaissent et ceux que j'estime.*

## *Dédicaces*

*Je dédie cet humble travail :*

*A mes chers et respectueux parents*

*Vraiment aucune dédicace ne saurait exprimer mon attachement, mon amour et mon affection, je vous offre ce modeste travail en témoignage de tous les sacrifices et l'immense tendresse dont vous m'avez toujours su me combler.*

*Puisse dieu tout puissant vous garder et vous procurer santé et bonheur.*

*A toutes ma familles que se soit du coté paternelle et du coté maternelle.*

*Mes très chères sœurs : Thiziri et Alycia*

*Sans oublier ma grande sœur Siham et son époux Hakim.*

*Mon très cher frère : Yanis*

*A ma grande mère maternelle, que dieu la garde.*

*A toutes ma familles : Adli, Bahamid.*

*Et sans oublier mes deux cousines : Dahbia Abrous, Nacera Abrous.*

*A ma très chère amie : Khalida*

*A mes amis : Mohamed, Mouh Smati, Ghiles.*

*A mes amies : Fazia, Fatima, Wahida, Kamilia, Wassila, Safia.*

*A tous ceux qui me connaissent et ceux que j'estime.*

*A toute la région de TAGUEMOUNT AZOUZ.*

## SOMMAIRE

Introduction générale .....	07
A-Présentation du thème .....	08
B- Le choix de sujet .....	08
C-Problématique .....	09
D-Hypothèses.....	09
E- La démarche à suivre.....	09
F- Présentation du corpus.....	10

### **Chapitre I : Eléments théoriques**

Introduction.....	12
1-La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	12
2-Aménagement linguistique du berbère .....	19
3-La langue et communication .....	21
4-Le cadre générale des médias en Algérie .....	24
5-La langue berbère (kabyle) et les médias .....	24
6-Définition de quelques concepts.....	26
7-Un apèçu générale sur les émissions.....	31
8-Le questionnaire pour les journalistes.....	31

### **Chapitre II: Analyse lexicale**

1-La néologie .....	35
2-L'emprunt.....	40
3-La dérivation .....	46
4-La composition .....	50

### **Chapitre III: Analyse syntaxique.**

1-Définition de syntaxe.....	53
2-Définition de calque.....	54

3-Différence entre calque et emprunt.....	54
4-Typologie des calques.....	55
5-Les raisons de recourir au calques.....	63
Conclusion générale.....	65
Bibliographie.....	68

## **Annexes**

1-Le résumé en Tamazight.....	74
2-Lexique.....	79
3-corpus.....	83
4-néologismes utilisés dans le corpus .....	114
5-Questionnaire.....	127
Table des matières.....	130

# *Introduction Générale*

## Introduction :

Depuis plusieurs siècles, la langue berbère est régulièrement confrontée sur son propre territoire à la présence de grandes langues de civilisation véhiculées par des puissances conquérantes. La langue de ces puissances a été celles des échanges commerciaux de la science et de la technologie, ce qui fait d'elle les langues dominantes. A l'opposé la langue berbère reste dans sa phase d'oralité primitive peu d'ouverture sur les domaines nouveaux.

Un processus de passage à l'écrit était amorcé dès le 19ème siècle par les Précurseurs dans le cadre de l'anthropologie coloniale, comme les travaux de militaires comme A. Hanotaux,<sup>1</sup> ou missionnaires comme le père Huyghe pour le kabyle et le Chaouia et le père Ch.de Foucauld pour le Touareg<sup>2</sup>.... Ce sont des travaux qui consistent essentiellement en glossaires, recueils de textes ethnographiques, contes, poèmes, etc.

Puis viennent les recherches linguistiques, menées dans le cadre académique, sous la direction d'universitaires comme André et René Basset, Arsène Roux, André picard,<sup>3</sup>

Ce mouvement fut immédiatement approprié par des élites intellectuelles berbères comme Boulifa, Ben Sedira, Sid Kaoui,... qui entreprennent les premières expériences d'aménagement linguistique,<sup>4</sup> qui est l'intervention humaine consciente sur les langues.

Les écrivains romanciers modernes, tels que Feraoun, Mammeri et Alliche... avaient assuré la transition entre l'époque de ces premières études, à caractère essentiellement descriptif, et l'époque actuelle des travaux de linguistique appliquée.

Pendant plus d'un siècle, la reconnaissance de tamazight comme seconde langue nationale depuis 2002, le berbère semble sortir du statut de langue minorée, orale et à usage restreint pour conquérir des domaines nouveaux de la vie moderne, tel que le domaine de la communication et de l'information, d'où la nécessité d'adaptation du lexique de la langue aux nouveaux besoins de la communication, et à travers du développement des moyens de technologie, qui pouvant servir à la diffusion d'une langue et à son épanouissement ou au contraire à sa désintégration, l'école et les médias.

---

(1) Hanotaux est auteur de plusieurs ouvrages, comme « *Poésies populaires de la Kabylie de Djurdjura* »(1867), « *Les coutumes Kabyles : organisation politique et administrative* »(1869), « *La Kabylie et les coutumes kabyles* »,...

(2) Huyghe, P.G, est auteur de : « *Dictionnaire Français- Kabyle : Qamus qbaili-rumi* », (1901), « *Dictionnaire chaoui-arabe-kabyle français* »(1907),...

(3) Citons quelques travaux, comme : « *Eléments de grammaire berbère (Kabylie-Irdjen)* » (1948) et « *La langue berbère* » (1952) de André Basset, « *Notes de lexicographie berbère* » (1883) et « *Etudes sur les dialectes berbères* » (1894) de René Basset, ainsi que « *Eléments de grammaire berbère (Kabylie-Irdjen)* » (1948) et « *Textes berbères dans le parler des Irdjen (Kabylie-Algérie)* » (1958) de André Picard,...

(4) Pour la genèse de cette entreprise, voir : R. Kahlouche, « *Aménagement linguistique dans un milieu plurilingue : le cas du berbère* » In. Actes des journées d'études « *la coexistence des langues dans l'espace francophone* », Rabat, 25- 28 septembre 1998.

Ces derniers (radio et télévision) ont un impact encore plus important et plus intense que celui de l'enseignement puisqu'ils peuvent atteindre en même temps toutes les couches de la société et toutes les générations, dans tous les espaces, et en un temps très réduit. Ces moyens de communication modernes en langue amazighe n'ont pas été assez efficaces et à la hauteur des espérances pour jouer en faveur de tamazight. Même si la langue berbère est évoluée dans les médias mais il ya toujours un manque de lexique qui lui permet à la nécessité de la création des nouveaux mots pour désigner et définir ces nouvelles réalités. Ce changement linguistique a fait que la langue envahi des mots nouveaux qui était ou bien le produit de l'ingéniosité humaine (création d'un mot nouveau pour désigner une réalité nouvelle) ou bien un emprunt à d'autre langue étrangère résultant de ce contact entre les langues (emprunter la chose et le terme qui la désigne en même temps).

En réalité, « ce changement linguistique répond à la nécessité élémentaire de la connaissance qui épouse le rythme de l'évolution du monde. A la nécessité de la communication de toute expérience nouvelle ».

### **A-Présentation du thème :**

Notre thème aborde sur les emprunts et néologismes des émissions littéraires dans la chaine II et radio Tizi-Ouzou. Pour mener à bien notre travail qui porte sur l'analyse linguistique mis en œuvre dans les émissions « ISEKKILEN, HAQ AYEN YURAN, TIZI N WUCCEN, TISURAF », nous consiste de faire une étude syntaxique et lexicale de ces néologismes. Pour répondre aux besoins de l'expression moderne et dans le domaine de la littérature.

Pour ce faire, nous avons procédé à la constitution de notre corpus qui consiste de l'enregistrement de quatre émissions en kabyle.

Nous avons soumi un ensemble de néologismes, dégagés environ 02h d'enregistrement, à des informateurs choisis en fonction de leurs âges, sexe, formation, leur langue d'enseignement.

### **B- Le choix de sujet :**

Nous avons choisi de travailler sur ce thème issue d'une expérience s'explique :

En premier lieu, ce thème n'est pas abordé auparavant puis nous voulons savoir la qualité, le choix et la structure syntaxique des unités lexicales utilisées dans le domaine de la littérature.

### **C- La problématique :**

Le domaine de la littérature est un domaine très vaste, qui ne connaît pas jusqu'à présent une terminologie amazigh proprement dite, et en tant que la radio est un moyen important de diffusion de la langue, nous verrons s'il y a un effort décelable de la part des journalistes pour contribuer au processus d'aménagement de la langue.

Nous essayerons de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les stratégies (lexicales) mises en place par Les journalistes pour pallier l'inexistence des vocabulaires de spécialités et à la fois, pour rendre compte du sens d'un texte pour le message soit simple et compréhensible ?
- Quelle est le moyen de la création lexicale plus utilisé par les journalistes dans la diffusion de leurs émissions ?
- Quelles sont les problèmes qu'ils rencontrent les journalistes lors de la diffusion de leurs émissions ?

### **D-Hypothèses :**

La raison fondamentale qui a motivé cette recherche est la nécessité d'élaboration d'un vocabulaire littéraire, étant les difficultés de l'expression moderne posées dans ce domaine, et auxquelles les journalistes sont toujours confrontés.

Ainsi que la grande influence des medias peut exercer sur les usages linguistiques, il est très nécessaire d'examiner ces problèmes linguistiques afin d'éviter la diffusion d'une langue inintelligible pourvue de fonction communicative.

### **E- La démarche à suivre :**

Nous présentons se travail sous trois chapitres essentiels après avoir entamé notre travail par une introduction générale.

Le premier chapitre contient des éléments théoriques. Nous allons faire un aperçu sur la situation sociolinguistique de l'Algérie où nous allons voir le statut des langues qui coexistent

en Algérie, puis nous allons parler sur la langue et la communication pour voir la place de la langue berbère dans les médias en Algérie, et comme nous allons passer en revue quelques conceptions théoriques en rapport avec notre thème de recherche ; le système de création lexicale, l'aménagement linguistique, etc.

Le deuxième chapitre est consacré pour l'analyse lexicale pour voir les procédés de la création lexicale: la dérivation, la composition, la néologie et l'emprunt. Et le dernier chapitre sera consacré pour l'analyse syntaxique, ou nous allons basé sur le phénomène du calque.

Pour mener à bien nos enquêtes, nous allons dépouiller les enregistrements des différentes émissions littéraires dans deux stations radiophoniques (chaîne II, et radio Tizi-Ouzou). La transcription de ses enquêtes seront mises en annexes.

Notre enquête a été complétée par un questionnaire soumettre aux animateurs dans lequel on leur demande d'expliquer certains nombres de questions, et les problèmes qu'ils rencontrent lors de la diffusion de leurs émissions.

### **F- Présentation du corpus :**

Nous sommes dirigées vers l'entreprise nationale exactement la radio chaîne II, et la radio TIZI-OUZOU, ou nous avons obtenu des textes littéraires à travers les enregistrements des émissions à l'aide des animateurs de ces chaînes. Ces émissions consacrées à la promotion et au développement, et à l'adaptation de romans de la littérature universelle de la langue amazigh. Ces émissions durant de 30minutes et plus pour chacune, ce qui donne la durée environs de 02heures et plus.

- ❖ Bulletin 01 (haq ayen yuran) 39:59minutes
- ❖ Bulletin 02 (tisuraf) 30 minutes
- ❖ Bulletin 03 (tizi n wuccen) 30 minutes
- ❖ Bulletin 04 (isekkilen) 39:51 minutes

*Chapitre I*  
*Eléments théoriques*

**Introduction:**

Dans ce chapitre, nous allons faire d'abord un aperçu sommaire de la situation sociolinguistique de l'Algérie où nous allons voir le statut de la langue Amazighe par rapport aux autres langues utilisées qui sont l'arabe et le français, par la suite, nous verrons le lien entre la langue et le phénomène de la communication où nous allons voir la place de la langue berbère dans les médias en Algérie, comme nous essayerons de définir quelques concepts auxquels nous allons faire appel au cours de cette étude.

**1. La situation sociolinguistique de l'Algérie :**

Le débat sur le statut des langues soulève des enjeux qui sortent du cadre de la planification linguistique. Il est marqué désormais de considérations idéologiques. Cette absence de lisibilité réside notamment dans les principes selon lesquels sont posées les assises de l'aménagement linguistique dans le pays. Le discours officiel épi linguistique se situe en décalage avec la réalité sociolinguistique. Cette contradiction se retrouve particulièrement dans les textes de loi relatifs à la généralisation de l'utilisation de la langue arabe avec de nombreuses références à l'appartenance idéologique à la nation arabe<sup>1</sup>.

A la richesse de la situation linguistique de l'Algérie fait d'elle une véritable source d'interrogation et de recherche. En effet, le marché linguistique algérien a subi et continue de subir des changements importants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés de langues ; l'arabe dialectal et le berbère d'une part, l'arabe classique et la langue française d'autre part. La situation sociolinguistique de l'Algérie laisse apparaître que le berbère et l'arabe dialectal (langue maternelles, majoritairement utilisées dans la vie quotidienne) sont minorés par le discours politique officiel de l'Etat. En revanche, l'arabe standard bénéficié d'une place prestigieuse dans les institutions étatiques.

Cette situation est reflétée par un paysage sociolinguistique algérien varié et diversifié marqué par la dominance et la coexistence de plusieurs variétés linguistiques d'où le phénomène de multi ou plurilinguisme comme le confirme S.ABDELHAMID : « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ». <sup>2</sup>

Nous remarquons par ailleurs l'omniprésence d'un plurilinguisme dans le domaine médiatique qui traduit une situation de contacts omniprésents entre les différentes langues.

<sup>1</sup> Abdenour Arezki, « *Le rôle et la place du français dans le système éducatif algériens* », université Abderrahmane Mira (Bejaia), Algérie

<sup>2</sup> S. ABDELHAMID, « *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département français université Batna* », thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p35.

Cette situation linguistique se traduit par la présence de quatre langues à savoir : l'arabe dialectal, majoritairement utilisée dans les communications quotidiennes, le berbère (Amazigh) qui est une langue minorée par le discours politique officiel de l'Etat ainsi que l'arabe classique dit littéraire qui est la langue nationale et officielle du pays.

### **1.1. la langue arabe**

Il existe en Algérie deux variétés de l'arabe : une variété haute, prestigieuse, réservée pour l'usage officiel dite l'arabe standard et une variété basse minorée par les politiques linguistiques mais pratiquée par la majorité des algériens, dite l'arabe dialectale.

A partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, la langue arabe a évolué sous l'influence des conditions de la vie moderne, les changements de sa structure grammaticale et l'enrichissement de son vocabulaire de nombreux nouveaux termes l'ont rendue plus apte à exprimer les réalités du monde moderne et de répondre à des usages sociaux plus larges que ceux de la langue classique.

#### **1.1. a. L'arabe classique :**

Cette langue a d'avantage d'un certain nombre de domination du fait qu'elle est la langue de l'islam, la langue du coran, c'est la langue de l'instruction, la langue de l'enseignement religieux, c'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane. Elle est essentiellement utilisée dans les administrations et dans toutes les institutions de l'Etat.

C'est la variété des lettrés, elle sert de véhicule au savoir de façon générale, utilisée comme langue de culture et dans des situations de communication formelles. Elle est aussi pratiquée à l'oral, elle s'agit plus exactement de l'écrit oralisé. Cette variété principalement apprise à l'école, n'est en fait pratiquée par aucune des communautés linguistiques qui composent la société algérienne, pour les besoins de la communication quotidienne, pour les besoins de la conversation usuelle de la vie de tous les jours.

A ce propos G. GRANDGUILLAUME affirme que : « (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue « nationale », il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle ».<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> G. GRANDGUILLAUME, « Arabisation et politique linguistique au Maghreb », Maisonneuve Larousse, Paris, 1983, p11.

Cette langue donc n'est utilisée par les algériens que dans les situations formelles (école, administration, tribunal...) et elle n'a aucune existence dans la sphère informelle (conversation entre ami, en famille, dans la rue...)

De son côté, T.ZABOOT ajoute que: « *cette langue étant perçue et considérée Comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale* » <sup>1</sup>(1989 :80).

Sur le plan médiatique, cette langue a été utilisée dans les chaînes télévisées étatiques dans les années postindépendance. Dans le même ordre d'idées,

CHACHOU précise que : «*Les médias audio-visuels étatiques étaient considérés, particulièrement dans les années postindépendances, comme des Appareils Idéologiques d'Etat, (A.I.E), dont le rôle était de diffuser les nouvelles politiques linguistiques du monde arabe* » (2011 :162

Nous pouvons signaler que cette langue est généralement employée dans les programmes médiatiques officiels comme les bulletins d'information, la météo, les émissions culturelles, religieuses, économiques, sportives ou politiques.

### **1.1.b. L'arabe dialectal :**

« L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne. » <sup>2</sup>

Il est le véritable instrument de la communication de la majorité des locuteurs algériens. Cette langue vit et évolue au sein de la population qui en fait usage d'où l'appellation arabe populaire. Elle est utilisée dans les lieux publics : la rue, les cafés, les stades...Elle est employé dans des situations de communications informelles, intimes : en famille, entre amis... etc. De ce fait elle remplit une fonction essentielle même si elle est exclue de toutes les institutions gouvernementales (écoles, administrations..) et ne jouit d'aucun statut officiellement reconnu.

Selon F. De Saussure, le dialecte est considéré comme étant un sous produit historique de la langue. C'est un ensemble de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendante de laquelle il s'est développé.

<sup>1</sup> T.ZABOOT, un code swiching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p80.

<sup>2</sup> J. LECLERC. Algérie dans « *l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, université Loyal, 24 février 2007.*

L'arabe dialectal est un produit linguistique appelé aussi "Darija" ou arabe algérien selon A. Dourari (2003:8). C'est une langue vernaculaire, populaire non codifiée qui connaît plusieurs variations. Elle est une langue maternelle qui caractérise les pratiques langagières de tous les jours, outil des expressions spontanées dans les pays du grand Maghreb, cas de l'Algérie, Tunisie et Maroc.

Néanmoins, le dialectal est une langue riche et vivace et occupe une place importante dans le domaine audiovisuel.

Pour ce qui est de la presse, nous remarquons que l'arabe dialectal occupe une place de langue privilégiée devant le français, principale langue de rédaction pour la presse francophone. Il en est de même pour la presse arabophone qui réserve une place importante au dialecte. Il apparaît que cette langue n'est plus considérée comme moins prestigieuse mais plutôt comme langue légitime dont l'usage correspond à une stratégie naturelle de légitimation.

## 1.2. La langue berbère :

Les langues berbères, ou le « **berbère** » sont l'ensemble des langues dérivées du « berbère ancien », appelé libyque. Elles forment une branche de la famille des langues chamito-sémitiques. Elles couvrent une vaste aire géographique : l'Afrique du Nord depuis le Maroc jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie et la Libye, ainsi que le Sahara et une partie du Sahel ouest-africain, avec de nombreux locuteurs au Mali et au Niger.

La langue berbère est la langue des premières populations de l'Algérie. Elle constitue de ce fait le substrat linguistique de ce pays. Elle comporte plusieurs dialectes et variétés régionales qui se répartissent comme suit :

- Au nord de l'Algérie et précisément dans les régions du centre (Algérois, Grande Kabylie, massif de Djurdjura) et du centre-est (Bejaia, Sétif et les hauts plateaux de l'est algérien), c'est la variété kabyle qui est en usage.
- Au sud-est, depuis le massif des Aurès jusqu'aux contreforts de l'Atlas saharien, c'est le chaoui qui prédomine.
- Au sud se trouve généralement la variété targui chez les touareg du Hoggar et la variété mozabite dans le M'Zab.

On en dénombre une trentaine de variétés. Le berbère ou *tamazight* possède son propre système d'écriture, que les Touaregs ont conservé : le tfinagh.

Il n'existe pas de chiffres exacts concernant le nombre de berbérophones, mais on estime le nombre de locuteurs à plus de quarante-cinq millions.

En réalité, et comme le révèle Salem Chaker, le berbère est devenu minoritaire à la suite d'un lent processus d'arabisation linguistique de l'Afrique du Nord en affirmant que « les arabophones sont des berbères arabisés »<sup>1</sup> consécutif à la conquête arabe et à l'islamisation (8<sup>e</sup> siècle), puis à l'arrivée des populations arabes nomades venues du Moyen-Orient (11<sup>e</sup> siècle).

Tamazight est dispersé en ensemble d'importance très variable sur un territoire immense. Les principaux pays concernés sont le Maroc (40 % de la population) et l'Algérie (25 %) qui, à eux seuls, doivent compter 80 % des 23 à 25 millions de berbérophones. En dehors des Touaregs, dispersés sur cinq pays de la zone saharo-sahélienne (Niger, Mali, Algérie, Libye, Burkina-Faso), il existe des groupes berbères en Libye (10 %), en Tunisie (1 %), en Égypte (Siwa) et en Mauritanie.

Pour des raisons sociohistoriques diverses<sup>2</sup> elle a subi une forte dialectalisation et elle se présente de nos jours sous forme de dialectes parlés par des groupes éloignés géographiquement les uns des autres.

En Algérie, la principale région (ou le principal groupe) berbérophone est la Kabylie, qui compte à elle seule probablement plus des deux tiers des berbérophones algériens<sup>3</sup>.

Les autres groupes berbérophones significatifs sont :

- Les Chaouias de l'Aurès.
- Le Mزاب (Ghardaïa et les autres villes ibadites)
- Les Touaregs du Grand Sud (Ahaggar et Tassili-Ajjer).

Du fait de cette extension géographique, il y a une grande diversité entre les dialectes, ce qui rend l'intercompréhension immédiate difficile entre les locuteurs de différents dialectes (ou groupe berbérophones)

<sup>1</sup> « Constitution : Tamazight langue nationale et officielle - Actualité - El Watan », sur [www.elwatan.com](http://www.elwatan.com)

<sup>2</sup> Voir R. KAHLUCHE, « Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français, Etude sociohistorique et linguistique », Thèse de doctorat d'Etat, Université d'Alger, p33.

<sup>3</sup> Ce groupe berbérophone qui est constitué par des populations touarègues est à cheval sur plusieurs Pays à travers la zone Sahara-sahélienne, principalement le Niger (+500.000 personnes) et le Mali (3à400.000 personnes). Ainsi que d'autres comme la Libye, Haute volta et Nigeria (mais comptent des effectifs très modestes).

On constate que les zones d'implantation du berbère sont montagneuses et d'accès difficile, ce qui explique la survie de la langue et de la culture berbère en dépit des multiples invasions et influences étrangères.

La minorisation de la langue berbère durant la colonisation est poursuivie par la politique linguistique et culturelle de l'Algérie indépendante. Les dialectes berbères, destiné à l'usage oral, ont été toujours l'objet d'une minorisation de la part des autorités algériennes.

En Avril 1980, il ya l'ensemble des manifestations réclamant l'officialisation de la langue tamazight et la reconnaissance de l'identité et de la langue berbère en Kabylie et à Alger. Il s'agit du premier mouvement populaire d'opposition aux autorités depuis l'indépendance du pays en 1962. Les berbérophones représentent approximativement 35 % de la population algérienne. Depuis l'indépendance de ce pays, l'arabe succède au français comme langue officielle. La politique linguistique algérienne se traduit par une arabisation massive de l'administration et de l'enseignement.

La réflexion sur la situation linguistique est d'abord le fait d'intellectuels expatriés (Taoufik Amrouche, Mouloud Mammeri et des membres de l'Académie berbère).

À l'intérieur du pays, c'est en Kabylie que se trouve la plus importante concentration des berbérophones. L'université de Tizi Ouzou, créé dans cette région en 1977, est un lieu d'échange, y compris sur le plan culturel. Comme ailleurs, l'organisation de débats et de concerts, ainsi que la représentation de pièces en langue berbère y sont soumises à autorisation par ailleurs souvent refusées.

Le Printemps berbère est le premier mouvement populaire spontané. Il ouvre la voie à une remise en cause du régime algérien.

Sur le plan social, le mouvement traduit l'émergence d'une génération d'intellectuels engagés dans le combat démocratique (Tahar Djaout, Ferhat Mehenni, ...).

Sur le plan culturel, le Printemps berbère brise le tabou linguistique et culturel : il est la traduction d'une remise en cause de l'arabisation intensive de l'administration au détriment du berbère. Cette prise de conscience identitaire a également touché le Maroc voisin, où ces événements sont commémorés chaque année par les étudiants berbérophones. Naissance du Mouvement culturel berbère et naissance de la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme.

Après ce combat intellectuel qui a duré plus de 20 ans, la langue berbère est maintenant reconnue comme langue nationale de l'Algérie. Le premier ministre algérien d'origine berbère (chaoui) et quelques députés ont même prononcé une partie de leurs discours en tamazight.

Depuis 1995, un haut commissariat à l'amazighité (HCA) existe, créé avec pour mission de soutenir académiquement et administrativement l'enseignement de tamazight.

Un établissement critiqué pour son immobilisme par les leaders du mouvement berbère. Depuis ces deux dernières années, la langue tamazight est étudiée dans les établissements scolaires primaires et secondaires, et sera même en examen de BAC dans la Kabylie. Et aussi est étudiée à l'université, ainsi que la création des départements de langue et culture amazighes (Tizi-Ouzou en 1990, Bgayet en 1991, et Bouira en 2008).

Cependant, malgré l'omniprésence de cette langue dans les interactions quotidiennes des berbérophones, cet idiome ne bénéficie pas d'un statut privilégié et demeure une langue minorée et rejetée. Chose qui a poussée le bloc berbère à agir en revendiquant l'officialisation et la reconnaissance de leur langue.

Dans le domaine audiovisuel, l'amazighe connaît un usage très limité. Nous retrouvons cette langue dans les chaînes qui diffusent des programmes destinés à la population berbérophone. Nous citons l'exemple de TV4, berbère télévision, aussi il occupe une place plus ou moins importante dans la radio (chaîne 2, Soummam...). En outre, il ya des festivals qui s'organisent des colloques et des conférences qui se tiennent, même modestement en vue de la promotion de la culture et de la langue berbère.

Le 05/01/2016, une grande avancée eut lieu. Le directeur de cabinet d'Abdelaziz Bouteflika, annonce lors d'une conférence que Tamazight sera reconnu en tant que langue officielle et nationale via un décret présidentiel qui sera présenté au parlement au cours de l'année et qui modifient la constitution.<sup>1</sup>

### **1.3. La langue française :**

La présence de la langue française dans la société algérienne ne témoigne pas seulement de la présence d'un héritage colonial mais représente aussi un vecteur d'ouverture sur le monde occidental.

L'Algérie comme tout les pays du Maghreb, été en relation avec les étrangers, à des degrés et à des moments divers de son histoire. Elle a connu plusieurs invasions étrangères et dont l'Histoire est profondément influencée par de multiples civilisations (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque et française).

---

<sup>1</sup> [« Constitution : Tamazight langue nationale et officielle - Actualité - El Watan »](#), sur [www.elwatan.com](http://www.elwatan.com)

Après l'indépendance du pays, l'impact de la dominance linguistique a fait du français une première langue étrangère à qui on réserve un statut de langue privilégiée. Mais, en raison de la politique d'arabisation, il acquiert le statut de langue étrangère enseignée dès la 4<sup>ème</sup> année primaire, puis lors de la réforme du système éducatif, son enseignement a été introduit en 3<sup>ème</sup> année du cycle primaire dès la rentrée scolaire 2006-2007. Malgré, son statut réel en Algérie demeure ambigu. Même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoires de médecine et de pharmacie, médias, etc.).

Nous pouvons ajouter en guise d'illustration que cette langue continue à avoir une position importante dans les médias algériens étatiques ou privés, comme le cas de la radio *Alger Chaîne 3* et la télévision *canal Algérie* qui diffusent une totalité des programmes en français.

Pour ce qui est de la presse, nous notons une grande présence de la presse francophone, les spécialistes affirment que la presse francophone a atteint un taux de tirage exemplaire.

Ainsi, nous constatons que la situation sociolinguistique algérienne est une situation assez diversifiée et complexe par l'enchaînement des langues et des variétés en présence, tel que le dit R. Kahlouche : « la situation sociolinguistique se présente (donc) comme une mosaïque de langues et de parlers où s'enchaînent des diglossies dans des bilinguismes »<sup>1</sup>

## 2- Aménagement linguistique du berbère :

L'aménagement linguistique d'une langue est l'action volontaire et consciente en vue d'infléchir et d'adapter celle-ci aux nouveaux domaines d'utilisation, aux nouveaux besoins de communication. Cette intervention sur la langue se fait de deux manières : une qui a trait à la politique linguistique et qui consiste à définir le statut de la langue en question ; une autre qui a trait directement à la langue dans ses différents paliers : lexicale, syntaxique et orthographique.

Les structures et relations syntaxiques sont assez stables pour l'ensemble du berbère, la planification linguistique de corpus et plus précisément l'aménagement/ normalisation touchera essentiellement au lexique et à la notation de la langue.

<sup>1</sup>Voir R. KAHLOUCHE, « *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français, Etude sociohistorique et linguistique* », Université d'Alger, Thèse de doctorat d'Etat, p.36.

D'ailleurs, ceci était prévisible vu que maintes planifications de corpus d'autres langues y sont passées. Dans son ouvrage *Politique et aménagement linguistiques* (1987), J. Maurais note bien que : *l'aménagement linguistique c'est à dire l'intervention sur les structures linguistiques elles-mêmes, a surtout touché l'orthographe et le lexique*". Et cette normalisation est souvent faite pour répondre à des besoins de l'enseignement.

Les données historiques permettent, quant à elles, de comprendre le processus de l'aménagement d'une variété linguistique et surtout de restituer chacun des contenus de cet aménagement dans l'histoire. Si on se limite à la définition de l'aménagement linguistique comme étant l'ensemble des efforts délibérément effectués pour intervenir sur la langue tant sur son statut que sur son contenu (corpus).

Dès le 19<sup>ème</sup> siècle, la recherche sur la langue berbère a été initiée par les précurseurs dans le cadre de l'anthropologie coloniale, comme les travaux de militaires (Hanotaux) ou missionnaires (le père Huyghe pour le kabyle et le Chaouia et le père Ch.de Foucauld pour le Touareg..., tel que nous l'avons mentionné précédemment.

Puis viennent les recherches de linguistiques menées dans le cadre académique sous la direction d'universitaires comme André et René Basset, Arsène Roux, André picard,...

Ce mouvement fut immédiatement approprié par des élites intellectuelles kabyles qui entreprennent les premières expériences d'aménagement linguistique.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, Boulifa était le premier à entreprendre ce travail d'intervention consciente sur la langue en raison de l'ampleur de sa contribution et de ses travaux déjà très précis sur la langue, notamment sa *Méthode de langue kabyle* (1913).

Le système de transcription adopté dans ces travaux était la graphie latine, sans omettre de noter que la graphie arabe a servi aussi à la transcription des textes berbères, notamment des textes religieux, et elle continue, de nos jours, de servir à noter des textes berbères dans certaines aires dialectales, comme au Maroc ou au Mzab (en Algérie).

Mais on peut avancer que cette question de graphie est tranchée de fait, car c'est le système graphique latin qui domine dans la pratique et l'usage, surtout en Kabylie.

A partir de 1913, l'enseignement du berbère se consolide avec la création du cours de berbère à l'Inalco (Paris). D'autres chercheurs (A. Basset, J.M. Dallet, A. Picard...) viendront assurer les cours au sein de la chaire de berbère de l'Université d'Alger. L'existence de ce pôle scientifique de recherche et d'enseignement n'exclut pas la création et la naissance d'autres espaces d'enseignement et/ou de recherche sur le berbère tel le centre du Fichier de

Documentation Berbère créé par les Pères Blancs à Michelet en 1946 ; ou le Centre d'Etudes Régionales de Kabylie à Tizi-Ouzou.

L'Etat algérien se revendiquant comme un Etat arabe, ne reconnaît comme langue officielle que l'arabe. La langue, la culture tout comme l'identité berbère sont présent comme des créations du colonialisme français quand elles ne sont pas rejetées sous prétexte de gêner la réalisation de l'unité idéologique arabe.

A l'indépendance, la nation algérienne était inscrite dans une aire civilisationnelle arabo-musulmane. La langue berbère ne bénéficie d'aucun statut politico-juridique, étant tout pluralisme que ce soit politique, culturel ou linguistique.

### **3- La langue et communication :**

La communication met en jeu toute une série de facteurs ou de paramètres, Intimement reliés les uns aux autres, et dont le bon fonctionnement sera le garant du succès (le plus souvent relatif) de l'opération informative.

la nature d'un média est de communiquer dans la langue de l'auditoire pour lequel il est destiné, sachant que dans beaucoup de villages de l'intérieur du pays les langues parlées et véhiculées dans le commerce, la vie publique et à l'intérieur des maisons est bien le berbère, dans ses variantes, maintenant identifiées sur le plan strictement linguistique d'où la nécessité, pour les pouvoirs publics, de prendre en charge effectivement ce paramètre non négligeable dans la vie culturelle et économique des sociétés berbérophones.

La diversité des variantes amazighes se manifeste d'avantage dans les stations de radio locales. Ces variantes sont au nombre de huit, ainsi déclinées : le kabyle, le chaoui, le targui, le chenoui, le mozabite, le znati, l'ouargli, l'hassani et, enfin, le chelhi.

La question de l'intégration de la langue et culture amazighes dans les systèmes de communication et d'information revient à s'interroger sur la dimension réelle de l'Etat de droit et plus particulièrement sur la situation du respect d'un droit de l'homme. En effet, le droit et la liberté de l'information constituent une composante essentielle de la liberté d'expression. Le droit à l'information est considéré, tout à la fois, comme l'un des fondements d'une société démocratique et une condition nécessaire à son progrès et à l'épanouissement de ses membres. De nos jours, les droits culturels et le respect de la pluralité et de toutes formes d'expression sont au centre de la notion des droits de l'homme. Ces droits s'inscrivent dans les droits dits de deuxième génération, à savoir les droits économiques, sociaux et culturels et qui comprennent, au sens de Déclaration universelle des droits de l'homme, le droit de prendre part librement à la vie culturelle, d'accéder aux moyens de

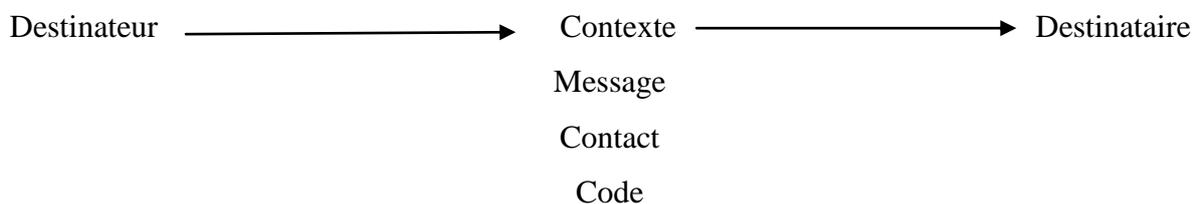
communication, de jouir des arts et de bénéficier du progrès scientifique et technique, et des bienfaits qui en résultent. Le droit à la participation culturelle englobe la faculté de concourir à la vie culturelle de toute communauté humaine fut elle minoritaire et implique la préservation des identités et des spécificités culturelles, linguistiques, religieuses, et ce, par la libre participation à la vie de la société, la prise en charge de son destin et de ses intérêts dans le processus de développement.

Dans son schéma de la communication linguistique R. Jakobson décrit les conditions de l'établissement de la communication.

La communication linguistique, écrit-il, est « le fait qu'une information est transmise d'un point à un autre (lieu ou personne)...La première condition...Pour que la communication puisse s'établir, est le codage de l'information : c'est-à-dire la transformation du message sensible et concret en un système de signe, ou de code, dont la caractéristique essentielle est d'être une convention préétablie, systématique et catégorique ». (Dubois, 1989 : 96-97).

La communication suppose la transmission d'un message entre un émetteur et un récepteur « possédant en commun, au moins partiellement, le code nécessaire à la transmission du message » (idem : 97).

Dans son schéma de la communication linguistique, R. Jakobson (1963,40) décrit les conditions de l'établissement de la communication. Il schématise ainsi le circuit de la communication :



A chacun de ces six facteurs correspond une fonction linguistique différente.

En transposant ce schéma à la communication radiophonique, nous obtenons ce qui suit :

**a. L'émetteur ou la source de l'information :**

C'est le rédacteur ou le journaliste dont émanera le texte devant être lu ou récité à propos d'un évènement, une nouvelle, visant un public invisible mais qui écoute.

La responsabilité de celui-ci est grande, car il doit constamment viser l'objectivité (il doit livrer une information décantée du maximum de contre-vérité).

### **b. le récepteur ou la cible**

Il s'agit d'un auditeur (ou auditrice) qui est invisible mais éminemment actif, car il capte, déchiffre et souvent interprète le signal radiophonique qu'il entend.

Afin de « comprendre » le signal de la source, la cible doit avoir un lien ou quelque chose en commun avec l'émetteur.

### **c. Le contact**

C'est le canal physique qui lie le destinataire et le destinataire, il permet d'établir et de maintenir la communication.

Le contact radiophonique -mis à part le système téléphonique – est mené à sens unique, irréversible, c'est-à-dire il n'y a pas le « feed-back » entre l'émetteur et le récepteur.

### **d. Le contexte**

Ou ce qu'on appelle aussi « le référent », ce à quoi renvoie le message. L'évènement, le fait rapporté, la nouvelle ou toute espèce de discours sur l'actualité s'enchâssent nécessairement dans un ensemble soit politique, soit culturel ou même religieux ou autre.

Un « fait », une « nouvelle » ne sont pas des entités abstraites, éthérées, isolées. Ils prennent racine, toute au contraire, de milieux humains, conditionnés et régis par diverses normes culturelles, comportements coutumiers quasi automatiques et idéologiquement orientés.

### **e. Le code**

Il s'agit de la matière organisée sur les deux plans physique et mental, servant de véhicule spécifique à l'émetteur afin d'atteindre la cible (ou récepteur), c'est-à-dire produire et faire passer un message.

Autrement dit, c'est la faculté du langage qu'ont les humains par l'usage de la langue pour transmettre et partager l'information (sur le monde, l'univers, le réel,...) ou exprimer des états psychiques ou émotifs. Il doit être commun, en tout ou en partie au destinataire et au destinataire (ou à l'encadreur et au décodeur) du message.

La langue est donc l'outil indispensable que le journaliste doit maîtriser soigneusement car le moindre changement aux règles socialement acceptées d'un code linguistique modifieront la nature du message ou mène au contresens et à l'incompréhension.

### **f. Le message**

C'est le but ultime du travail journalistique, c'est-à-dire livrer l'information telle qu'elle existe et qu'elle doit être perçue.

Le message (en allant droit au fait, rapportant l'évènement ou la nouvelle sans Biais ni ornement inutile) constitue ce qu'on appelle le noyau dur de l'information, le contenu essentiel du déroulement quotidien de l'existence humaine.

Le type de communication qui est pertinent pour notre étude est la communication entre les êtres humains, ou nous incluons la communication non verbale et la communication ou linguistique qui se présente sous deux aspects : l'aspect écrit et l'aspect orale.

Notre réflexion se portera sur un seul type de communication ; celui de l'oralité, linguistique, structurer.

#### **4. Le cadre générale des médias en Algérie :**

Dès l'indépendance, l'Etat algérien a exercé un monopole total sur les outils de communication à large diffusion : radio, télévision, presse. Dans une étude consacrée aux tendances de l'audiovisuel en Algérie, on retrouve un certain nombre de données Concernant la gestion des médias audiovisuels.

Ainsi, l'article 1 du code de l'information adopté par l'assemblée nationale en 1982 stipule que « *l'information est un domaine de souveraineté nationale* ». Par ailleurs, les articles 2 et 4 du décret no 84-146 précise que l'entreprise nationale de radiodiffusion est « placée sous tutelle du ministère de l'information », « cette entreprise exerce le monopole de diffusion des programmes radiophoniques sur tout le territoire nationale ».

Les programmes d'information (ou autres) de la radio et télévision étaient surveillés l'information constitue, en Algérie, un enjeu capital où les journalistes n'ont même pas la possibilité d'organiser et de structurer leur propre journal.

Parmi les médias de large diffusion qui est sous l'autorité de l'Etat et qui est soumis à un traitement « spécial », il y a la chaîne II d'expression kabyle de l'entreprise nationale de radiodiffusion, qui est devenue actuellement la chaîne de radiodiffusion de toutes les aires dialectales de l'Algérie.

#### **4- La langue berbère (kabyle) et les médias :**

##### **a. Aperçu historique de la chaîne II :**

Alger Chaîne II: est une radio algérienne généraliste d'expression berbère qui fait partie de la Radio algérienne. C'est la plus ancienne radio des langues berbères d'Algérie.

La Chaîne II diffuse ses programmes en cinq variantes linguistiques langues berbères ; principalement en kabyle, mais également en chenoui, chaoui, mozabite et targui toutes les heures. Elle propose un journal ou un flash d'information.

En 1948, la radio de la France coloniale lance une station de radio en kabyle. À l'indépendance, elle est maintenue par la Radiotélévision algérienne et devient une radio nationale incluant d'autres dialectes du berbère.

La radio chaîne II d'expression kabyle, devenue radio d'expression berbère avec l'introduction d'autres dialectes depuis 1991, assure un large éventail d'émissions distinctes : informations, émissions médicales, culturelles, sociales, éducatives et enfantines, sportives, religieuses, politiques.

Entre novembre 2012 et février 2013, la Chaîne II s'est classée 5<sup>e</sup> au niveau national en termes d'audiences par diffusion en flux sur internet avec 1 047 459 auditeurs soit 4,8% de l'audience totale de la Radio algérienne via internet, cumulant 146 630 heures d'écoute pour une durée moyenne de 5 heures et 40 minutes d'écoute par internaute.

### **b. Aperçu de Radio Tizi-Ouzou :**

Est une station généraliste d'expression qui fait partie de la Radio algérienne. Radio Tizi-Ouzou est la radio locale de la wilaya de Tizi-Ouzou, Un grand plus pour la culture berbère, et encore d'avantage de médias kabyles à l'avenir.

Radio Tizi-Ouzou est la source d'information et de divertissement des milliers d'auditrices et d'auditeurs qui suivent et interviennent dans les émissions et les autres rendez-vous quotidien ou hebdomadaire qu'elle propose une programmation variée de services et de l'information.

La station Radio Tizi-Ouzou est composée d'un groupe jeune, sérieux, dynamique et expérimenté.

Le travail est un mode de répartition des taches et des responsabilités partagée entre les membres du groupe ou chaque membre tiens un travail particulier. La chaine présente la qualité du travail productif discipliné.

- Langue : Arabe, Kabyle

- Diffusion : 12h
- Création : 1 novembre 2011
- Site Officiel : Page Face book : [www.facebook.com/pages/RadioTiziOuzou](http://www.facebook.com/pages/RadioTiziOuzou)

- Fréquences : FM = 93.0
- Adresse : Rue des Frères Sidi Mamer (face tribunal) Tizi-Ouzou 1500

### 5. Définition des concepts clés :

**a. La langue :** Au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes locaux spécifiques aux membres d'une même communauté.<sup>1</sup>

### b. Le lexique et le vocabulaire:

Dans son sens le plus général, le terme de « lexique » désigne conventionnellement l'ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux. Mais on constate qu'il est impossible de dénombrer tous les mots d'une langue. Il y a énormément de mots qui ne peuvent fonctionner qu'au sein de certains groupes de sujets parlants restreints : c'est le cas des termes scientifiques et techniques, de ceux qui appartiennent aux argots professionnels, des mots régionaux, etc. Sans compter les disparités d'ordre socioculturel qui affectent de manière sensible la connaissance du lexique, tant sur le plan qualitatif que quantitatif.

Les linguistes font souvent la distinction entre le lexique et le vocabulaire. Le lexique, défini comme l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs, doit être considéré comme une notion théorique, car aucun locuteur d'une langue donnée ne peut connaître tous les mots de sa langue. Pas d'avantage n'existe-t-il de dictionnaire qui les enregistre tous sans exception.

- Le vocabulaire est, pour sa part, souvent envisagé comme l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans une réalisation orale ou écrite. Selon cette perspective, le lexique est une réalité de langue à laquelle on ne peut accéder que par la connaissance des vocabulaires particuliers qui sont une réalité de discours.

Le lexique transcende les vocabulaires mais n'est accessible que par eux : un vocabulaire suppose l'existence du lexique dont il est un échantillon.

Dans la réalité chaque individu ne se sert que d'une partie restreinte du lexique. A ce niveau, le terme de vocabulaire désigne conventionnellement un domaine du lexique qui se prête à un inventaire et à une description. Le vocabulaire est donc un ensemble concret,

<sup>1</sup> DUBOIS J, (1994), « Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage », éd. Larousse, Paris, p 147.

délimité et analysable, contrairement au lexique qui, tout en étant fini, est sujet à des enrichissements et à des appauvrissements, donc illimité.

### c. Le mot:

Certains linguistes berbérissants préfèrent utiliser d'autres termes, comme 'monème', 'lexème', pour désigner les unités lexicales. Mais d'autres, comme GALAND<sup>1</sup> qui admet que le 'mot' doit être à la base de l'analyse lexicale, et HADDADOU<sup>2</sup> affirme que « *la notion présente l'avantage, en berbère comme dans la plupart des langues, d'être à la fois courante et évidente pour le locuteur. On peut donc la garder* ».

Les berbérissants s'accordent sur le fait que le mot berbère est le résultat de la combinaison d'une racine et d'un schème.<sup>3</sup>

- En linguistique générale :
- MARTINET. A défini le mot « *en tant qu'une unité significative plus vaste que le monème* ». <sup>4</sup>
- J. DUBOIS, le définit comme « *un élément significatif composé de plusieurs phonèmes et séparé par deux blancs* »<sup>5</sup>.
- En linguistique berbère, HADDADOU.M.A définit ainsi « *l'association d'une racine (suite consonantique porteuse d'un minimum de sens) et d'un schème (cadre phonique permettant à l'unité lexicale de se réaliser sur les plans syntaxiques et sémantiques)* ». En berbère, comme d'autres langues, un mot peut servir des verbes et des noms.<sup>6</sup>

### d. La terminologie:

Toute discipline, et a plus forte raison toute science a besoin d'un ensemble de termes, définis rigoureusement, par lesquels elle désigne les notions qui lui sont utiles : cet ensemble de termes constitue sa terminologie dans le cas de la linguistique, la terminologie officielle (traditionnelle) repose en partie sur celle des grammairiens latins, empruntée par eux aux Grecs adoptée aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles. On appelle également terminologie l'étude systématique de la dénomination des notions (ou concepts) spécifiques de domaines spécifiques des connaissances ou des techniques.

<sup>1</sup>GALAND L, (1992): « *Le problème du mot en berbère* », In. Acts des sessions de linguistique et de la Littérature, Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, p 189-195.

<sup>2</sup>HADDADOU M A, (2000): « *Le guide de la culture berbère* », Mediterranean – Paris, p 240.

<sup>3</sup>CANTINEAU J, (2002) : « *Racine et schème* », Galand L, étude de linguistique berbère, p 99-108.

<sup>4</sup>MARTINET A, (1970): « *Element de linguistique general* », Armand Colin 4<sup>ème</sup> édition, Paris, p116.

<sup>5</sup>DUBOIS J, (1970), Op. Cite, p 327.

<sup>6</sup>HADDADOU M A, Idem, p 240.

**e. La néologie :**

D'après HAMELIN Louis-Edmond, les mots néologue, néologique, néologisme, néologie, date du 18<sup>ème</sup> siècle. Ces mots n'avaient pas les mêmes significations d'aujourd'hui : néologisme caractérisé les mots fins apprécié dans les salons, les rencontres, alors que la néologie signifie une addition ou plan des idées. Après une certaine éclipse, ces termes généraux sont revenus dans le langage vif (quotidien) pour exprimer une augmentation sinon un enrichissement du vocabulaire.

Dans son sens étymologique, la néologie vient de deux racines grecques signifie « nouveau », « parler ».

La néologie est un processus par lequel toute langue enrichie continuellement son lexique afin de répondre aux exigences de l'évolution du monde, elle fonctionne conformément aux systèmes de la langue qui évolue et donne naissance à des néologismes provenant uniquement de différentes modifications apportées par le système aux unités lexicales usitées (changement phonétique, morphologique, syntaxique, sémantique).

Le phénomène de la néologie est présent dans toutes les langues vivantes, et la nécessité d'y recourir est devenue aujourd'hui évidente pour toutes les communautés linguistiques qui ont à cœur le développement de leur langue. Parmi ces langues vivantes, on s'intéresse à la langue kabyle.

Pendant plusieurs siècles, le kabyle n'a eu comme moyen de renouvellement lexical que l'emprunt. C'est une solution de facilité, certes, mais de rendement considérable en même temps : l'emprunt, a pu couvrir à lui seul des domaines très vastes de la vie kabyle, il est nu de toute action volontariste et relève du domaine de moindre effort, et ce contrairement à la néologie.

« La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie ou se contentera de rendre compte des mots nouveaux ou l'englobera dans l'étude toutes nouvelles unités de signification (mot nouveau et nouvelle combinaison ou expression). On distingue néologie de forme et néologie de sens, dans les deux cas, il s'agit de dénoter une réalité nouvelle (nouvelle technique, nouveau concept). La néologie de forme consiste à fabriquer pour se faire des nouvelles unités ; la néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un

contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque-là exprimé par un autre signifiant ».<sup>1</sup>

### 6.5.1. Un petit bilan sur la néologie berbère :

#### 1-Les premiers néologismes (1945-1954) :

Pendant longtemps, le kabyle s'est contenté d'emprunter des mots à d'autres langues (surtout à l'arabe), il faut attendre les années 40 pour voir les premières tentatives de formation de nouveau mot à partir d'autres mots kabyles ou amazigh.

Les premiers néologismes apparaissent dans les chants nationalistes c'est dans le moment là que le mot amazigh est devenu un néologisme : amazigh « berbère », dans « kker a mmi-s umaziɣ », tilelli, ayref, agdud.

#### 2-Les pages lexicales du bulletin de l'académie berbère :

L'académie berbère a été fondé en 1967 à paris par un ancien officier de l'ALN Bessaoud Mohamed Arab, ils ont édité un bulletin « tasyunt » en tifynagh pour transcrire le kabyle, ils ont inventé des nouveaux mots pour remplacer l'emprunt arabe, comme les jours de semaines, les noms de nombres, même pour les chiffres ils ont inventé des mots, les éléments simples sont réunis en un seul mot : 19= mraw tza.

Ils ont repris des mots à d'autres dialectes : acengu= aɛdaw, asali= isalen (vient du touareg), quant à tachelhit ils ont ramené : amedyaz= poète, agaraw= ilel, imalas= ddurt, smana, à Gourara : adlis= livre, adelsan=culturel.

Certains mots kabyles ont été modifié (néologie de sens) : afernas= une grande guerre, tujma= nostalgie, acaflal= il est devenu acafal qui est un géant, tajmilt= renaissance.

#### 3-Tajerrumt n tmaziɣt (*Grammaire berbère*) :

Sa première édition date de 1976, mais l'auteur, tel que l'indique Achab, en dévoilait les premières ébauches et la terminologie technique dès les débuts des années 1970, à l'Université d'Alger où il donnait des cours de grammaire et de civilisation berbère.

Tajerrumt, souligne Achab, « peut être considérée historiquement comme la Première intervention à la fois volontariste et relativement *massive* (1980 Termes environ) sur le lexique berbère. Bien plus, au-delà de la discipline concernée et de la quantité de termes

<sup>1</sup> DUBOIS J. et autres, Dictionnaire de linguistique et de science du langage, Larousse-Bordas, Paris, 1989, p327.

introduits, *Tajerrumt* pose la question plus générale des vocabulaires de spécialité et de l'aménagement du lexique»<sup>1</sup>

Elle a servi de base à l'enseignement, d'abord dans les associations puis dans les écoles après l'introduction de l'enseignement du berbère, on trouve tout un vocabulaire spécialisé de la grammaire en kabyle.

**Exemple** : amyag= verbe, substantif= isem, asget= pluriel, asuf= singulier, amalay= masculin, tawsit= genre.

La plupart des néologismes de *tajarrumt* sont empruntés à d'autres dialectes berbères. On relève aussi l'emploi de quelque mot arabe. Exemple : taxtimt= désinence, awsil= suffixe, tunṭiqṭ= نطق, seul 20% des mots appartient à des racines pan-berbères.

#### 4-L'amawal (1974) :

C'est la première œuvre des néologismes berbère de grande importance, elle a été réalisée sous la direction des spécialistes de la langue. Mouloud Mammeri qui a réuni pour la première fois un vocabulaire touchant à plusieurs domaines (*amawal n tmaziyt tatrart*= dictionnaire berbère moderne).

L'ouvrage remonte au début des années 70, il est encore à l'actualité, il est utilisé par les médias, les écrivains, les enseignants...etc.

Il a deux objectifs :

- Proposer des termes berbères pour remplacer les emprunts
- Proposer par dérivation de forme ou de sens des néologismes pour exprimer les réalités modernes.

La plupart des néologismes proposés sont des emprunts internes, c'est-à-dire puisés des autres dialectes berbères, précisément du touareg pour la plus grande partie, comme : amezgum= aybel, chagrin, aselway= président en touareg amelway= conducteur d'une personne ou d'un animal,

Quand en kabyle : ayanib= style littéraire de ayanim qui un objet de transformation du signifiant.

Achab mentionne aussi d'autres matériaux néologiques, comme :

- Le lexique français- berbère de mathématiques de H. Sadi (1984).

<sup>1</sup> R. Achab, Op. Cit. Paris, 1996, P 104.

- Le vocabulaire de l'éducation de B. BOUDRIS (1993).

Comme on peut ajouter le lexique de la linguistique français-anglais tamazight, d'A. BERKAI(2009).

#### **f.L'emprunt :**

L'emprunt linguistique est un phénomène universel. On échangeant des techniques et des expériences, les peuples s'échangent des mots. La proximité géographique qui impose des contacts pacifique et belliqueux favorise également les interférences.

#### **g.Le calque :**

HAUGEN Einar considère le calque (loan translation) comme « *un type d'emprunt appartenant à la classe des emprunts remaniés (loan-shift) qu'il distingue des deux autres types d'emprunts qui sont : l'emprunt intégral (loan Word) et l'emprunt partiel ou hybride (loan blend) ».*

#### **7-Un aperçu générale sur les émissions:**

ISEKKILEN est une émission consacrée à la promotion et au développement de la langue amazigh, présenté par Sliman ZIANI diffusé dans la chaîne II.

Haq ayen yuran:est une émission basé sur l'adaptation de roman de littérature universelle vers tamazight.Elle est présenté par Hasan HELWAN.

Tisuraf: le contenu de cette émission portera à travers des débats avec les invités sur les thèmes variés d'actualité ayant trait à la littérature berbère (poètes, écrivain...), présenté par Samir ouanzar diffusé dans la radio de tizi ouzou.

Tizi n wuccen: est une émission basée sur la littérature et la culture berbère comme le cinéma, le théâtre... présenté par Samir Ouanzar et ses invités diffusé dans la radio de tizi ouzou.

#### **8-Le questionnaire pour les journalistes:**

Le questionnaire est l'une des techniques et méthodes d'enquête. C'est un outil d'investigation indispensable, qui nous a permis de collecter des informations utiles pour la réalisation de ce travail. Le questionnaire peut être composé de questions qui donnent la liberté aux enquêtes de communiquer leurs pensées et leurs représentations sur la chose en question.

Nous avons utilisé ce questionnaire pour connaître les motivations des journalistes dans l'usage de l'emprunt et néologisme. Et pour voir leurs difficultés lors de la rédaction des émissions.

Pour arriver à nos fins et enrichir la partie analytique de notre travail, nous avons fait recours à deux conversations, qui ont été faites avec deux animateurs de la chaîne II, dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire. Ceci nous a permis de mieux comprendre les stratégies langagières des animateurs.

## **8-1-Constitution de questionnaire :**

Pour répondre aux questions que nous nous posons dans l'introduction, nous avons à choisir entre diverses techniques : l'entretien, l'observation et l'enquête par questionnaire.

Nous avons opté pour cette dernière, non sans raison : l'observation nous aurait pris beaucoup de temps et pourrait être peu concluante, car, comme le fait remarquer L. Jean Calvet (1999 :11), « on pourrait penser que la simple observation suffit mais, autre que celle-ci serait souvent bien longue, il n'est pas certain qu'elle fournit toutes les réponses attendues, un locuteur qui pourrait-on dire, s'observe sans cesse, n'est sans doute pas capable de répondre à ces questions »<sup>1</sup>.

## **8.2. Les types de questions :**

Généralement, les questions formulées dans un questionnaire sont de deux sortes ; celles relatives au contenu et celle relative à la forme.

Dans les questions de contenu, on distingue les questions de fait des questions d'opinion. Les questions de fait sont « relatives aux phénomènes observables, sur le plan empirique, ce sont par exemple les questions ayant trait au sexe, l'âge du sujet »BOUKOUS, (1999 : 16).

Et les questions d'opinion « dit parfois questions psychologiques, portent sur les opinions, les attitudes, les motivations, les représentations de sujet »idem(16)

Il apparaît qu'à un questionnaire correspond un ou plusieurs types de questions ; les questions fermées et les questions ouvertes.

Notre questionnaire est composé de deux parties : la première partie comprend uniquement des questions de contenu révélatrices de l'âge de l'animateur, son niveau de formation et s'il a déjà suivi ou non des cours ou fait des études de tamazight, et dans la 03ème et quatrième et la

<sup>1</sup> Ces questions, c'est l'auteur qui les pose à titre illustratif, il s'agit de savoir, par exemple : ce que les gens parlent ? – comment ils parlent....- ce qu'ils pensent de leur façon de parler ? par rapport à celles des autres ?

cinquième question qui permettent à notre animateur de préciser sa réponse sur sa carrière et son chemin de travail dans cette chaîne radio, et d'autres questions secondaires qui comportent sur le phénomène de traduction et les problèmes qu'ils rencontrent les animateurs lors de la présentation de leurs émissions.

Dans la seconde partie de questionnaire, il est demandé aux animateurs à travers des questions qui portent sur le sujet de la création lexicale des mots (la néologie, l'emprunt...), et d'expliquer les stratégies (lexicales) mises en place par les journalistes pour pallier l'inexistence des vocabulaires de spécialités et à la fois, pour rendre compte du sens d'un texte pour le message soit simple et compréhensible.

### **8-3-la durée :**

Un questionnaire long qui demande une longue durée ce qui ennuie les animateurs. Ces pour cela nous avons rédigé un questionnaire bref que possible.

La durée de notre questionnaire varie, selon les stations radiophoniques Chaîne II et celle de TIZI-OUZOU.

### **8-4- Maîtrise de la langue :**

Avec quelle langue rédiger le questionnaire ?

Le questionnaire comporte des questions simples et compréhensibles.

### **8-5- Pertinences des questions :**

Dans le questionnaire il y a deux types de questions « Qui ? », « Pourquoi ? », pour identifier ce qui se cache derrière ce « Qui » et savoir les raisons de compréhension/incompréhension, nous avons posé dans notre questionnaire ces questions :

- Quel est votre âge ? Cette question nous permet de savoir si l'âge joue un rôle ou non
- Quel est votre niveau de formation ? Pour savoir si la formation aide l'animateur lors de diffusions des émissions.
- Vous avez étudié un domaine hors tamazight ? Peut être déterminant dans l'animation.
- Est-ce que c'est vous qui rédigez les émissions ? Pour connaître les efforts et les compétences des animateurs.

Les questions restantes traitent directement de la production lexicale tout ce qui concerne la néologie, l'emprunt...

### **8-6- Validation du questionnaire :**

Nous avons donc vérifié si les questions sont bien comprises par tous les animateurs de la même manière.

Dans notre questionnaire, nous nous sommes aperçues que certaines questions présentaient des difficultés d'interprétation, ce qui nous a conduits à les reformuler pour une meilleure interprétation. **Exemple :** Est-ce que vous utilisez le lexique berbère ? Quel est la majorité des mots que vous avez utilisés dans la diffusion ?, Est-ce que vous utilisez le changement des langues ?

***Chapitre II***  
***Analyse lexicale***

Dans ce chapitre, nous essayerons de dégager les procédés de création des unités lexicales

La créativité lexicale reflète le développement scientifique, technique et culturel d'une société, car chaque langue dispose d'un ensemble de procédés morphologiques, morphosyntaxiques et morphosémantiques pour créer les nouvelles dénominations. En ce qui concerne la langue berbère, nous avons quatre procédés principaux de la production lexicale; l'emprunt et la néologie, la dérivation, la composition.

D'après plusieurs auteurs les deux premiers procédés sont les moyens essentiels de la production des unités lexicales berbères.

### **I- La néologie :**

Pour L. Guilbert : « la néologie lexicale se définit par la possibilité de création des nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production incluses dans le système lexical ». <sup>1</sup>

Ces unités lexicales nouvelles prennent le nom de « néologisme », un concept définit dans le dictionnaire de linguistique comme étant « tout mot de création récente ou empruntée depuis peu à une autre langue, ou toute acception nouvelle d'un mot déjà ancien » <sup>2</sup>

Ces mots nouveaux ont leur fonction dans la langue car, les mots nouveaux sont toujours indispensables pour exprimer les changements qui surviennent : les découvertes scientifiques, les progrès industriels..., c'est-à-dire on crée des nouveaux mots pour répondre à l'évolution de la société, changement scientifique et technique, changement social et culturel.

#### **I.1. Typologie des néologismes :**

Sur la base du classement opéré par Pierre Guiraud (1968) et par Louis Guilbert (1975 : 59), on distingue cinq types de néologie :

- La néologie phonologique ou néologie de forme.
- La néologie dérivationnelle.
- La néologie sémantique ou néologie de sens.
- La néologie par emprunt. ; interne/externe
- La néologie syntagmatique

<sup>1</sup> GUILBERT L. « *La créativité lexicale, Larousse* », Paris, 1975.

<sup>2</sup> DUBOIS J. Op. Cite, p 327.

### I.1.1. La Néologie phonologique ou néologie de forme :

Il y a néologisme de forme (ou néologisme phonologique) dès lors que la séquence phonologique d'une lexie subit une modification qui donne lieu à un signifiant nouveau qui s'ajoute au stock des formes lexicales de la langue.

Le signifié correspondant au signifiant ainsi formé peut être soit nouveau soit déjà connu. Les marques morphologiques de la néologie de forme apparaissent au niveau du terme lui-même.

**Exemples :** leqyud. Dans notre corpus on a recensé seulement cet exemple qui est leqyud.

### I.1.2. La néologie dérivationnelle :

La néologie dérivationnelle est le processus de création de nouvelles unités lexicales en exploitant les possibilités qu'offre le système dérivationnel de la langue berbère, c.-à-d. à base d'un seul mot on obtient d'autres mots qui ont une racine commune. Ces nouveaux mots s'obtiennent soit par affixation, soit par changement de catégorie syntaxique.

#### I.1.2.1. Le nom d'agent

Produit par ajout des préfixes du nom d'agent ("am", "im") à la racine du verbe.

- **Imaynasen** « journalistes »
- **Imsefliden** « auditeurs »
- **Amaru** « écrivain »
- **Amusnaw** « savant, »

Comme on trouve aussi un autre schème du nom d'agent d'origine arabe à base duquel est formé le mot pluriel *imeyyazen* du verbe emprunté à l'arabe *meyyez* « penser ».

#### I.1.2.2. Le nom déverbatif concret

On a relevé des lexèmes utilisés ordinairement comme noms d'action verbale, devenus noms déverbatifs concrets sous une forme néologique :

- **Anadi** « le fait de chercher », **exemple** : anadi di lumur n tsekla « la recherche dans le domaine de la littérature ».

On trouve aussi d'autres néologismes comme :

- **Asugen** « imaginaire », du verbe *sugen* « imaginer »
- **Amattaf** « la radio », du verbe *ttef* « tenir »
- **Asmekti** « commémoration, anniversaire », du verbe *mekti* « se souvenir, se rappeler » + l'actif transitif « s ».
- **Tamuyli** « vision, point de vue », du verbe *muqqel* « voir »

### • I.1.3. La néologie par emprunt

#### I.1.3.1. La néologie par emprunt interne :

Les néologismes par emprunt interne sont des vocables empruntés aux autres dialectes berbères. Les emprunts inter dialectaux utilisés comme néologismes par les journalistes sont tous puisés de l'Amawal, document auquel se réfèrent pratiquement tous les auteurs d'expression berbère. Ces néologismes sont utilisés avec des degrés différents de fréquence et de récurrences, chose qui est expliquée par la thématique des journaux radiodiffusés, car on trouve beaucoup des néologismes signifiant des notions appartenant aux champs lexicaux sociopolitiques :

- **Aselway** « président », est issu du verbe selwi (dériger). ( Mzb).
- **Tayamsa** « presse »,
- **Tasertit** « politique
- **Tilelli** « liberté »
- **Tagrawla** « révolution »
- **Isallen** « les informations »
- **Ayref** « le peuple »
- **Amezruy** « Histoire »
- **Tameddurt**« vie, existence », qui vient du (SIW)
- **Tifranin** « élections »

**I.1.3.2. La néologie par emprunt externe :** se sont des vocables empruntés aux autres langues comme l'arabe ou le français:

#### Exemples:

- **Mselxir** "bonsoir" vient du nom 'masa:ulxayr' qui est issu de l'arabe classique, dialectal.
- **Ssaet**"l'heure", vient du nom arabe''ssa:ea''qui est issu de l'arabe classique.
- **Ddunit**"vie", vient du nom arabe 'ddunya' qui issu de l'arabe classique.
- **Amecwar**"carière, chemin", vient du nom arabe 'mecwa:r' qui issu de l'arabe classique.
- **Taktabt**"livre", qui vient du verbe''kataba'' qui est issu de l'arabe classique, dialectal.

### I.1.4. La néologie sémantique :

A l'inverse de la néologie de forme, la néologie de sens, consiste dans l'association d'un sens nouveau à une unité lexicale déjà constituée.

Dans les modifications dans le sens d'un mot, on fait appel à différentes figures de pensée comme *la synecdoque* qui s'explique par une extension du sens du terme<sup>2</sup> par rapport au sens du terme<sup>1</sup> ou l'étymon, ou inversement, par la restriction du sens, ou encore *la métonymie* qui rend compte du transfert d'un mot dans la désignation d'une autre chose en vertu d'une relation de contiguïté entre les deux, et qui se présente selon les rapports de : cause à effet, du contenant au contenu et inversement, du nom abstrait au nom concret, etc.

#### Exemple :

**Aħric** est sous entendue, il prend les sens de : à le sens d'une « part », ou une « partie d'un ensemble », c.-à-d. il exprime la fraction.

Il apparaît dans d'autres contextes où cette signification de « fraction »

1- « **secteur** », exemples : aħric n tsekla : « secteur de la littérature », aħric n ttrebga : « secteur de l'éducation ».

2- « **partie** », exemple : aħric amezwaru ... « classement »

**Udem** : « face », « visage ».

Il apparaît avec deux sens :

1- « vision » ou « façon », **exemple** : udem n talsa « vision nouvelle des échanges ».

2- « membre », **exemple** : udmawen yellan dixel n wungel « les membres qui sont dans le roman ».

3- « personnalité », **exemple** : Amennuy yef tmaziyt yecfa-d i waṭas n wudmawen « le combat pour l'identité amazighe se souvient de beaucoup de personnalités ».

4- « sorte, type, style », **Udem nniḍen n tira** « un autre type de l'écriture ».

### I.1.5. La néologie syntagmatique

Nous désignons par néologie syntagmatique, à la suite de Guilbert, le processus de dénomination des réalités nouvelles par des formes complexes. Les créations de ce type ont la structure des composés synaptiques vue dans le chapitre consacré aux procédés de formation lexicale, et « c'est l'unicité de la référence qui constitue l'unité du complexe syntagmatique ».

Du point de vue formelle, ces syntagmes sont constitués, généralement, de deux noms ou plus, séparés par le morphème prépositionnel 'n' qui marque le rapport de détermination.

Ces noms peuvent être tous des néologismes, comme dans ces exemples :

**Aselway n tigduda** ‘‘président de la république’’

Comme on trouve dans un syntagme un néologisme et un emprunt, comme dans l'exemple suivant : **aḥric n sinima** « domaine du cinéma » ou encore un nom appartenant au langage courant avec un néologisme ou avec un emprunt et vice-versa,

### Exemples :

**Aḥric n tsekla** « secteur de la littérature », **amecwar n temyarut**.

Parfois, le déterminant suit directement le déterminé, comme dans les exemples suivants :

**Leqwanen n fransa** « les lois françaises », **imyura irumyen** « écrivains français »,

#### I.1.5.1. Syntagmes contenant deux lexèmes :

- Udem n wullis « type narratif »
- Idlisen n tmaziyt « livres de tamazight »
- Allal n uselmed « moyen d'enseignement »
- Ssuq n tektabin « marché des livres »
- Tidwilin n waddal « les émissions du sport »
- Aḥric n usnulfu « domaine de la création »

#### I-1-5-2- Syntagmes contenant trois lexèmes :

- Asqammu unnig n timuzya « le haut commissariat à l'amazighité »
- Aselmed n tutlayt n tmaziyt « enseignement de langue amazigh »

#### I-1-5-3- Syntagmes contenant plus de trois lexèmes :

- Agezdu n tutlayt n tmaziyt n bgayet « département de langue amazigh de Bejaia »

## I-2- Quelques remarques à propos de l'usage des néologismes :

Toutefois, ces néologismes ne sont pas utilisés par tous les journalistes de la même façon et d'une même fréquence.

### Exemples :

- **Anejmuε** signifie à la fois ‘‘réunion’’ et ‘‘rassemblement’’.
- **Tadwilt** est utilisé pour ‘‘émission’’, ‘‘page spéciale’’, ex. (tadwilt beddemma) .

- **Ahil** signifie à la fois “programme” et “projet” (amahil “activité” est aussi utilisé, dans un même texte, avec ce vocable Ahil pour une même signification, c’est probablement la ressemblance morphologique qui a induit en une confusion de sens).
- **Aħric** : est utilisé pour “domaine”, **exemple** : aħric n ttregba, aħric n ssinima, et aussi utilisé pour dire “étape” exemple aħric wis sin, et aussi est employé pour dire “la partie”, **exemple** : aħric n taggara”.
- **Annar** : est utilisé pour “terrain”, mais aussi est employé pour dire “secteur”, **exemple** : annar n tira”.

Ceci, peut avoir des incidences sur la communication et la réception de l’information et peut amener aux confusions de tout type, comme l’indique S. Hadad, dans une étude concernant la réception de la néologie : « ...la néologie, quand elle n’est pas comprise, rompt la communication. Elle constitue un rempart à la communication et à la réception (...). Dans d’autres cas, la néologie provoque des confusions, des conflits entre les nouveaux mots et des mots usuels qui leurs ressemblent au plan formel, ce qui crée des contresens »<sup>1</sup>.

## II. L’emprunt :

L’emprunt est phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langue. C’est-à-dire de manière générale toutes les fois qu’il existe un individu opte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui l’a parlé (amélioration), ou bien au mépris dans lequel on tient l’un ou l’autre (péjoratif).<sup>2</sup>

Il ya l’emprunt linguistique quand un parler A utilise et fini par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (langue source) et que A ne possédait pas l’unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d’emprunt.

Ainsi, l’emprunt est un phénomène que connaissent beaucoup de langues. Le kabyle a eu recours tout au long de son évolution empruntant des certaines de mots ou langues avec lesquelles il a coexisté (le latin, le phénicien, le turque, l’arabe et le français), et, par l’intermédiaire de ces langues à d’autres langues (persan, anglais). L’emprunt lui a servi, pour ainsi dire de moyen de renouvellement lexical.

<sup>1</sup>S. HADDAD. « Néologie et communication. Le cas du journal télévisé kabyle ». Mémoire de magister, Tizi-Ouzou, juin 2005, p. 83.

<sup>2</sup>DUBOIS J. et autres, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse-Bordas, Paris, 1989.

Parmi les emprunts que compte le kabyle il ya lieu de distingué ceux qui sont fait à l'arabe et ceux qui sont fait au français ; les emprunts fait à l'arabe sont plus nombreux et immédiatement identifiable.

## II.1. Les types d'emprunts:

### II.1.1. Les emprunts arabes :

Les emprunts arabe remonte au premier contact des berbères avec les arabes, contact consécutif à la conquête musulmane de l'Afrique du nord et touche pratiquement tous les domaines de la vie. La plupart sont déjà bien intégrés dans le kabyle courant car ils portent les modalités centrales ou périphériques du monème comme le précise Kahlouche : « les mots berbérisés sont ceux qui, phonétiquement, subissent une adaptation à la base articuloire du berbère ; syntaxiquement, se combinent avec les modalités de la langue d'accueil »<sup>1</sup>

- **La vie culturelle et politique :**

- Taktabt .....Al kitabu
- Leqwanen.....Al qanun
- Leḥkem.....Al ḥukmu
- Leadat.....Al εadatu
- Ttrebga.....Al tarbiyatu

- **La ville et société urbaine :** en fonction du besoin du kabyle pour exprimer des notions nouvelles. Il emprunte des mots à d'autre langue notamment l'arabe exemple :

- Lebni.....Al binau
- Lecyel.....Al cuylu

- **Le temps et l'espace :** beaucoup d'emprunt dans ce domaine sont en concurrence avec des termes berbère, notamment le kabyle surtout ce qui concerne les jours de semaines qui sont adopté par tous les dialectes dont le kabyle :

<sup>3</sup>KAHLOUCHE R., « L'emprunt lexical et son incidence sur les structures de la langue. Le cas du berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français ». In. Actes du Symposium linguistique franco-algérien de Corti, 9-10 août 1993.

**Exemple :**

-Lqarn.....	Al qarnu
-Uqbel .....	Qabla
-Mbeed.....	Baeda

L'emprunt est si important qu'il a atteint même les outils grammaticaux : **elaxaṭar**, **axaṭar** 'parce que, car', **walakin** 'mais'...

Le berbère et l'arabe étant des langues apparentées (des familles chamito-sémitique) ces deux langues présentent des racines communes, c'est encore prendre le risque de mettre au compte de l'arabe ce qui appartient réellement au chamito-sémitique commun. Etant donné la présence du mot : **idamen**= sang dans nombreux parlars berbères, si bien il doit avoir avec « ddem » de l'arabe il remonte justement ce fonds commun.

Les mots d'origines arabes se sont superposés à ceux du punique, il est difficile de dire que les emprunts surtout les anciens sont venus de l'arabe et non du phénicien en raison de l'apparentement étroite entre ces deux langues.

**II-1-2- Les emprunts au français :**

Ces emprunts désignent des réalités nouvelles et des réalités de la vie modernes dans ses divers aspects, comme l'écrit Haddadou : « Il suffit de sortir des préoccupations traditionnelles pour rencontrer une foule de mots français afférents aux domaines les plus divers »<sup>1</sup>

Moins nombreux que les premiers, les emprunts faits au français envahissent eux aussi un grand nombre de domaines

**Exemples :**

- Ssinima'' cinéma''
- lkomers'' commerce''
- Tettanvisti ''investir''
- Lkamira « la caméra »
- Tesivilizi « civiliser »

<sup>1</sup> HADDADOU M.A., « *Le guide de la culture berbère, Paris-Méditerranée* » /Ina-yas, Paris / Alger 2000, P 255.

## II-2- Intégration de ces emprunts dans la langue :

La plupart des emprunts anciens sont intégrés et ce au triple plan morphologique, sémantique, phonétique.

### II-2-1- Intégration sémantique :

Une fois emprunté, les mots jouissent d'une grande latitude sémantique dans la langue d'accueil. Il s'agit dans la majorité des cas de l'extension de sens, de l'emprunt en fonction du besoin senti par le kabyle :

**Ataksi**, par contre a subi une réduction de sens il désigne en kabyle tous véhicule mais uniquement le taxi en français.

**Ccix/lecyax** → vieil homme, enseignant → probablement, c'est un emploi métonymique, le fait que les deux sont détenteurs d'un savoir, le vieux à travers

**Lğiha/ leğwayeh** → coté (parlant d'un endroit), au environ (parlant du temps) → extension de sens

### II-2-2- Intégration morphosyntaxique :

Tous substantifs kabyles commencent directement par une consonne tendue, il existe certes quelque rares mots mais ces lexèmes n'ont pas de pluriels. Les emprunts en revanche non seulement se combinent avec le pluriel, mais gardent (ceux de l'arabe) au prennent (ceux de français) la marque du pluriel d'origine arabe : **ddewla**= l'état= ddewlat, **cif**=chef= cifat (pluriel).

Même leurs féminins sont souvent marqués avec le signifiant

On tend à introduit à un morphème subordonnante en générale de « **belli** » de l'arabe dialectal :

#### Exemple :

- Ad sekney **belli** yuæer lhal
- Tebya ad sken **belli** truħed ad civilizi lezzayer
- Nezmer ad nini **belli** d afðaħ id-fdeħ ayen sæddan irumiyen d agi
- Tennad **belli** atnadiy iysan n gma ad ten-id-rey
- U dayixfa ara **belli** cci-agi yella ar Asya ġebbar
- D agi tenna-d Asiya ġebbar **belli** tilawin-nni ...

Nous avons relevé des vocables qui appartiennent à toutes les catégories syntaxiques que connaît le berbère ; des monèmes lexicaux appartenant à un inventaire ouvert, tels que ; des verbes, des noms, des adjectifs, des nominaux ainsi que des monèmes grammaticaux ou fonctionnels appartenant à un inventaire fermé.

Les lexèmes appartenant à la catégorie du verbe portent les marques d'aspect, les indices de personnes, ainsi que les affixes de dérivation verbale qui sont les marques de leur intégration. Prenons les exemples suivants :

- Le verbe **Ad iruḥ** comporte :

-La marque de l'aoriste simple « **ad** ».  
 -L'indice de la 3<sup>ème</sup> personne du masculin singulier « **i** ».  
 -Le radical « **ruḥ** ».

- Le verbe « **tettunefk** » comporte :

-La marque aspectuelle du passer  
 - L'indice de la 3<sup>ème</sup> personne de féminin singulier « **t** »  
 - L'affixe de dérivation verbale «**ttu** » de sens passif  
 -Le radical « **efk** ».

- le verbe **ur tettuz ara** comporte:

-le monèmes discontinu « **ur...ara** » qui marque la négation.

-l'indice de la 3<sup>ème</sup> personne du féminin singulier « **t** ».

-le radical « **enz**».

Et la liste des verbes est longue: yeḍlem, yeffey, iɛawed, yessawel, yelmed, texdem, tessewjed...

Les lexèmes appartenant à la catégorie du nom relevés dans notre corpus sont intégrés par :

- **Ajout de la voyelle initiale qui caractérise le nom kabyle:**

**Exemple :**

-**Aɛebbar** ‘‘ mesurer, contrôler’’.

-**Aḥbas** "arrêt".

-**Accareɛ** ‘‘etre en justice’’.

-**Ajdid** ‘‘nouveaux’’.

-**Aserreh** ‘‘le fait de permettre’’.

-**Axeddim** ‘‘travail’’.

➤ **Ajout du monème discontinu du genre féminin:**

**Exemple:**

-Tanefsit ‘conscience’

-Tamsalt ‘thème’

-Tadyant ‘événement’

-Taqdimt ‘ancienne’

-Tajmaet ‘groupe’

-Tunşibt ‘officiel’

-Tudert ‘vie’

-Tamedyazt ‘poésie’

➤ **Ajout de l’affixe de formation du nom d’agent :**

**Exemple :**

-Aru → **A**maru

-Nadi → **Im**nadi

-Hbes → **Am**aḥbus

-Ddukel → **A**meddakel

➤ **Ajout de la marque du pluriel, soit au masculin ou au féminin:**

**Exemple:**

-Imsefliden ‘les auditeurs’

-Imukan ‘les places’

-Imaynasen ‘journalistes’

-Tucḍiwin ‘les erreurs’

Pour les emprunts au français, on trouve l'article français (**le, la, les**) amalgamé au nominale emprunté, comme dans, Igirra "la guerre", "Ikumers", "le commerce", Ikamira « la caméra », etc. ou encore la suppression de cet article comme dans « rradyu » « la radio ».

### II-2-3- Intégration phonético-phonologique :

Un certain nombre de phonème qui n'existaient pas dans le système phonique kabyle, et ont été introduit et intégrés dans les tous les dialectes nord par le biais des emprunts lexicaux, il est probable que les phonèmes arabes non représentés en arabes étaient modifiés et adaptés au système phonético-phonologique, on a le pharyngale et laryngale. Dans notre corpus on a recensé aucun exemple.

### II-3- Deux aspects du fonctionnement de l'emprunt :

Nous pouvons distinguer deux types d'emprunt, ayant à leur importance l'enrichissement de la langue :

#### ➤ L'emprunt à base de dérivation :

L'emprunt devient à base, entrant donc dans le système dérivationnel kabyle :

- **BN**.....bnu (construire)
  - Nom concret .....lebni
  - Nom d'action .....bennu
  - Nom d'agent .....abennay
  - Nom d'instrument.....Ø
- **CRĖ**.....caṛeε (etre en justice)
  - Nom concret.....acaṛeε, eccṛeε
  - Nom d'instrument.....Ø
- **DLM**.....ḍlem(avoir tort)
  - Nom concret .....ḍḍelm
  - Nom d'agent.....aḍlam
- **RṬB**.....ṛṭeb(traiter avec fermeté)
  - Nom concret .....aṛeṭeb
  - Nom d'agent .....aṛeṭab
  - Nom d'instrument.....Ø
- **XDM**.....xdem(travailler)
  - Nom concret.....axeddim, lxedma
  - Nom d'agent .....axeddam

-Nom d'instrument .....Ø

➤ **L'emprunt simple :**

On dit l'emprunt simple qu'il n'a pas donné lieu à la dérivation, dans la plupart des cas ce sont les emprunts nouveaux.

**Exemple :** lfarḥ, lqarḥ, ssuq, ajernan, slam, lqanun, lḥala, lweqt, imeyyazen

**La synthématique :**

**La formation des synthèmes**

Selon A. MARTINET<sup>1</sup> le synthème est « *le signe linguistique que la commutation relève comme résultant de la combinaison de plusieurs signes minima, mais qui se comportent vis-à-vis des autres monèmes de la chaîne comme un monème unique* ».

La production des synthèmes en berbère connaît, en fait, les deux procédures fondamentales de la formation du lexique, en l'occurrence : la dérivation et la composition.

**III.1. La dérivation :**

Selon J. DUBOIS, « *la dérivation consiste l'agglutination d'éléments lexicaux dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique, refaire, malheureux sont des dérivés, les éléments « re , eux » ne sont pas d'emploi indépendant, tandis que faire, malheur sont des unités lexicales par elles-mêmes* ».<sup>2</sup>

**III.1.1. La dérivation grammaticale :**

**III.1.1.1. La dérivation verbale :** il s'obtient par l'ajout d'affixes dérivationnels.

**a-La forme de l'actif (SS) :**

**Exemples :**

- Eeddi < [ED] → sseeddi.
- Ffey < [FY] → ssufey.
- Aweḍ < [WD] → ssiweḍ.
- Bgen < [BGN] → ssebgen

<sup>1</sup> MARTINET A. (1985) : « *Syntaxe générale* », Armand Colin, Paris, p 37.

<sup>2</sup> DUBOIS J. et autres, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Larousse-Bordas, Paris, 1989, p 327.

- Whem < [whm] → sewhem
- Ddu < [dd] → seddu
- Xdem < [xdm] sexdem

### **b-La forme de passif : tt (ttw), n :**

#### **Exemples :**

- Reqqæ < [RQÆ] → ttreqqiæ
- Efk < [FK] → ttunefk.
- Nadi < [ND] → ttnadi
- Aru < [R] → ttaru
- Ili < [I] → ttili
- Efes < [ÆFS] → ttwaefes
- Gzem < [GZM] → ttwazem

### **c-La forme de réciproque: my, m, ms :**

- Yanzu < [YNZ] → .myanzu
- Qabel < [QBL] → mqabal.
- Uyal < [YL] → myuyal.
- Eġġ < [G] → myuġġa
- Aru < [R] → myaru

### **III.1.1.2. La dérivation nominale :**

Ce modèle de dérivation est très productif, consiste de dériver à partir d'un verbe : un nom d'action verbale, nom d'agent, nom concret, nom d'instrument et des adjectifs.

**a- Nom d'action verbale :** Selon M.A. HADDADOU<sup>1</sup> renvoi à l'action dans sa généralité et le nom du sens concret décrit sa manifestation ou sa réalisation.

#### **Exemples :**

- Efes < [ÆFS] → Aæeffes.
- Ffey < [FY] → tufya.
- Beddel < [BDL] → abeddel.

<sup>1</sup> HADDADOU M A, (1985): « *Les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)* », thèse de 3<sup>ème</sup> cycle en linguistique, Université de Provence, France, p 242.

- Hbes < [HBS] → aḥbas
- Meslay < [MSL] → ameslay
- Reqeε < [RQε] → areqqeε
- Nadi < [ND] → anadi
- Xdem < [XDM] → axeddim

**a-Le nom concret :** le nom d'action fonctionne, aussi, comme nom concret, mais on peut retrouver des noms concrets dont la morphologie diffère de celle du nom d'action.

**Exemples :**

- Wwet < [T] → tiyita.
- Ffey < [FY] → tuffya
- Aru < [R] → tira
- Issin < [SN] → tusna

**b-Nom d'agent :** le nom d'agent en grammaire est celui qui fait l'action ; il est dérivé à partir du verbe en ajoutant un suffixe tel que (am, tam).<sup>1</sup>

Le nom d'agent est désigné par M.A. HADDADOU par un agent inanimé.<sup>2</sup>

**Exemples :**

- Aru < [R] → amyaru.
- Eïwen < [εWN] → amēïwen.
- Fru < [FR] → anefray.
- Ddukel < [dkl] → ameddakel
- Lmed < [lmd] → anelmad

**c-Nom d'instrument :** Il n'existe, en kabyle, que quelques cas de noms d'instruments. On utilise, souvent, des emprunts à d'autres langues, notamment l'arabe.

Ces noms d'instrument sont dérivés à partir des verbes auxquels on fait subir quelques modifications : préfixation de (am/im/as/is) et/ou alternances vocaliques.

<sup>1</sup> [https://fr.wikipedia/nom\\_d'agent](https://fr.wikipedia/nom_d'agent). [Consulté le 27/09/2016].

<sup>2</sup> HADDADOU M A, (2000), Op. Cite, p

### IV.1. La composition :

Selon M.A. HADDADOU<sup>1</sup>, « *la composition est un phénomène marginal, qui a un rôle beaucoup moins important que la dérivation* ».

En berbère, on distingue deux types de composition :

- Les composés par simple juxtaposition ou proprement dite.
- Les composés par lexicalisation de syntagme ou composition synaptique.

Au cours de notre analyse, nous avons relevé plusieurs modèles de ces composés, nous les avons réparti dans différents modèles, en voici les différentes classes que nous avons obtenu.

#### IV.1.1. La composition proprement dite :

elle se caractérise par l'association de deux unités lexicales sans qu'il y ait de lieu syntaxique entre elle. : les unités qui forment ces composés sont figés et indissociables.

- a- **Nom + nom**
- b- **Verbe + nom**
- c- **Adverbe + nom**

Dans notre corpus, on a recensé aucun exemple de ce type.

#### IV.1.2. La composition synaptique

il s'agit de syntagme figé ou en voie de figement qui dénomme un objet ou tout autre référent bien déterminé, comportant au moins deux unités libres séparés par deux blancs.

##### IV.1.2.1. Les modèles des composés :

- a- **Nom +Nom :**

##### Exemples :

- Aselmed n llezzayer (enseignement d'algerie).
- Tagara n tedwilt (fin de l'émission).
- Taceqquft n umezgun (piece théâtrale).

---

<sup>1</sup> HADDADOU M A, Idem, p 246.

### **b- Nom + adjectif:**

#### **Exemples:**

- Tira timserreht.(écriture simple)
- Tutlayt tunşibt (langue officielle).
- Azemmur awray(olive d'or)
- Lfarh ameqran(grande joie)
- Tama tayeffust (coté droit).
- Tudert taberkant (mauvaise vie).

*Chapitre III*  
*Analyse syntaxique*

**Introduction :**

Au cours de leur évolution (à la fois historique et géographique), les langues entrent en contact les unes avec les autres, provoquant des situations d'interférence linguistique qui peut se produire pour plusieurs raisons :

- Deux langues sont parlées dans des territoires très proches, de telle sorte que leurs locuteurs se côtoient fréquemment et ils finissent par intégrer à leur langue des traits issus de l'autre langue.
- Certaines langues en influencent d'autres dans un domaine précis (comme le domaine technique), car l'apparition d'une nouvelle réalité ne se fait pas partout en même temps, et la société qui emprunte cette nouvelle réalité incorporent au même temps la dénomination étrangère dans le lexique de sa langue.

Les langues s'influencent alors mutuellement, ce qui peut se manifester par des emprunts lexicaux, de nouvelles formulations syntaxiques, etc. Concrètement, cela se traduit par l'apparition de nouveaux mots (éventuellement adaptés à la prononciation spécifique à la langue), de nouvelles tournures de phrase et/ou la traduction littérale d'expressions idiomatiques qu'on appelle les calques.

Cela caractérise aussi la langue berbère utilisée dans la chaîne radio kabyle lors de la présentation des émissions est marquée par des phénomènes linguistiques générés par la situation quasi-traduction<sup>1</sup> qui a engendré des effets négatifs sur l'expression kabyle, qui pose un problème de compréhension chez les monolingues. Cette incompréhension due à l'utilisation d'énoncé qui est parfois télescopé directement de l'arabe et du français.

Avant de traiter le phénomène de calque et ses différents types, il est préférable de définir la syntaxe.

**1-Définition de syntaxe :**

*« On appelle syntaxe la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles se combinent en phrases les unités significatives »<sup>2</sup>. Aussi, « la syntaxe, est à l'origine, la branche de la linguistique qui étudie la façon dont les mots se combinent pour former des phrases ou des énoncés dans une langue ».<sup>3</sup>*

<sup>1</sup> Oussalem M. O. « Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes ». In. ANADI, « revue d'études amazighes N° 03/04 », Tizi-Ouzou, 1999, p.120

<sup>2</sup> DUBOIS J, (1994), Op. Cité p 468.

<sup>3</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Syntaxe>

<sup>4</sup> MOUNIN G. « Dictionnaire de linguistique », éd, P.U.F- Janvier 2004. P.58.

## 2- Définition de calque :

Le calque est une forme d'emprunt d'une langue à une autre, qui consiste à utiliser, non une unité lexicale de cette autre ; mais un arrangement structurelle, les unités lexicales étant indigène, le mot a mot des mauvaises traductions scolaire ; est une forme de calque comme aussi la traduction littéraire d'unité figée (dite couramment gallicismes, anglicismes, germanismes)<sup>1</sup>

*« On dit qu'il y a calque quand pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A traduit un mot simple ou composé, appartenant à une langue B, en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mot existant aussi dans la langue »<sup>2</sup>*

Selon HAUGEN, le mécanisme du calque repose sur une double opération :

a) l'analyse des éléments d'une forme étrangère (forme d'une unité lexicale complexe ou d'une unité construite par dérivation).

b) le remplacement des deux éléments de cette forme par deux éléments correspondants de la langue emprunteuse. On peut donc appeler calque un type d'emprunt lexical particulier en ce sens que le terme emprunté a été traduit littéralement d'une langue à une autre.

## 3- Différence entre calque et emprunt

Le calque et l'emprunt résultent du contact de deux langues qui s'influencent mutuellement, ou bien l'une d'elles influence l'autre, ce qui se fait généralement de la langue dominante vers celle qui est dominée. Ces deux phénomènes sont distincts en ce sens que le calque repose sur la production d'une nouvelle unité lexicale, mais l'emprunt est un élément étranger importé avec son signifiant et signifié, plus ou moins adapté à la langue emprunteuse.

Si on prend l'exemple suivant : axxam n yidles « maison de la culture », qui est un syntagme constitué de deux lexèmes appartenant tous les deux au kabyle, seulement le premier est un terme usuel du kabyle courant et l'autre est un néologisme.

Aussi, l'exemple : annar n tira « terrain d'écriture » est composé de deux lexèmes, le premier est un néologisme de sens formé par les journalistes, l'autre est un terme usuel du kabyle courant,

Ou encore taceqquft n umezgun « pièce théâtrale » qui est composé de deux néologismes,

<sup>1</sup> MOUNIN G. « Dictionnaire de linguistique », éd, P.U.F- Janvier 2004. P.58.

<sup>2</sup>Dictionnaire de linguistique et des sciences des langues, Février 1994, p.p. 73-74

Ou encore tallit n lebni « période de construction » est composé de deux lexèmes, le premier est un néologisme de sens formé par les journalistes, l'autre est un emprunt à l'arabe mais intégré au kabyle.

Ainsi, « le calque se distingue de l'emprunt sémantique en ce sens que la langue I produit une forme nouvelle »<sup>1</sup> et aussi « par le fait que plusieurs éléments se combinent pour former une nouvelle lexie ».<sup>2</sup>

#### 4- Typologie des calques

##### 4-1- Les calques lexicaux

##### 4-1-1- Les calques morphologiques :

Les calques relevés dans notre corpus sont, pour la majorité, des traductions ou des dénominations des notions nouvelles que le kabyle courant ignorait auparavant. Ils se présentent sous forme de lexies composées ou encore complexes, et ce, en raison de l'influence des langues sources tels l'arabe et le français.

La plupart des calques relevés se présentent sous forme de composés synaptiques, c'est-à-dire constitués de deux lexèmes reliés par un fonctionnel (préposition "n"). Les unités constitutives de ces lexies peuvent être de nature berbère (kabyle), néologique ou empruntée, ou encore l'amalgame de deux de ces unités.

- **Les composés d'éléments berbères (kabyles) :**

Les composés recensés ici sont constitués d'éléments kabyles et des néologismes, car nous n'avons pas relevé des compositions constituées d'éléments appartenant uniquement au kabyle.

##### Exemples :

-Tacequft n umezgun, calqué de la langue française "pièce théâtrale".

- Tutlayt n tmaziyt « langue berbère »

- Tidwilin n waddal « reportage sportif »

<sup>1</sup> BOUMALEK A, 1996, « Morphogenèse et dynamique lexicale en berbère (tachelhit du Sud ouest marocain) », Thèse de Doctorat, INALCO, Paris, p 176.

<sup>3</sup> BOUMALEK A, Idem, p 176.

- Aḥric n usnulfu « partie de création »
- Lḥed n tdukli « limite de l'union »
- Tallit n lebni « période de construction »
- Lebni n tsekla « construction de la littérature »
- Amennuy n tektiwin « combat des idées »
- Annar n tira « champ littéraire »
- Aselmed n lzzayer « enseignement de l'algerie »
- Tizrigin n tira « étude de l'écriture »
- Agezdu n tutlayt « département de langue »
- Sser n tmeddurt « secret de vie »

- **Lexème berbère + emprunt berbérisé:**

- Tallit n lferḥ « période de joie »
- Tazwara n lqern « début du siècle »
- Tallit n lebni « période de construction »
- Aḥric n sinima « domaine du cinéma »

- **Emprunt berbérisé+ Lexème berbère :**

- Lemri n igduden « le miroir du peuples »
- Lecyāl n ddunit « travaux de vie »
- Liḥala n tmeṭṭut « situation d'une femme »
- Lweqt aqdim « ancienne époque »
- Ttrebga n tmurt « éducation d'un pays »
- Leadat n tmurt « les traditions d'une patrie »

- **Composés sans monème fonctionnel :**

Comme nous avons relevé des compositions mais sans le monème fonctionnel pour lier les deux éléments constitutifs et qui sont simplement juxtaposés, le deuxième élément est généralement sous forme d'adjectif.

### Exemples :

- Tagelda tameqran « grand royaume »
- Azal meqqren « grande importance »
- Lweqt aqdim « l'ancienne époque »
- Azemmur awray « olive d'or »
- Lferh ameqqran « grande joie »
- Tuddert taberkant « vie noire »
- Tagnit ziden « beaux moments »
- Tiktiwin timeqranin « les grandes idées »

- **Emprunt+ Lexème berbère :**

### Exemples :

- Les affaires n wemdan « Les affaires personnelles »
- Les émissions n teqbaylit « les émissions berbères »

- **Lexème berbère+ Emprunt :**

### Exemples :

- Aħric n cinéma « domaine du cinéma »

- **Emprunt+Emprunt**

- Lqanun n fransa « la loi de la France »

- **Les lexies complexes :**

Celles-ci sont constituées de plusieurs lexèmes, elles résultent de la traduction mot à mot des concepts de la langue source.

**Exemples :**

- Amezruy n tmurt n lezzayer « l'histoire du pays de l'Algérie »
- Aselmed n tutlayt n tmaziyt « enseignement de la langue amazigh »
- Aseqqamu unnig n timmuzya « Haut commissariat à l'amazighité »
- Agezdu n tutlayt n tmaziyt n bgayet « département de la langue amazigh de Bejaia »
- Amussu adelsan amaziy « Mouvement Culturel Berbère »
- Taneylaft n isallen d yedles « la ministre de l'information et de la culture »

**4-1-2-Les calques sémantiques :**

Un calque sémantique associe un sens étranger ou un trait sémantique à une forme déjà existante dans la langue emprunteuse, ou « *C'est le processus de transfert de signification (d'une langue A à une langue B) et aussi le résultat de ce transfert* »<sup>1</sup>

**Exemples :**

- Ma ad neccud tamuyl-nney cwit
  - **Neccud** « attacher, relier » il a acquis un autre sens « concentrer »
- Ad ilehhu yer sdat wa ad yettkemmil amezruy
  - **Sdat** signifie « devant, avant, en avant de », il a acquis un autre sens « développement, continuation »
- yettagmen di cfawat
- id d-yengren abrid ula di tsertit
- Megray-d atas n yidrisen ttilin d issulal
  - **Megray** signifie « récolte, fauchage », il a acquis un autre sens « dépouiller »

---

<sup>1</sup> AZIRI B, (2000-2001), p 189

### 4-1-3-Les calques d'expressions :

L'expression arabe et française de sens figuré fait l'objet du même traitement dans les émissions littéraires par le mécanisme de traduction mot à mot.

#### Exemples :

- Mebla ccek → bidu:ni cakk "certainement".
- Deg yiwen n lweqt → fi nafsi lweqti (au même temps).
- Ela ḥsab → selon.
- Ddem rray → prendre une décision
- Yef uqqaru → à la tête de

Comme nous trouvons des calques sous forme de syntagmes prépositionnels où la préposition « **di** » traduit « **fi** » "dans" de l'arabe comme dans l'exemple suivant :

- idlisen yettnuzun di ssuq n tektabt → « fi ssuqi » « dans le marché »

La préposition « **yef** » qui traduit « **ʿala** » "sur" comme dans les exemples suivants :

- Thedder-d yef l'histoire n lezzayer asmi id d-kecmen irumyen → ʿala tarix lǧaza :iri
- Thedder-d yef teḥkayt nafisa akked d yirgazen → ʿala ḥika :yat nafisa
- Tiwwura d ṭwiqan ad ilin yef lḥayat-is → ʿala ḥaya :tiha
- Awal yef tutlayt n tmaziyt → elkalima ʿala elluya elama :ziyiya
- Yella wayen id d-yeccuden yef lḥayat-iw yer tmetti → ʿala ḥaya :ti ila elmuḡtamae
- Ihedder-d yef tudert-is → yatakalamu ʿala ḥaya :tihi

### 4-2-Les calques syntaxiques :

Le calque syntaxique est un emprunt d'une structure syntaxique étrangère. Cet emprunt touche la construction des phrases.

La composante morphosyntaxique est aussi importante que la composante lexicale. Une langue n'est pas un simple agencement de mots, mais un système où chaque élément se définit par la place qu'il occupe et par la nature de ses relations avec les autres éléments de

l'ensemble de ce système. Les emprunts syntaxiques entraînent, la plupart du temps, une modification notable des structures et de la valeur sémantique qu'elles véhiculent.

### ➤ **L'usage incorrect du cordonnant :**

La syntaxe de la langue arabe et français a pris une place flagrante qui se manifeste dans les émissions littéraires à la chaîne II, et Tizi-Ouzou. Ce qui donne lieu à la naissance de nouvelles conjonctions et coordinations, tel que le « U » qui est une particule conjonctive de l'arabe « Wa ». Dans les exemples qui se suivent, nous allons soulever l'usage abusif de cette particule :

- Yer tagara **u** syagi ig-beddu lhal yef tira

-U la deg uyerbaz amenzu xaṭar mi id-denniḍ ilaq atyaf di tmetti,

- Teweer **u** deyen ma nezmer ad nuḡal ahat yef uḡric nniḍen

- Rwan medden **wa** d arnuḡ wis sin.

-Teawed temuqqel yer tira tamuḡli nniḍen **u** tettban-d dinna.

-Ad tuḡal ahat yer l'écriture **u** dayen yeḡran di 1979.

-Amezruḡ d lṣas n yal yiwen yeḡran di tmetti-ines **u** amezruḡ d aḡerbal.

-Ilaq ad tini ayen ahat id-nnant tlawin l'arc-ines n wedrum-ines **u** tettara tajmilt tameḡrant.

-Tuḡal txeddem tettaru deg uḡarnan n lmuḡahed **u** tqareb aṭas yef tmetti n tmurt-is.

### ➤ **Introduction des éléments de grammaire non attestés**

On trouve beaucoup d'exemples où sont introduits des éléments qui ne sont pas nécessaires, comme :

- L'usage du pronom relatif français « akken / d akken / i wakken » (que / c'est que / pour que) pour expliciter le rapport de dépendance entre un syntagme prédicatif et un syntagme prédictif, alors que la simple succession des syntagmes suffit.

#### **Exemples :**

-Tuddert-nney ma tezmer ad iyi-d-tefk ttawil **iwakken** ad kemley...

-Seday yer wanect-a **iwakken** ad seknay i medden uḡur n usismel...

- Zwarey i taggara **iwakken** ad ġġey tazwara-nni yer sdat.
- Tessawed **akken** ad tseyli lhijab **iwakken** tilawin ad meslayent yef yiman-nsent.
- Yexdem **akken** ad yezenz cituḥ **iwakken** ad yili d allel n uselmed...
- Yekcem yer uyerbaz s tutlayt-is kan ara ad yad **iwakken** ur yettili ara ugur ger ulmed ...
- Tebda ad tesseeday tasertit-ines dagi di tmurt-agi-nney **akken** ad teereḥ ad tawi ilmezzyen ad tekkin di ttrad...
- Tabrat n slam dtin i uriy **iwakken** ad selmey fell-awen.
- Nessarem i yinelmaden **iwakken** ad asen-tettunefk tagnit **iwakken** ad walin asaru...
- Ur seïn ara tussna ilaqen di tmeslayt **iwakken** ad arrun yis.
- Yefka-as tikti **iwakken** ad texdem les enfants du nouveau monde.
- Tura ad needdi **iwakken** ad d-nyer cituḥ si tebrat-agi...

- D'autres exemples contiennent une structure syntaxique à valeur définitoire, telle que la nomme R. ACHOUR, à savoir : « d tin, d tid, d win, d wid » ( d tin, d tid, d win, d wid » c'est celle, ce sont celles, c'est celui, ce sont ceux).<sup>1</sup>

### Exemples :

- Yal tikkelt baba-s **d win** yesyaren...
- L'administration coloniale **d tin** ixedmen imiren...
- Tabrat n slam **d tin** uriy iwakken ad selmey fell-awen.
- Yella yiwen n usaru id d-yemeslayen yef leezib zaemum n Fatma Zohra zaemum d asaru **d win** anda i d-yemeslay akk yef temsalt-agi.
- Ama yenṭer di tallit n lferḥ, n lqerḥ **d tin** i d-yettankken udem n talsa .
- Tlata n yisura imezwura am « adrar n baya » akked « macahu » akked usaru amezwaru n eaderrehman bugermuḥ « tawirt yettwattun » d isura-agi **d wid** id yufraren sinima n teqbaylit.

<sup>1</sup> R. Achour, « Problèmes de construction syntaxique de la phrase en kabyle dans les usages modernes en situations formelles », In. TIMMUZGHA N° 21, HCA / Janvier 2010, p17.

- Ou encore l'utilisation d'un pronom personnel juste après un nom indicateur de thème alors qu'on l'utilise habituellement pour éviter la répétition, ce qui n'est pas le cas ici.

### Exemples :

-Ungal-agi **d netta** i d tasarut.

-Assya ġebbar nezmer ad d-ninni d yiwet i yxedmen ula **d nettat** am wiyad...

-Thedder-d dayen yef tmeṭṭut axaṭar tameṭṭut terra-tt netta d wergaz **d nutni** kan i yezemren.

-Ḥassan Niya **d netta** i t-ixedmen....

-Inelmaden ula **d nutni** ad issinen ciṭuḥ di sinima ula deg waṭas deg umezruy n tmurt n lezzayer.

-Assya ġebbar **d netta** tettagi ad as-nsemmi di tektabt-agi...

### ➤ Non-conformité du mot avec ses modalités ; centrales ou Périphériques

#### Exemples :

1-Ddem-d tibratin-nni **gar-asen** tigad –nni aten qablen

→ Le pronom affixe du syntagme prépositionnel “**gar-asen**” doit être conforme en genre et en nombre avec le nom auquel il renvoie “**tibratin**” qui est un nom féminin pluriel, doit être → **gar-asent**

2-Aḥal n win yuran, aḥal d adlis **yeffer-itent** di texzent

→ Le verbe doit être conjugué à la 03eme personne du masculin pluriel, car il renvoi à « adlis », « livres » :yeffer-itent → **yeffer-iten**

3-Wid ixedmen akka,**llan** tucdiwin mi ara sɛeddayen-d tidwilin → (...) **llant** tucdiwin...

4-ur sein ara allalen n tusna di tusnakt akken ad arun i **yis** → (...) **i yisen**

5-Tiktiwin timeqranin **tluled** di alef usebɛemya u tese u tmányin → **lulent-d**

→ Le verbe doit être conjugué à la 03eme personne du masculin singulier, ou bien sens inverse (féminin singulier) :

6-**Tella** s tefransist ciṭ n wemgared ger la traduction akked l'adaptation → **yella** ...

7-Tikti n Isas **yella** ttidett → (...) **tella** ttidett

8-Asmi id-**yiwed** tallit anida ad tekfu... → id **tewwed** tallit...

De ce qui précède, nous constatons que les schèmes syntaxiques de l'arabe ou du français sont nettement décelables dans les phrases traduites en kabyle, tel que l'a écrit Oussalem : « *les structures des langues d'apprentissage affleurent derrière les phrases en tamazight* »<sup>1</sup>

Parfois on traduit le mot mais on l'emploie dans la phrase avec les modalités du mot de la langue source, ce qu'on peut expliquer dans ces exemples choisis parmi d'autres :

- Di taggara anda id-yella yef **tawsit** n wungal → « tawsit » devient « **tawsit** »

car le mot suit une préposition « yef », doit prendre la marque de l'état d'annexion.

-Dacu it-zemred ad tawid yef **ungal**-agi → yef **wungal**-agi «ungal » devient wungal »

car le mot suit une préposition « yef », doit prendre la marque de l'état d'annexion.

Tous ces écarts par rapport à la syntaxe de la langue nous renseignent que le kabyle en usage dans les médias est fortement influencé par les langues dans lesquelles sont formés les journalistes. Et comme l'écrit R.ACHOUR.<sup>2</sup>

« *Les changements qui se manifestent au niveau syntaxique (...) sont en train de se concrétiser par imitation des langues dominantes comme conséquence d'une situation de concurrence linguistique qui est manifestement en défaveur du kabyle* ».

### **5-Les raisons de recourir au calque linguistique :**

Nous avons remarqué dans notre analyse un excès dans l'utilisation du calque linguistique, car la majorité des journalistes pensent en français ou en arabe et expriment leurs idées en kabyle, or que il ya des moyens pour éviter ces interférences tell que la dérivation et la composition selon les règles

Les calques sont nécessaires à la désignation de référents nouveaux dans le domaine de la littérature, seulement il y a lieu de les adapter de façon à les rendre clairs et facilement déchiffrables par l'utilisateur berbérophone sans passer par la langue source.

<sup>1</sup> Oussalem M. O. « *Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes* ». In. ANADI, revue d'études amazighes N° 03/04- Tizi-Ouzou, 1999, p.120.

<sup>2</sup> ACHOUR R, Op. Cité p 20.



# *Conclusion générale*

### Conclusion générale

Dans notre étude, nous avons tenté à atteindre les manières et les méthodes de créations lexicales dans le lexique de spécialité en kabyle particulièrement dans le domaine littéraire.

Durant notre analyse, dans la partie lexicale, nous avons constaté que les journalistes emploient des différents procédés des unités du lexique des émissions littéraires, dont la néologie, l'emprunt, la dérivation, la composition, mais les plus productives sont l'emprunt et la néologie. Les journalistes emploient la néologie avec une proportion importante, des termes nouveaux qui sont puisés, pour la plupart, dans l'AMAWAL. L'usage des néologismes, comme on l'a vu précédemment, est imposé par les nouvelles thématiques développées dans les émissions littéraires et qui intègrent de nouvelles notions modernes et universelles. Ainsi, l'emploi du néologisme est une nécessité seulement on doit le faire graduellement et d'une façon modérée, aussi, son sens doit être clarifié ; soit par l'emploi d'énoncés définitoires, soit par l'adjonction de synonymes en usage dans le langage courant, ou encore l'adjonction de paraphrases, de telle sorte qu'il n'entrave pas la perception du sens.

On dira que le lexique berbère fortement motivé, devient sous la pression des emprunts arabes de plus en plus arbitraires. Même si le sens connotatifs est approximatif de leurs sens référentiels, du moins ils endiguent le recours aux emprunts et la création de nouvelles unités qui ont inhibé toute créativité lexicale, d'ailleurs c'est ce qui est entrain de ce faire à ces deux stations radiodiffusion.

Dans l'analyse syntaxique, nous avons traité le phénomène du calque qui est employé avec ses différents types, non seulement au plan lexical mais aussi au plan de la structure syntaxique qui est pourtant plus résistante au changement, ce qui pourra être en défaveur du kabyle. Mais cela, en raison des conditions de production des textes littéraires au sein de la radio chaine II et la radio de Tizi Ouzou, car la situation de communication est toujours vécue sous le signe de l'urgence.

Au terme de cette étude, nous avons constaté à quel point le kabyle, comme toute langue naturelle, est en perpétuel dynamisme, et ce, par l'emploi de plusieurs stratégies lexicales nouvelles à la langue. Nous avons remarqué aussi, malgré tous les efforts des animateurs, ils rencontrent toujours les difficultés lors de la diffusion de leurs émissions, duquel la pluparts

des animateurs disent qu'ils n'ont pas le temps de faire la traduction en kabyle, ils cherchent l'équivalent du mot ( traduction de sens), ainsi le lexique berbère est pauvre et surtout le domaine informatique, sportif, scientifique..., quand ils font la traduction, ils revenaient toujours à la langue maternelle ou bien le kabyle usuel et aussi à l'aide des spécialistes de la langue amazigh, étudiants, chercheurs dans cette langue. Malgré l'existence du dictionnaire de Mouloud Mammeri, les animateurs préfèrent de créer des néologismes et d'utiliser les emprunts parce qu'ils voient que le berbère (tameamrit) est très difficile à comprendre.

Nous convenons que la transcription est une tâche délicate qui nécessite une attention particulière et exacte. C'était donc une opération difficile qui nous a demandé plusieurs heures de travail où nous avons écouté les enregistrements plusieurs fois.

En effet, ce travail a duré plusieurs jours car chaque situation correspond à des réactions différentes. Les invités utilisent des intonations montantes avec un débit fort et clair et parfois nous avons eu des difficultés pour déchiffrer les paroles utilisées lors d'un enchaînement rapide. C'est le cas de certaines émissions où nous avons pu détecter à travers la réécoute de ses enregistrements, un malaise communicationnel des animateurs dans leur débat du thème du jour à travers des coupures dans les mots, des rires, qui provoque de la gêne et de perturbe l'auditeur ne pas comprendre le message.

Nous avons remarqué lors de la transcription de notre corpus qu'en cas d'erreurs ou d'oublis, les participants s'auto-évaluent tout au long de leurs interventions, ils utilisent des explications et des reformulations en français. Ses cas peuvent être des stratégies journalistiques employées pour assurer une bonne transmission du message.

A travers notre étude nous nous sommes rendu compte que dans ce domaine de l'information et de la communication qui est nouveau pour tamazight, nous suggérons des formations continues dans la langue de travail pour les animateurs dans le but de la maîtrise des règles et les ressources de la langue kabyle et de répondre à toutes lacunes et insuffisances.

# *Bibliographie*

### Bibliographie

ABDELHAMID S, (2002) : « *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département français université Batna* », thèse de doctorat, université de Batna, p35

- ABDENOUR A, « *Le rôle et la place du français dans le système éducatif algériens* », université Abderrahmane Mira (Bejaia), Algérie.

- ACHOUR R, (2010) : « *Problèmes de construction syntaxique de la phrase en kabyle dans les usages modernes en situations formelles* », In. TIMMUZGHA N° 21, HCA, p17.

- AZIRI B, (2000-2001): « *Influence des langues scolaires sur les langues maternelles, incidence du français sur le kabyle* ».In. Actes des journées d'étude, approche et étude sur l'amazighité, H.C.A.

- BOUKOUS A : « *L'emprunt linguistique en berbère : dépendance et créativité* », pp5-18, In « étude et documents berbères ».

- BOUMALEK A, (1996): « *Morphogenèse et dynamique lexicale enberbère (tachelhit du Sud-ouestmarocain)* », Thèse de Doctorat, s/dir. S.CHAKER, INALCO, Paris.

- CANTINEAU J, (2002): « *Racine et schème* », Galaud L, étude de linguistique berbère, p 99-108.

-CHAKER S, (1991): « *Syntématiques berbère : composition et dérivation en kabyle* », *Manuel de linguistique berbère I*, Edition Bouchène, Alger, pp. 179-215.

-GALAND L, (1992): « *Le problem du mot en berbère* », In. Acts des sessions de linguistique et de la Literature, Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, p 189-195.

- GRANDGUILLAUME G, (1983) : « *Arabisation et politique linguistique au Maghreb* », Maisonneuve Larousse, Paris, p11.

- GUILBERT L, (1975): « *La créativité lexicale*, Larousse », Paris.
- HANOTAUX, (1869) : « *Poésies populaires de la Kabylie de Djurdjura* », « *Les coutumes Kabyles : organisation politique et administrative* », « *La Kabylie et les coutumes kabyles*.
- HADDADOU M A, (2000): « *Le guide de la culture berbère* », Mediterranean – Paris, p 240.
- HADDADOU M.A, (2000): « *Le guide de la culture berbère, Paris-Méditerranée* » /Ina-yas, Paris / Alger, P 255
  
- JAKOBSON R, (1963 /2003): « *Essais de linguistique générale* », les fondations du langage, les Editions de Minuit, Paris.
- KAHLOUCHE R, (1998) : « *Aménagement linguistique dans un milieu plurilingue : le cas du berbère* » In. Acte des journées d'études « *la coexistence des langues dans l'espace francophone* », Rabat.
- KAHLOUCHE R., (1993) :« *L'emprunt lexical et son incidence sur les structures de la langue. Le cas du berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français* ». In. Actes du Symposium linguistique franco-algérien de Corti.
- MARTINET A, (1970): « *Element de linguistique general* », Armand Colin 4<sup>ème</sup> edition, Paris, p116.
- MARTINET A, (1985) : « *Syntaxe générale*», Armand Colin, Paris, p 37.
- NAIT ZERRAD K, 1995 : « *Grammaire du berbère contemporain (kabyle) morphologie*, ENAG, Alger, p121.

- OUSALEM M.O. (1999): « *Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes* ». In. ANADI, « *revue d'études amazighes N° 03/04* », Tizi-Ouzou, 120.

### Référence électroniques:

- LECLERC J, Algérie dans « *l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, université Laval, 24 février 2007. [http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-1\\_démo.Htm](http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-1_démo.Htm) ».* 26/01/2008.

- « *Constitution : Tamazight langue nationale et officielle - Actualité - El Watan* », sur [www.elwatan.com](http://www.elwatan.com)

- <https://fr.wikipedia.org/nom> d'agent. [Consulter le 27/09/2016].

### Mémoires et Thèses

- ACHAB R, (1994): *La néologie lexicale berbère, approche critique et proposition*, thèse doctorat, sous la direction de SALEM Chaker, p49.

- AZIRI B, (2009): « *Néologismes et calque dans les médias amazighe* », Haut Commissariat à l'Amazighité

- BOUMALEK A, (1996), « *Morphogénèse et dynamique lexicale en berbère (tachelhit du Sud ouest marocain)* », Thèse de Doctorat, INALCO, Paris, p 176.

- CHAKER S, (1983): « *Un parler berbère d'algerie (kabyle) syntaxe* », thèse de doctorat détat, université de Provence.

- HADDADOU M A, (1985): « *Les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)* », these de 3<sup>ème</sup> cycle en linguistique, Université de Provence, France, p 242.

- HADDAD S., (2005) « *Néologie et communication. Le cas du journal télévisé kabyle* ». Mémoire de magister, Tizi-Ouzou, p. 83.

- KAHLOUCHE R, « *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français, Etude sociohistorique et linguistique* », Université d'Alger, Thèse de doctorat d'Etat, p.36.

- MERKITOU Khellidja, (2013): « *Étude lexicale des bulletins d'information radiodiffusés d'expression kabyle* », mémoire de magister.
- ZABOOT T, (1989) : « *un code swiching algérien : le parler de Tizi-Ouzou* », thèse de doctorat, université de la Sorbonne, p80

### **Les dictionnaires**

- DUBOIS J. et autres, (1989) : « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Larousse-Bordas, Paris. P. 73-74
- HADDADOU M A, 2006/2007 : « *Dictionnaire des racines berbères communes* », suivi d'un index Français-berbère des termes relevés, HCA.
- Huyghe, P.G, (1907) : « *Dictionnaire Français- Kabyle : Qamus qbaili-rumi* », (1901), « *Dictionnaire chaoui-arabe-kabyle français* ».
- MAMMERI M, (1990) : « *Lexique berbère moderne* », éd Association culturelle "Tamaziyt" de Bgayet, Bgayet
- MOUNIN G. (2004) : « *Dictionnaire de linguistique* », éd, P.U.F- Janvier. P.58.
- NOUH A, (2006-2007) : « *Glossaire de vocabulaire commun au Kabyle et au Mozabite* », éd HCA.

# *Les Annexes*

*Résumé en tamazight*

Deg waṭas n leqrun i yezrin, tutlayt n tmaziyt tettwadḥes syur tutlayin timeqqranin n tyarma.

Aæddi yer tira yebda-d seg lqern wis 19, bdan-t yirumyen i d-ikecmen tamurt. Nudan ad issinen amek tetteddu tmetti tamaziyt, ayen i ten-yewwin ad arun ayen yellan deg timawit, am tmucuha, isefra d yiḍrisen niḍen. Sin akin, d isdawanen, am Basset, Picard,...i ixedmen inadiyen isnilsiyen yef tmaziyt.

Abrid-a ḍefren-t yimawlan n tutlayt, d nutni i yebdan tirmiwin n useqeed n tutlayt, am Bulifa i d-yuran idlisen s wazal-nsen, abeæda “Tarrayt n tutlayt taqbaylit”(1913).

Ma d imura d yineggalen imaynuten, am Feræun d Mæemmri, ggan- as akka ger tallit n tezrawin timenza akk d tallit-agi tamirant n tesnilest tusnist. Di tmument n tmurt, wid ittffen adabu ur as-ggin ara amkan i tutlayt n tmaziyt, imi sexdamen kan yiwet n tutlayt. Ayagi yeḡḡa axeddim yerzan aseqeed n tutlayt ad d-yili berra n tsudda n udabu.

Imi tutlayt, ladya tantala taqbaylit, redden-tt yimawlan-is ney wid i tt-ittmeslayan, rnu yer-s tuyal d tutlayt tayelnawt tis snat deg tmendawt, seg useggas n 2002, tamaziyt tebda tetteffey-d seg uzayer n tutlayt timsedrest, tudef deg tayulin timaynutin n tmeddurt tartart yecban tayult n teywalt d yisallen. D aymi ilaq yef tutlayt ad tesseddu amawal-ines akked wayen d-tessutur teywalt d amaynut.

Ineggura-agi ( radyu d tilizri) sean yiwen n yiswi s wazal-is yerna yeḡhed yef win n uselmed, imi zemren ad awḍen deg yiwen n lweqt akked akk iḥricen n tmetti d tsutyin deg akk talunin di lweqt mezziyen. Alallen-agi n teywalt tatrart n tutlayt n tmaziyt ur sean ara aṭas n usnerni s tnureft iwakken ad leeben s tmaziyt. Yaas tutlayt n tmaziyt tnera deg **les médias**, maca yella dayeman lexšaš n umawal i ten-yeḡḡan ad snulfun awalen imaynuten iwakken ad sfehmen wa ad d-fken tibadutin n tillawin timaynutin. Abeddel-agi asniles ixdem akken tutlayt ad tenbez awalen imaynuten iwakken ad d-snulfun awalen imaynuten ney areṭṭal si tutlayin tibarraniyin agemmuḍ n unermas-agi ger tutlayin ( areṭṭel n tyawsa akked wawalen i ten-id-isebganen deg yiwen n lwaqt).

Asentel-ntey yewwi yef ireṭṭalen d wawalen imaynuten n tedwilin tisekkanin deg umaṭṭaf II d win n Tizi wezzu . Iwakken ad neqdec axeddim-ntey i d-yellan yef tesleṭt tasnilsit deg tedwilin « isekkilen, ḥaq ayen yuran, tizi n wuccen, tisuref ». Ad neered ad nexdem tazrewt n tseddast d umawal n wawalen imaynuten. Iwakken ad d-nerr turririt yef tenfaliyin timaynutin i neḥwaḡ di tayult n tsekla.

Iwakken ad nebdu, nejmeε-d amud id d-yellan yef ukalas n rebaa n tedwilin s teqbaylit.

Nejmeε-d ammud n wawalen imaynuten, nsemḥes azal n tlata n swayaε n ukalas, i ineymasen i nextar deg wayen yaenan leemer, d acu i yran, yef tutlayt n uselmed,tuẓeft.

Nexter ad nexdem yef usentel-agi

Deg tazwara, asentel-agi ur yettwasemres ara yakan umbaεd nebya ad nzar tayara, axtiri akked tamsukt n tseddast d wayen yaenan amawal yettwaxedmen deg uḥric n tsekla.

Tamentilt tagejdant i ay-iḡḡan ad nexdem anadi-agi, d amawal n yisallen i ilaqen ad ittwaxdem, imi llan aṭas n wuguren deg tenfalit tartart deg taḡult-a, ttmagaren-ten yineymasen yal ass deg uxeddin-nen

Dayen, imi amaṭṭaf d allal iḡehden i usmay n tutlayt d usemres-ines, ilaq ad nerr tidmi-nney yer wuguren-agi isnilsiyen akken ad nerr zzerb i usmay n yiwet n tutlayt ur nettawafham ara, i umi ara tettwakkes twuri-ines taywalant.

Aḥric n tsekla d aḥric wessiεen aṭas, ur yesein ara ar tura tussnawalt (terminologie) n tmaziyt i sṣeḥan, imi amaṭṭaf d allal axater n usemay n tutlayt, ad nzer ma llan tezmarr si tama n yinaymasen i yessawḍen yer usnerti d useqeed n tutlayt.

Ad neereḍ ad nerr tirririt yef isastanen-agi :

- D acu-ten iberdan i ḍefren yineymasen iwakken ad fren lexṣaṣ n umawal n umazzag, yef tikkelt iwakken ad yeereḍ ad yesiweḍ isalen akken iwata ?
- D acu-t wallal n usnulfu n umawal i semrasen ineymasen s tuget deg usemmay n tedwilin-nen ?
- D acu-ten wuguren id d-ttemlilin ineymasen mi ara ad sēddin tidwilin-nen ?

Anadi-ntey yebna yef sin yiḥricen : tizri d tesleḍt.

- *Aḥric azriyan* d ixef amenzu i nebda s tegnit tasnilesmettit n Lezzayer ideg nwala amkan d uzayer n tutlayt tamaziyt gar tutlayin niḍen i yettemeεbbaren deg unnar asniles. Newwi-d diyen awal yef tutlayt akk d teywalt anda d-nuḡal yef umezruy d umkan n tutlayt tamaziyt deg wallalen-agi n teywalt di Lezzayer, nerna nessefhem-d ney nesbadu-d kra n tmiḍranin icudden yer usentel-ntey.

- Aḥric n tesleḍt yebna yef teslaḍt n umawal iwakken ad nzar asnunnet n usnulfu n umawal : asuddem, asuddes, asnulfawal, areṭṭal. Ma d ixef wis sin, yewwi-d yef wayen i d-itekken seg umlili n tutlayin ney seg tugtutlayt, ayen i wumi qqaren arwas asniles.

Iwakken ad nexdem tasestant-ntey akken iwatta, nefren-d akalas n tedwilin n tsekla i yemxalafen deg umaṭṭaf wis sin d umaṭṭaf n Tizi Wezzu. Tira n tsastanin-agi ad ilint yer taggara n uxeddim-ntey.

Tasestant-agi-ntey tettwaemer s waṭas n isestanen i nefka i yineymasen anda nsuter-asen ad ay-d-sfehmen wa ay-d-aren tiririt fell-asen, wa ad ay-d-innin uguren id d-ttmagaren mi ara ad semmyen tidwilin-nsen.

Nruh yer umaṭṭaf ayennaw wis sin akked win n Tizi Wezzu, anida nḥawec-d idrisen n tsekla s ukalas n tedwilin akked lemɛawna n yineymasen n yimaṭṭafen-agi. Tidwilin-agi llant-d yef demma n usnurni, akked tiwin n wungalen n tsekla amayrad n tutlayt n tmaziyt. Tidwilin-agi seant azal n 30 n dqayeq aktar n yal yiwet, id yettakken azal n 03 n swayee .

- ❖ Tadwilt 01 (haq ayen yuran) 39:59 dqayaq
- ❖ Tadwilt 02 (tisuraf) 30 dqayaq
- ❖ Tadwilt 03 (tizi n wuccen) 30 dqayaq
- ❖ Tadwilt 04 (isekkilen) 39:51 dqayaq

Deg yixef-agi, ad neereḍ ad d-nessuffey asnunet n wawalen .

Asnulfu n wawalen yekcem deg usnurni n tussna, n yidles, n tmetti, maca yal tutlayt teqeed s tuget n usnunet n talya, talya n tsedast, talya n unamek iwakken ad snulfun ney ad fken ismawen imaynuten. Yef ayen i yaenan tutlayt n tmaziyt, nekked-d rebea n usnunet igejdanen n tfares n umawal ; areṭṭal, asnulfu n wawalen, asuddes, asuddem.

Di taggara n tezrawt-ntey, neereḍ iwakken ad naweḍ yer tarrayin n usnulfu deg umawal n umazzig n teqbaylit, lada di tayult n tsekla.

Deg yixef n teṣleḍt n umawal, nsebgen-d d akken ineymassen sexdamayen iberdan yemxalafen n yiferdisen n umawal n tedwilin n tsekla anida ad d-naf asnulfawal, areṭṭal, asuddem, taseddast, maca wid yettesemren s tuget d areṭṭal d usnulfawal.

Inaymassen ssexdamen s waṭas awalen imaynuten tuget-nsen ttwagmen-d seg umawal, iwakken ad d-sneflin timiḍranin timaynutin i ṭṭfen deg isentel n tedwilin n tsekla. Ad d-nnini akken amawal n tmaziyt yettwasefham aṭas yuṭal ddaw n leenaya n yireṭṭalen ieraben, simmal tettuyal d anefruy, yas akken anamek anaṣli yecubba yer yinumak imaynuten id d-ttawin, d anact-a i ten-yeḡḡan ttruhun yer yimerḍalen si tutlayin nniden, d asnulfu n yiferdisen

imaynuten ur yettwasxedmen ara akk asnulfu n wawalen. Ihi, d anect-a isemrasen di sin imatṭafen win n Tizi Wezzu akked amatṭaf wis sin.

Di teşleḍt n tseddast nexdem yef urwis, i yettwasxedmen s wannawen-ines yemxalafen, maci ala deg uyawas n umawal, maca ula deg uyawas n tmessukt n tseddast. Maca dagi di tmental n tewlilin n useffey n yidrisen iseklanen di sin n yimatṭafen-a.

Di taggara n tezrawt, nger tamawt yer ubeddel ameqqran id d-yettilin di tutlayt n tmaziyt, am deg tutlayin nniḍen merra. Nwala dayen yas akk tizemmar n yineymassen, maca ttmagaren-d dimma iḥewwiqen mi ara ad zenzwin tidwilin-nesen anda tuget n yineymassen qqaren-d belli ur sein ara akud iwakken ad xedmen tasuqqilt s teqbaylit, ttnadin ad d-awin anamek icubban yer-s, dayen amawal n tmaziyt d agellil ladya deg uḥric n tussna, anaddal... mi ara xedmen tasuqqilt ttuyalen dimma yer tutlayt n tyemmat ney taqbaylit timesarraḥt. Dayen s lemawna n yimuzzag n tmaziyt : isdwanen, imnadiyen di tutlayt-a, yas akken yella umawal n Mulud Mɛemmri, ineymassen ttextirin ad d-snulfun awalen imaynuten wa ad smersen imerḍalen acku ttwalin tameammrit tewɛar.

Di tira n tedwilin-agi si tmawit yer tira d axeddim yeweeren, iyezzifen aṭas, yeḥwaḡen lewhi akken iwata, i d-yessuturen aṭas n wakud anda ad d-nsemḥes i ukalas aṭas n tikwal u yetṭefen aṭas n wussan axaṭar di yal tagnit nettaf-d iḥewwiqen mi ara ad d-nsel, maca inebgawen hedren s ššut aelayen wa ttɣawalen deg umeslay ladya di tedwilin-agi i d-newwi.

Ihi, nerra tamawt mi nura amud-ntey, nufa-d belli inebgawen sefhamen tikiwin-nesen s tutlayin nniḍen, zemren ad ilin d iberdan isemrasen iwakken ad yaweḍ yizen-nesen akken iwata.

Deg tezrawt-ntey, nerra tamawt deg uḥric n yisallen n teywalt i yellan d amaynut i tmaziyt ad kemlen amecwar d uxeddim di tutlayt n yineymassen, iwakken ad issinen ilugan n tutlayt n teqbaylit, wa ad d-rren turririt yef lexšaṣ i yellan.

# *Le Lexique*

Tutlayt/ tutlayin « langues »

Tayerma « civilisation »

Timetti « société »

Isdawanen « universitaire »

Isniliyen « linguiste »

Ineggalen « romancier »

Tizrawin « étude »

Tusnist « appliquée »

Timument « indépendance »

Adabu « état »

Tisudda « institution »

Tantala « dialecte »

Tayennawt « national »

Tamendawt « constitution »

Azayer « statut »

Timsedrest « minorée »

Tayult « domaine »

Taywalt « communication »

Tisuta « génération »

Tillunin « espace »

Tinureft « espérance »

Tillawin « réalité »

Tenbez « envahir »

Afares « produit »

Agemmaḍ « résultat »

Anermas « contact »

Akalas « enregistrement »

- Tayara « qualité »
- Ammud « corpus »
- Asemmay « diffusion »
- Tamsukt « structure »
- Iberdan « stratégie, procédés »
- Tizemmar « compétence »
- Tazirt « influence »
- Asnunnet « créativité »
- Axater « important »
- Aseqeed « aménagement »
- Amazzag « spécialité »
- Anagraw « système »
- Tassastant « enquête »
- Amayrad « universel »
- Tafarast « production »
- Allal « instrument »
- Amatṭaf « radio »
- Tanfalit (tinfaliyin) « expression »
- Tasnilesmettit « sociolinguistique »
- Taşleḍt « analyse »
- Abeddel « modification »
- Tasuddest « composition »
- Asneliyen « morphologique »
- Ireṭṭalen « emprunt »
- Awalen imaynuten « néologismes »
- Anadi « recherche »
- Tawuri « fonction »

Tawurant (adj) « fonctionnel »

Taywalant (adj) « communicative »

Ixef « chapitre »

Asnulfu n wawalen « néologie lexicale »

Asnamkan (adj.) « sémantique »

Asuddem « dérivation »

Arwis « calque »

Ẓenzwi « diffuser »

Anefruy « arbitraire »

Imnadiyen « chercheur »

# ***Le Corpus***

**Tadwilt 01: Tisuraf****Asentel:** Assiya Ġebbar (ixef amezwaru)

**Samir:** Azul merra fell-awen d tadwilt n isuraf id yettuɣalen ɣurwen yal ddurt ɣer lawan-agi am akken tezram nettawi-d awal ɣef tsekla n tmurt-ney ɣef tsekla n tutlayt s tutlayt n teqbaylit, tasekla s tutlayt n tefransist, tasekla s tutlayt n teɛrabt. Ass-agi aneħbes ɣer yiwet ɣar temyura i yemuccan aħas deg tmurt-agi, dayen i yemuccan aħas di ddunit-agi, tagi d **Assiya Ġebbar**.

Ameslay nezra ad idul fell-as imi nettat aħas id d-tesuffay n wungalen dayen aħas i texdem deg uħric-agi n tsekla, tesɣar ula di tseddawiyin meqqren di ddunit am tesdawiyin n Fransa d Marikan u tekcem ɣer l'académie Française deg useggas 2005 ilmend n way-agi yid-ney **Ėaziz Naeman** d asdawan dagi di tseddawit n **Mulud Meħemri** di **Tizi Wezzu** yexdem ɣef **Muħamed Dib** yakan nexdem dayen snat tedwilin ɣef **Muħamed Dib**, assa-agi dayen at-n fares wa tnextem snat n tedwilin nniħen ɣef **Assya Ġebbar** imi i yettpréparé le doctora-ines ney yettheɣi le doctora-ines dɣa ɣef temiret-agi tameqrant yettaru s tutlayt n tefransist **Ėaziz Naeman** Azul fell-ak laeaslama-inek

**Ėaziz Naeman:** Azul fell-ak a **samir**, azul imsefliden n Radio **Tizi Wezzu** akka ma byun illin ɣef leqbayel, akka ma byun llan s lferħ d ameqran imi id d-uɣaley ɣur-nwen ttekiɣ di tedwilt-agi tisuraf id d-teheɣaħ ass-agi ɣef **Assiya Ġebbar** tameħħut tamyarut tameqrant, teqdec di tira aka seg tullas si tmezwura ala nettat akka ad tt-id-narnu ar **Meħamri**, ar **Dib**, ar **Yassine** ad tt-id-narnu ak ɣer imezwura-nni, ncallah kan ad-as nefk cwiya si lħeq-is di tedwilt-agi

**Samir:** **Assya Ġebbar** id d-yellin allen-is si tama-ina n cercel nettat id yeqqaren luley-d deg yidurar n cercel mais aħas n les biographies id yeqqaren telul-d di temdint n cercel d acu tenna-ak belli nekkini d tamsedrat yal tikkelt baba-s d win i yesɣaren imi amakken id d-tenna aseme i as-fkan le prix-nni di Francfort tenna-ak baba-s un Homme de rupture et modernité i sin, tekker-d deg yiwen n uxxam i yeɣren aħas imi truħ ɣer lakul coranique asmi i tella dtameħħuħ teyra leqran umbaħd telħaq ɣer tmurt n Fransa **Assiya Ġebbar** dayen nettat teħħes aħas deg uħric-agi n l'histoire ney ayen iwumi iqqaren amezruy nettat tesɣar dayen deg waħas n tesdawiyin imi ma nebder-d tesɣar di tesdawit n **Rabat** di tmurt n **Imaruk** di tallit-nni lbeddu iseggasen-nni n 60 tuɣal-d ugla ɣer tmurt-nney tuɣal ɣer Fansa wagi akk d leqdic sumata i texdem dacu kan nettat dayen ur tettettu ara tira imi tebda tira-ines deg useggas n 1957 wa tesuffey-d ungal-ines aneggaru “ nul part dans la maison de mon père “ id yeffyen deg 2007 am akken inuɣ tannumi ad nebdu deg ungal-ines aneggaru ungal-agi id yuɣalen ɣer waħas n tutlayin ktar n 20 n tutlayin di ddunit “nul part dans la maison de mon père” id yuɣalen ɣer tutlayt taerabt id-yerra **Umarħum yeħyaten** ad fell-as yeefu yerħem, dɣa imi ad nerr tajmilt meqran tameddit n wass-agi بوابة الذكريات akka agi id-yuɣal ɣer tutlayt n taerabt ma yella dacu i tzemred ad ay-d-tawid ɣef ungal-agi i yi-iyef imeyyazen akk di tsekla tazayrit ik-yeqqaren c'est l'œuvre complète n **Assia Ġebbar** xas akken deg wayen akk i tura tseddu-d tudert-ines dixel dacu deg ungal-agi amaken teħkka-d akk ayen i as-yeħran seg wasmi tella i telħeq ɣer l'académie française deg useggas 2005

**Ėaziz Naeman :** D tidet a **Samir** yaeni tewwiħ-d cwiya n l'aperçu ɣef umecwar n temyarut-agi tebda tira ɣef 21 n sna c'est spectaculaire asmi i tebda ad tettare 2007 mazal ad tettare tesuffey-d taktabt-agi akka id-tuddreħ isem-is ɣar-nney dagi taktabt-agi ma yella ilaq ad d-ninni fell-as yiwet n lħaħa aħat ula d wigad id yennan tura-t ɣef yiman-is lamaena nettat maħħi d yiwen n webrid maħħi martayen id d-tenna belli saħa yella wayen id d-yeddān fell-i yella wayen id yeccuden ɣef lħayet-iw ɣer tmetti-iw bessah akken yebyu yelli tella deg-s la fiction tella deg-s tsekla la littérature ad ak-yeefu Rebbi donc llan tlata n yiħricen deg tektabt-agi

aħric amezwaru ma yella ilaq ad t-n-nerr yer teqbaylit ad as-nsemmi ifeṭṭiwyen n temzi dinna truħ akka n wakka theder-d yef baba-s-agi id d-tudređ, theder-d yef yemma-s theder-d yef tmurt-is ansi id d-tekka d acu i texdem anda i teyra teħbes yer les souvenirs-ines imecṭaħ, les souvenirs-ines imeqqrannen ulac yeeni tzemred ad tenniđ ulac ayen teġġa di temzi-ines d wamek ad nħulfu belli deg uħric wis sin n tektabt truħ yer l'adolescence-ines tsemma ad t-id-inniy kan s trumit ahat tikelt-agi déchirure invisible i tsemma aħric-nni wis sin dinna axatar ahat l'adolescence d lħaġa i yewaeren ad teiced a bnadem ad t-id-sfahmed dayen tsemma-as kan invisible ayen ur nettwali ara umdan ayen ur yezmir ara umdan ad t-yetṭef s ufus-is wala s wayen i yesea akk deg-s

**Samir :** **Ėaziz** deg useggas-nni asmi i tesa 13/14 n sna i tebda elle a été tentée par l'écriture tebda ad tettaru akka ciṭaħ

**Ėaziz Naeman :** tebda ad tettaru en effet yettusma mi ara ad nehder yef ubeddu-agi ma yehwa-ak tebda-t s la lecture ad d-teħku asmi amek id d-tettawi tiktabin si la bibliothèque mezziy-t lweqt-nni teqqar-iten donc akken i qqaren tebda s leqraya i wamek i tekcem di l'écriture ad d-uṭaley yer uħric wis tlata di tektabin-agi tsemma-as tin yuzlen yer lebħar dagi ad d-teheder asmi i tuyal pratiquement l'âge adulte ad d-theader yef l'expérience tamezwarut ines di le domaine-agi amoureux amek yaeni i tesa un différent d win yaeni ara ad yuṭalen d argaz-is umbaed lħaṣul teħka-d akka s tfaṣil ad d-uṭaley kan sayen id d-nniy di tazwara nettat tettaggi ad as-nsemmi i tektabt-agi une œuvre autobiographique tettaggi teqqar-d kan texdem une sorte d'analyse i kra n les séquences si lħayet-is ahat ad d-uṭaley yef wayen id d-tennid segli imsefliden belli **Mass Yehyaten** i traduit nekk way icban taejeb-iyi mliħ la traduction i yexdem **Mass Yehyaten** tawwurt n cfawat yecbaħ aṭas wawal-agi axatar d ssaħ aṭas n tsuqqilin i yellan yer tutlayt taerebt ad iniy nekkni mi ad d-fkey řray-iw si tigad akk i sliy tagi n **Monsieur Yehyaten** id iyi-eejben aṭas axatar tiwwura d ttwiqañ akk ad llint yef lħayat-is ahat tagi d la littérature s yiman-is au nom de lettre mačči d winna ara ad ak-d-yefken kulec d winna ad ak-d-yefken kan cwit d kečč ilaq ad telħud ad tnadiđ yef wayen id yeqqimen

**Samir :** D acu d sser n tmeddurt-ines ad t-naf akk deg wayen i tura deg ungalen ney deg wayen i tessufey deg uħric n sinima ad d-nuṭal ħur-sen. **Fatma Zohra** imalayen d wagi i d isem-ines aħeqqani **Assiya Ėebbar** d isem kan i texter asmi i tebda tira taqṣit meqret acuyer i texter isem-agi ad fell-as yeefu yerħem imi nettat tura ungal-ines amezwaru id yeffyen di **Julliar** di l'édition **Julliar** deg useggas n 57 iwumi tsemma **la soif** fad ma yella nerra-t-id yer tutlayt n teqbaylit wagi am akken d laeb i tellaeb d win i deg tetteici tallit-nni axđib-ines tenna-as nekkini zemray ad ruṭ ungal di char ney di cehrayn netta ur tnyumin ara uṭalen m xaṭaren mceqran anwa ara yarun nettat tura mi ara ad d-tettmeslay tenna-ak win yeyren la littérature ney win yeqerben imyura meqren deg ungal-nen ney deg idrisen-nen ad ak-tini ilaq-ak settesnin ney sebaa senin akken ad d-tebnuđ ungal d acu nettat tebda tasekla am akken d laeb i teleeb dya tsufey-d la soif d ungal id d-yefyen deg useggas n 57 d acu nettat tenna-as kan i unexđab-is netta axđib-is yexdem-d le manuscrit-nni mi it-yepra yewwi-t yer wigi id yessufyen tiktabin yeqli-d dya ger yifassen n **Juliers** dya ssufyen-t-id di tallit-nni deg yiwet n tallit anida i yella ttrad n lezzayer d acu nettat ur d-tsekcem ara ttrad n lzzayer yer dixel tektabt-agi-ines tikwal ahat d iħulfan-ines kan iyef i d-tmeslay d tadyant kan i as-yedran i nettat ney i yedran i tiyađ-niden d acu **Assya Ėebbar** deg useggas-nni n 50 di Mai 1956 asmi id d-yeffey la déclaration nni le FLN akkeni widak akk i yeqqaren ad jebden iman-nen di lakulat nettat tedda yid-sen wagi d ungal-is amezwaru la soif dya ma yella tzemređ ad ay-d-tmeslayeđ akk-agi cituħ wa dacu dayen tallit ideg tura akked dayen ungalen nniđen les passions i yeddukklen i sin 57 akked 58 ula d tasekla-nen temqarreb aṭas

**Ħaziz naġman :** tanemmirt a samir d ayen yellan akka id d-tenniġ tura ungal amezwaru di 57 wis sin di 58 ahat lhaġa i zemrey ad d-rnuj yef wayen id d-tenniġ aetik saħa tenniġ-d awi-d akk ayen ilaq ad yinni bna dem nettat asmi i txemmam ad truħ yer la maison d'éditition nettat d wargaz-is tedda yid-s tewweġ s ammekkan d'ailleurs tuyal des années après tregretté ad ak-teqqar limer am assa ilaq ad heggiy ad xtirey le seuil ahat le seuil balak ad d-muceey yis-s ktar u ktar mais zemrey ad aken-d-inniy belli méme julliar segli s temsalt-agi tedda di tewriyen n lezzayer tedda d l'appel-nni dacu ahat ad d-uýaley yur-s akka cwiya mi tuggi ad tefk isem-is di le manuscrit-nni d acu i d-terra ger wallen-is d acu i d yettffen d baba-s d l'éducation-ines ça fait akken yebyu yelli tewwi ttrebga n tmurt-is yid-s d ayen i as-yelħan deg yidamen mačči d ayen i terra di tterf truħ kan yer Fransa d ayen iwakka id d-tenniġ di 56 mi d-ruħen yer Tunes teħbes leqraya tedda-d d wargaz-is u d ayen di Tunes tura deg ujarnen tella d tamyarut dinna d ayen deg uymis u ad d-uýaley yer julliar iyef id d-bedrey segli asmi argaz-is ttapuchasint dinna taban-t la police coloniale taban-t dinna bon iwumi i tessawal mi ara ad tt-ťfen netta axatar tettawi isem n wergaz-is mi ara telħu tettawi la carte d'identité, le nom de famille n wergaz-is mi ara ad tt-ťfen les policiers ad asen-tinni nekkini uriy déjà taktabt siwlet-as i julliar netta ad awen-d-yeseftem dya julliar ad iruħ yer le comméssariat ad asen-yini aweddi aneft-as ttrunkil i tmeťtut-agi d sšah atan yur-i-agi id d-tseffey taktabt tamezwarut aneft-as ad teic lħayat-is

**Samir :** nettat d ayen a Ħaziz tmeslay-d tenna-ak nekkini ddunit-inu imir-nni tesəa azal meqqren yef ddunit-inu n tsekla xas akkeni deg sin n ungalen-agi ur d tban ara ahat amennuy-ines ney l'engagement-ines ttrad n tmurt-is axatar d tagrawla n lezzayer am akken ma tezram di 54 armi d 62 d acu kan nettat tameddurt-is n yal ass teccud atas d ayen ta yer ttrad n tmurt n lezzayer, n tmurt-ines

**Ħaziz naġman :** akka i yella lħal u imi ur tura ara yef di fad akked les impassions yef tmurt-is wagi mačči d lmaena-s teġġa di tterf ayen yedrun di tmurt-is nekkini ġġiyi ad ak-d-inniy belli di les impassions llan imukan ideg ara ad tafeġ lehður yef tmurt tettader-d itewriyen tettader-d la soif-agi ahat la soif ( fad n tmeťtut,tameťtut teffud yef tlelli, teffud yef waħas n leħwayeġ , u tameťtut i yellan di la condition n lwaqt-nni , thedder-d segli yef tallit-nni amek i tella amek yaeni listiemar yewwi-d laz iwigad i yesteemer i yiġġazzayriyen nettat ad d-thedder yef la condition humaine n tmeťtut n lweqt-nni u thedder-d yef tlawin n way gar-asent deg umezwaru thedder-d yef nadya akked ġedla, nadya donc tettmuqqul ad trivaliyi nettat d ġedla ,tettmuqqul ad tt-tif, tikwal ttmuqqulent ihi nettat, tikwal tettyađ-itt ġedla-agi dond atas i as-isemman c'est un roman psychologique icud yer l'individualisme ur yelli ara le titre akka collectif di les impassions aseggas umbaed mi tura

**Samir :** Di les impassions nettat id yeqqaren ussiy-d ad rqey citaħ la soif

**Ħaziz Naġman :** ad ak-yeefu rebbi akka i yella lħal axatar di la soif yella wayen teġġa di tterf yella wayen iwumi ur tefki ara amur atas atas le style atas atas d ayen ayen yecudden yer le roman donc balak tebda ad tette mmim belli lab-nni i tellab ass amezwaru tura yuyal macci d lab ahat ad tuyal ad as-tsemmi d ayen nniġen di les impassions ad d-naf farida ad tehđer yef temyart-is c'est un sujet d'actualité ar assa n wussan hedrent tlawin yef les belles méres-nset thedder dayen yef la vie moderne akked dayen yef la vie traditionnelles donc terna-t-id d ayen wagi di tektabt-is tsegardec-it mačči d kra u ayen i yellan di lzzayer tudder-it-id di lweqt-nni ama d l'espace s sin n les cotés-ines

**Samir :** u tehđer yef uzeťta n tmetti n tallit-nni am argaz d tmeťtut (les couples), la tradition leadat n tmurt-nney d ayen tewwi-d tameddurt n wiyad nniġen les bourgeois d acu tefka-as d ayen udem nniġen di sin ungalen-agi

**Ħaziz Naġman :** ġġi-yi ad ak-d-inniy belli uдем-agi nniġen ad nħulfu belli d sħaħ tefka-as-t yaş akkeni yef zik lħal i tura ad as-nħulfu umbaed mi ara atabansi di tira-agi mi ara ad teyred ombre et sultan par la suite ad tafed d sħaħ la ville-nni aħat segli i d-udrey mi id d-nniy aħric wis tlata di nulle part dans la maison de mon père mi as-tsemma seule qui court vers la mère tin yettazalen yer lebħar d agi ad nħulfu tinna akken i yebya aħat tebya i yiman-is ney tebya i tilawin n tmurt-is ad asinint berra ney ad walint lħuquq-nsent sdat-nsent atas n temsal yaeni

**Samir :** Ungal-agi nulle part dans la maison de mon père d netta i d tasarut akk akken ad tfehmed anda tebda anda i tleħħu u nezmer ad ninni deg ungalen-ines imenza elle était dans un projet d'écriture tella deg yiwen n usenfar n tira ara ikemlen akka-agi yer sdat mais nettat ur teħbis ara tuyal tkemmel xas akken d tħrad n lezzayer tuyal teffey-d axaħar argaz-is uyalen ttnadint di tmurt n fransa terwel-d yer tmurt n tunes anda id d-templal d yiwen n wergaz meqqren c'est l'idéologie de la révolution algérienne Frantz Fanon tuyal txeddem tettaru deg ujarman n lmuġaħed u tqarreb atas yef tmetti n tmurt-is alamii netta d ayen id d-teqqar almi di mir-nni i tessan agdud n tmurt-is akken iwulem wid-ak akk i yefyen sya-agi les réfugiés i yefyen yer dagi tebda txeddem les enquêtes dinna u d anec-ten id d ayen id d-yeslulen ungal-ines ad yassen umbaed les enfants du nouveaux mondes id d-yefyen deg useggas n 62

**Ħaziz Naġman :** akka i yella lħal taktabt i tura yaena mi ara ad d-nruħ yer sħaħ tura-tt di 1960 tesuffey-itt-id i lyaçi 1962 d agi ma yehwayek taħkayt tħekcut-id sur un fait réel yedra di lweqt-nni yiwet n tmettut di blida llan lħucat-nni imeqqranen akken-nni ixxamen-nni i yesaen akken-nni les cours teqqim temyert-nni di la cour comme yella l'accrochage dinna deg udrar ger yitewriyen n lezzayer akked yiserbasen n listiemer teffey-d truħ-d teršašt syin-a tekcem-d yer la cour-nni tħuzza tamyaħart-nni, tamyaħart-nni comme tettyimi dinna si sbaħ alami d tameddit ur teseid anwa iħulfan yis temmut armi d tameddit imi id d-ruħent tlawin ad tt-jemeent s axxam i tt-ufant temmut donc wagi comme même yefka-as tikti iwakken ad texdem les enfants du nouveaux mondes ġġi-yi ad ak-d-inniy belli taktabt-agi tis tlata yewwi-d wagi aħat d rray-iw ad d-rnuy yer wigad yaeni i d-yennan qbel-iw ad as-nsemmi taceqquft n umezgun ktar n wayen nniġen maħsub taceqquft n umezgun ktar n wayen nniġen c'est du théâtre ça veut dire l'espace iban, ama personnage banen ça fait ad nħulfu kan même les chapitres tsemma-ten yef tlawin ur d-tettafed ara yiwen yella deg-s wergaz

**Samir :** dya tebda tetlal-d tira-ines, tebda tetlal-d mliħ lyaçi ttwalin-tt dya imeyyazen ney wiyad i yettafaren la littérature ney tasekla banen-d akken nettat teccud atas yer umezruy axaħar texdem tayuri-ines teyra amezruy asmi i tekcem yer tseddawit d ayenta teccud yer la condition féminine liħala n tmettut n tallit-nni, d ayenta teccud yer liħala n tmetti di tallit-nni deg useggas-nni n 50 d ayen teccud yer wayen nesea nekkni di leadat-nney d anec-ten ad tt-yeġġen ad texdem lsaş akken ad tebdu d ayenta ad tettaru ungalen nniġen mebla ma nettu d ayenta asnulfu ula d netta d ayenta il est dans la littérature ternu-d dans la fiction ternu-d atas d wagi d ayent itt-yehercen deg assya ġebbar deg iseggasen-nni

**Ħaziz Naġman :** d wagi i tt-yehercen deg useggas-nni ungalen-agi id d-nudder nezmer ad d-ninni belli d wigad-agi yis ad tezwir assya ġebbar d wigad-agi ad nexdem d imezwura axaħar ad d-tass une étape tayed dinna ara nsemmi assya ġebbar belli le souffle de la romancière yella deg-s asma ara tarru en 67 taktabt iwumi i tsemma les allouettes naives u tenna-t-id d ayen i wigad iwumi i d-terra yef isteqsien tenna-asen uriy-t en 66 i turiy di lmaruk ilaq ad nzer belli taktabt-agi deg i d-tudder tunes-nni iyef i d-theħred segli theħder-d yef les frontières , theħder-d yef les volontaires i yellan deg lħuddud n tmurt-agi i ay-d-yeqqarben ama tunes ama d lmaruk theħder-d deg-s yef l'histoire yef tħkayt i yejman nafisa akked d akka d irgazen akka-agi tamsalt yaeni d nekkini way-icban d agi ħulfay belli assya ġebbar d sħaħ

tebda tetinbisti aya-agi la formation-ines l'histoire-agi i teyra d agi ad nħulfu belli assya ġebbar tuyal yis-sen yer deffir thedder-d yef kulec thedder-d mēme yef l'écriture thedder-d yef l'histoire n lezzayer

**Samir :** thedder-d yef l'histoire n lezzayer seg wasmi i d-kecmen irumyen ar assa yernu tewwi-d ittaftaren-nni i qdimen tenna-ten-id am akken i ten-id-nnan les officiers ney iserdasen-nni n fransa n tallit-nni

**Ėaziz Naēman :** akka ahat balak anect-agi ad ten-ħulfu yis aħas aħas deg wayen ad yasen si tira di l'amour l'afantasia assen-nni ad tuyal yer wigad yaēni i yuran d irumyen uran yef lezzayer teyra-d ayen akk i yurn ula d nettat tefka-d tamuyl-ines

**Samir :** tuyal dya deg ungal-agi les allouētes naives am akkeni tsefsi tadyant-ines nettat di tedyanin n lyaēi akk tuyal telli akk yef yimdanen n tmetti-agi teac nettat

**Ėaziz Naēman :** akka ih les allouētes naives ma ara d-uyaley yer le titre-agi s yiman-is ayyer it-texter nettat thedder-d yef kra akkeni n tlawin ttmuqulen-ten s yar tamuyl lwaqt-nni nekkini mi xedmey yiwet n l'étude kan akkeni tamectuħt yef le titre-agi teqqar-as le tribunal de l'opinion i as-temma uffiy belli di leqyur urkelli le seul oiseau ur ttrussu ara akka yef idaren-is ur ttwwerci ara yef ifurkan n tħur d l'allouēte-agi maħsub akken yebyu ninni-d ad naf toujours belli ifrax l'identité-nse d igenni akked ma qqimen akkeni ad percin akkeni ger igenni d tmurt imi afrux-agi textar-it-id bac ad tehħer yef irumyen amek i ttwalin tilawin lwaqt-nni ttwalin-tent kan d lħaħa-nniħen maħħi dayen i yellan deg-sent d nnif akked d lħerma-nse ttwalin-tent d ayen nniħen d'ailleu ad tafed la phrase-agi l'expression-agi les allouētes naives deux ney trois fois i llant dixel n tektabt-agi toujours le sens-nni i yexter urumi i tmeħħut tazayrit iħurben yef nnif-is di lwaqt-nni, iħurben yef la dignité-ines u ġġiyi kan balak dagi ad ldiy la parenthēse ad ak-d-ħedrey yef tmeħħut taqbaylit di tallit n tewra qqaren-ak mi araad d-iruh urumi ad yenwi ayen akken ur necbiħ ara ayen akkeni ur nezdig ara tameħħut ad tsimes akk iman-is ad terr akk iman-is di lħala ur nettaējab ara amdan iwakken-nni ad tseħbiber yef nnif-is ad tseħbiber yef la dignité-ines d agi mektay-d ahat mi qqarey taktabt-agi mektay-d l'image-agi i nesea d agi yur-nney di tmurt n leqbayel amek yaēni tameħħut akken yebyu yilli tella tagrawlit tella tanifit u tameħħut n lħerma uqbel ad tili d ayen nniħen

### Pause musique

**Samir :** Asteqsi d wagi newwi-d akk awal yef reba n ungalen i tura Assya ġebbar a ten-id-nesmekti la soif, les passions, les enfants du nouveaux mondes, akked dayenta les allouētes naives id yefyen deg useggas-nni n 67 umbaed texdem cituħ dayen deg isefra di tmedyazt deg wayen iwumi i temma poēme pour l'algérie heureuse c'est de la poésie d ammud n isefra id yefyen deg useggas n 69 terna-d ar yer-s rouge l'aube wagi dayenta d taceqquft n umezgun id yefyen deg useggas n 69 wagi akk d ayen i tura di 57 akk d akessar, asteqsi-nney a Ėaziz Naēman acuyer lxetyar-ines d tafransist s tutlayt n tefransist acuyer i teccud akk tira-ines yer umezruy maħħi aħas i yellan am nettat acuyer dayenta lsa n tsekla-ines tbeddu deg yiman-is maħħi ar wiyad maħħi aħas n yimyura ar ad naf akkka-agi lexlaf ahat furulu di Mulud Fereun di tallit-nni d mmi-s n yigil deg iseggasen-nni n 50 akked iseggasen n 60 di tsekla tazayrit

**Ėaziz Naēman :** Aetik saħa yef isteqsien-agi yeēni tamezwarut ayyer tettare s trumit ilaq ad nzer belli tessan mliħ taerabt theħred-d segli tenniħ-d teyra di l'ēcole coranique di muzaya d wamek i truħ yer blida tekemyer l'ēcole primaire tanterni dinna di lycée umbaed di blida c'était la première tamezwarut tamenzut dayen di tlawin n lezzayer iwumi tettunefk ad tħer di lycée ad truħ yer Fransa di cēvre tkemmel la formation-nni-ines n l'histoire ahat ad tteawaday cwiya ayen i d-tenniħ d wamek i d-tuyal yer Tunes mi i d-tenna aneam i l'appel-nni n

itawriyen n tmurt-nney tura ayyer i texter tarumit axatar teqqar-it-id di kul di tagnatin akk ilaqen ad t-id-inni ama di tektabin-is ama ma tettemlil akka d ineymasen tella méme yiwet n tektabt si tektabin-is ur iban sani ad tt-tecabiđ tsemma-as c'est vois qui m'a siége di tektabt-agi aweddi theder-d yef temsalt-agi ktar akk n tektabin nniđen theder-d yef la séquence-nni anda ad tsemektay baba-as asmi yella is-yetfuf afus ad tleħħu yer lakul, baba-s yella yeseyray d ccix di lakul n irumyen ahat d netta i as-yeseckem lħarara-agi luya n wayeđ n winna i yesteemren idelli theder-d fell-as theder-d yef luya-agi ayyer itt-texter est ce que s lebyi-s est ce que tettwaħtem ad truħ yur-s nettat le débat-ines ahat ur imxalef ara ma nehder fell-as ma nehder yef Dib akked Yacine akked Mæemri d yiwet i ttwalin belli d tinna d luya n lwaqt-nni iwakken ad tsawweđ le message-ines iwakken ad tinni ala i lbatel ala i l'apréssion ala i kul řenf lætab i yennul uġazzayri lawan-nni wagi si lġiha lumaena yas akka tettaru s trumit texter tarumit ġġi-iyi ad awen-d-inniy belli luya-ines luya-nni i tetted yer yemma-s toujours tettader-itt-id ulac taktabt si tektabin-is i ur nettat ara tettuyal toujours yur-s tsemma-as la langue maternelle yella wanda meme i as-tsemma la langue n uyefk tutlayt uyefk akka i as-tsemma theder-d yef luya n tyemmat ma tettwakkes i walebeađ am akken yettwakkes uyefk i weqcic amectuħ u dayen theder-d yef jidda-s theder-d yef lašel-is amaziy thedred-d segli yef řipaza yef cercel yef cenwa nettat d yelli-s n cercel d tacenwit tefreħ atas yef lašel-agi-ines ibaeden di tmurt n lezzayer lašel s yis i tt-zuxun akk iġazzayriyen d lašel amaziy u d yiwet irefden mliih lašel-is anda ma tedda u læmer teqqim ur d-teħdir ara fell-as deg usteqsi wis sin tehder-d yef le coté ahat l'histoire di tira-ines amezruy

**Samir :** Tikwal ad tedmeđ ungal-ines mebla ma twalađ akk anwa i t-yuran ad tkeckmeđ yer dixel ad tebduđ ad teyređ deux trois pages tlata ney rebea tewriqin ad tfaqed belli d Assya ġebbar it-yuran acuyer armi tettecuddu kulec yer umezruy

**Ėaziz Naeman :** Akken teqqar histoire avec grand H wagi tenna-t-id di tektabin-is tenna-t-id di la rencontre-nni i d-tenniđ di frankford asmi i tewwi le prix dinna di libairément dinna i d-tenna belli ur faqey ara belli ilaq ad investiy yer le coté-agi la formation-inu di tektabin-iw armi 1980 asmi i uriy l'amour l'afantasia plutôt semħet-iyi asmi ad taru femme d'alger dans leur appartement ass-nni i teffağ belli le coté-nni arkeli i tesa deg-s liste umezruy ilaq ad yeddu di tektabin-ines u di tektabt-agi d řřaħ d tidet ad nħulfu belli tuyal yer delacrois-nni id iruħen c'est un peintre ixeddem un tableau akken-nni lweqt-nni en 1832 i yexdem un tableau yef tlawin akken-nni ur iban anwa i as-yeġġan seg iġazzayriyen ikecem s axxam-is iřwer-d akken-nni tiġazzayriyin deg uxxam-nsent nettat tura tuyal d'ailleurs pozinas la question nnan-as ayyer yaeni ad d-teiwdeđ le même titre netta akka i as-yemma i le tableau-nni la femme d'alger dans leurs appartements tenna-as nekkini tura dagi ilaq ad awen-d-inniy belli byiy ad investiy le coté-agi ikecmen di lfen ma d-ninni la peinture d lfen dayen as-fkey tamuyl nniđen netta yura s ufus-is la main du peintre nekkini d ricca-inu yis i d-ħliy ad d-tsenteq ayen akken i yellan dinna tuyal même yer Picasso atas n leħwayeġ i texdem řa fait amezruy nebya ney nugi yehder tebya même nettat ney tugi nettat s temyarut ilaq ad tsehder di tektabin-is ilaq ad tinni ayen ahat i d-nnant tlawin la tribut-ines learc-ines n wedrum-ines u tettara tajmilt tameqrant ad teqqar teqqar-d l'histoire mebla tilawin ur tezmiređ ara ad as-tsemmiđ l'histoire d tilawin ixedmen l'histoire ama di tmurt ney ama di tmura nniđen řa fait tajemilt tameqrant i tyayatin akken i qqaren les grands mères

**Samir :** D nutenti i yetfufen tanařlit n tmurt-agi akken-nni ur tettruħu ara akka ney akka

**Ėaziz Naeman :** Asteqsi wis tlata thedred-d yef le coté-ines i tt-yeenen nettat toujours theder-d yef yiman-is bac ad d-teħder yef wiyad wagi ma yehwaya-k di la psychologie yella wayen ad t-id-yesfehmen bac ad tfehmed wayeđ ilaq ad d-tezwiređ bac ad truħeđ yer wayeđ ilaq ad d-tezwiređ deg yiman-ik d tussna tura tehder-d yef Feraoun tenniđ-d yezwar-d s mmi-s n

ugellil iħeđer-d yef lħayet-is d wamek iruħ yer l'universalisme aħat mēme le fils du pauvre s yiman-is d l'universalisme tikwal nettucukku di leħwayeğ ma illint n bab-nsent neqqar-aset n bab-nsent finalement le secret n les mentalités icudd yer lecçal-agi nniy-ak-d asmi i d-eardey yer dagi yef Dib nniy-ak lħan aħat selon aristote lħan sin n les secrets n les mentalités n l'œuvre littéraire le secret amezwaru ma tmuqleđ ayen akken ur wallan ara leibad n le secret wis sin ma twaliđ ma tizmiređ ad tkecmeđ di les questions humains qui est en rapport avec l'humanité , l'humanisme da nettat netthulfu belli di tektabin-is tennadi yef tayed akken tnudda yef yiman-is ĉa fait teedemarrer seg yiman-is taneqqit seg i tebda taneqqit n yiman-is mais akken yebyu yili tettader-d wiyad tettader-d mēme les figures de pros wigad akk i yemucan di ddunit ama ddi lweqt aqdim n řuman ma ak-tuyal yer Aristote ad uyal yer tektabin-nni i d-tenniđ segli ma tuyal yer lwaqt n Aristote tettader-d soqrata amek i d-yeqqar fell-as Platon yeqqar-ak issin iman-ik aħat wagi ad inniy d awal yis izemrey ad d-fkey tikti-inu yef temsalt-agi ma tissineđ iman-ik ad tebduđ seg yimn-ik ad truħeđ cwit cwit ad tniđ yef wayeđ wa wayeđnin u lemri-inek ma tmuqleđ deg wayeđ aħan tmuqleđ deg yiman-ik wa ma d-yemuqel wayeđ deg-k yemuqel deg yiman-is wakka atesuddi l'humanité akka ad tili l'entente ger les humains ad tili une certaine réconciliation tagi akk iwumi sawalen imyura akka i nufa yer Dib akka ad naf yer mēmmri akka ad naf yer Yasmine kka ad naf yer Feraoun akka ad naf akk yer wigad i yuran donc l'écrivain ibeddu seg yiman-is ur yezmir ara un écrivain ad yebdu ad iruħ directe yer les questions universelles ad izwir seg-sent ad inniy ma nruħ akk yer l'histoire n l'humanité n wigad i yettarun ur nettat ara un seul petit exemple ibeddun akka-gin toujours ilaq ad tebduđ seg yiman-ik seg wayla-ak seg taddart-ik seg tmurt-ik arma tewdeđ yer wiyad ad tefkeđ le caractère universel umbaed iwayen tettaruđ

**Samir** : Akka wagi dayenta deg umezruy tenna-ak d amezruy d lħas n yal yiwen yedren di tmetti-ines u amezruy d ayerbal tikwal yer-s tsexdem amezruy comme un seuil d'investigation deg-s yis i tennadi yis dayenta yis i tettat akk ayen yis i tura, nelħeđ-d di tira-ines tura dya taceqquft n umezgun iwumi i temma rouge l'aube deg useggas umbaed deg 69 d asawen armi d iseggasen n 80 ulac d acu i tura n ungalen ney di tullisin ney les nouvelles elahsab-ik acu xas akken truħ dayenta yer weħric nniđen wagi d aħric n sinima

**Ėaziz Naeman** : Nettat s yiman-is tenna-d ayer yeeni ur ttafey ara ayen ad d-inniy menyir ayen id d-tenna netta, d acu izemrey ad inniy bac ad kumfirmiy ney ad anfirmiy ayen i d-nnan ad d-inniy kan ayen id d-tenna nettat tenna-k xedmey ħebsey cwit azal n eecra snin ney ktar si 67 i d-tenniđ armi 79 akken-nni i teħbes tira tuyal tudređ-d segli cwiya n les activités yas akken texdem cwiya n le théâtre texdem ayen nniđen texdem cwiya n l'écrit journalistique tekcem deg uħric-agi n le scénario tenna-t-id akka s udem unšib tenna-k nekkin ad tnnadiy ass-nni ad uyal yer l'oralité ħulfey belli sxasey deg wayen akk i xedmey yella wayen ixušen ilaq ad ruħey yer l'oralité ad ruħey yer wayen yaeni i yellan di tmurt-iw yeffer ilaq ad t-id-zekney i wigad ad tiwalin truħ yer tlawin

**Samir** : Maĉĉi nettat kan iwumi teđra temsalt-agi, atas iwumi teđra Kateb Yasin d yiwen seg wigad-agi id yuwalen yer les langues populaires timeslayin i yehđer ugdud, Mammeri dayenta i yebdan s tutlayt i yuran s tutlayt n tefransist umbaed dayenta yemmey dayenta yef umezruy n tmurt-agi dayenta yef yidles-ines dayenta yef timawit di l'oralité ilħeđ armi d Gurara deg useggas-nni n 80

**Ėaziz Naeman** : D Dib id yerran tiħkayin-nni les contes populaires ma k-inniy s taerabt-agi n lezzayer yerra-ten-id yer trumit leqdic-agi arkeli ileħħu di le sens-agi ĉa fait tenna-k ilaq ad rray byiy ad qarbey atas yer tyemmatin-nney yer tjidatin-nney ad waliy d acu hedrent d acu tthulfunt d acu tthusunt tenna-t-id yas akka ma mliley d yiwet deg-sent tthulfuy belli aħat tifiyi deg wayen tessan lumaena tettwahim deg-i ma ad as-inniy atan wayen yeđran dayen deg

yef aya-agi id terniđ teqqar-iyi-d i kemm amek i tezriđ akk aya-agi qqarey-aset belli syi-s-kent i zriy akk aya-agi i zriy d acu nekkini mačči ar yiwet kan i tezriđ kemm balak tenna-am-t-id jidda-m jidda-s tenna-as-t-id jidda-s mais nekk truhuy akk s imukan-nney ttawiy s ya w sya ça fait d wagi balak yis i kent-iffay ça fait di tallit-agi tura sin n les scénario tura mayehway-k yiwen umezwaru di tallit-nni d winna iwumi i temma la nouba des femmes du mont chenwa tsuffey-it-id deg useggas n 1978 wagi tewwi araz-is di venis deg useggas n 1979, wis sin tura-t di 82 ma ur ylidey ara les chants de l'oubli wagi s yiman-iw walay-t ur iyi-tettunefk ara ad waliy amezwaru wis sin walay-t texdem-d fell-as une version d'une indigène d'une algérienne wagi mi atettucukku lyaci deg umennuy n Assya Ğebbar yef lhuquq n iğazzayriyen ama d idewla n listiemer dagi tettader-d des versions-ines xața fransa lweqt-nni ma d-tezken i yiğazzayriyen tezakan-d kan le coté-nni i ten-iağben ad zakkan l'accueil belli mmi-s iğazzayriyn amek i tt-accueilin les autorités coloniales les gouverneurs-nni id yettassen les officiaux-nni-nsen arkeli mais nettat tewwi-d i yiğazzayriyen i yeluzen i nħalfen i yeddán earyan ihelken tewwi-d akk aya-agi ça fait le chant-agi dagi de l'oubli yesea lmaena d ameqqran tayect n tatut

**Samir** : Tenna-as s tutlayt n tefransist la zerda ou les chants de l'oubli

**Ėaziz Naeman** : Dagi kul tameđtut ama d wagi ama deg wayeđ kul tameđtut tefka-as rebea ar xemsa n dqayeq ad d-theder ad d-tmeslay ad d-tinni ayen tettxemim ayen tettwali ça fait dagi teqerreb aťas yer tmurt-is tgerreb aťas yer wayen yetticeyben yer wayen yeceyben agdud n tmurt-is dagi tban-d Assya Ğebbar d tağazzayrit tezga tban-d d tağazzayrit laemer nħulfa belli tefey i le cadre-agi ça fait ma ad d-uqaley s asteqsi-inek l'espace-agi ideg teħbes tira la tennadi lħađa une alternative issin ad tuyal ahat yer l'écriture u dayen yeđran en 79 mi tuyal tura femme d'alger dans leur appartements nħulfa belli ayen akken-nni arkeli i tseqdec di les scénarios ayen akken-nni dayeni di l'expérience-ines mi tebda tira tlata n tektabin-nni i d-tudređ teawed tefka-aset un autre souffle teawed tmuqel yer tira tamuylly nniđen u tettban-d dinna belli en faite wagi c'était un recueil d'une nouvelle mačči d roman ayyer ur tuyal ara directement d roman ahat tebda tettepozi meme les questions est ce que tettewaxdem i le genre-agi romanesque c'est la question qui se pose mi tuyal mayehway-ak la nouvelle un recueil de nouvelle yettak tignatin yis i tebda le recueil-agi i tebda la femme d'alger dans leur appartements lħaşul aťas n leħwayeğ i yellan di le recueil-agi

**Samir** : Ayen yesewhamen truħ-d di tira remancier umbaeđ tekcem deg weħric n sinima documentaire ladya imi ama akka id d-tenniđ akka-agi tejmae-d akk temger-d akk ayen yellan di l'oralité teeređ ad t-id-tesneet u tettekka deg waťas n tfaskiwin di ddunit akken ad tesnaet dayenta idles leqayen n tmurt-is n tama-nni ideg i d-tefruri nettat tama-ina n cercel tuqaleđ-d yer tira elahsab-ik acuyer i teħbes le cinéma

**Ėaziz Naeman** : Acuyer i teħbes le cinéma di tektabt-nni i ak-d-udrey segli c'est vois qui m'a siége tjaweb-d yef usteqsi-agi mačči d azal ur as-errin ara

**Samir** : Xaťar ma nezra deg useggas-nni n 70 cinéma n lezzayer telħa aťas yer sdat tettewassen aťas di ddunit palem n d'or, cronique des années de bréze n Hamida dayenta d isura nniđen nahla id yefyen deg useggas-nni nettat tewweđ yer yiwen n lweqt anida i d-tsuffey sin n les documentaires deg weħric-agi n sinima u tuyal am akken-nni kawen ifaden-is tuqaleđ-d yer wayen tebda zik yer wayen akken ahat i tsen mliħ yer tira

**Ėaziz Naeman** : Ahat aya-agi ad ak-d-inniy yezmer ad yili c'est un élément compensateur yer Assya Ğebbar yas akken tuyal-d

**Samir**: Axatar ma tettwalid akka-agi c'est comme l'intru am akken lhağa id ikecmen ad tettwalid yiwen yura umbaed iruh-d yer sinima umbaed yehbes akk le cinéma umbaed yuḡal yer tira wagi am akken d lhağa kan akka i d-tekcem

**Ėaziz Naeman**: D tusma tura dagi ahaqel tefkiđ-iyi-d tagnit bac ad inniy belli tameṭṭut-agi tameṭṭut tamezwarut di maghreb la premiére femme du maghreb bien sur écrivaine i yiman-is tagnit iwakken-nni ad d-tsebggen iwigad i as-yeqqaren i wigad i tt-yehemlen belli mačči yer yiwet n lhağa kan i yerra lewhi-s i yerra l'interet –ines ça fait tura mi tehbes akka-agi mi tenniđ-d tehbes l'écriture-agi cinématographique n les scénario tuḡal yer tira mazal yehđer deg wayen tettaru le ciné pictural-nni ça veut dire la littérature-nni truḡ étant de cinéma-nni am akken-nni ulac-it par la suite lamaena le signe visuel-nni le signe pictural-nni toujours theder-d yef le caméra di tektabin-is ad ak-t-inni le caméra ahan teđra yid-i ma ttaru am lkamira ma ttwehiy ça va ad t-muqley ad t-id-muqley si kul lgiha le caractère-ines theder-d yef l'expérience-nni ahat ur d-tenni ara d acu d sseba imi balak d tamsalt n tsertit d acu d sebba i tt-yeğgan tehbes ahat d la censure ahat d lehwayeğ nniđen u d ssaḡ mi ara ad d-inniy rray-iw nekk d mmi-s n tmurt-agi nekk atan ad xedmey la recherche n doctorat ur ufiy ara les film-ines amek tebyid tura ad d-nehđer yef wayen ad tkemmel ad t-id-rnu deg wayen tebya d acu kan simi tleḡu yer sdat simi ahat tetthissif teqqar-d ahat le sinima-nni i yeqqim di tterf ačal d aseggas-agi balak ttwaxedmey ktar iwakken ad iliy deg-s ktar n wayen nniđen netthulfu aya-agi di kulec ma truḡ ad tsenteq par exemple di les nuits de Strasbourg ney di l'amour la fantasia ad tsenteq akk laterat n zik ak-iwari rebbi d later n winna akken i yewwin lkamira d tiṭ-nni n lkamira i yettruḡun s amekkan-agi qbel ad tili d tiṭ n l'écrivain ça fait ahat winna ad yennadin di temsalt-agi ad yaf une grande piste ad tseqna atas la piste ur nhebbes ara le signe pictural-agi chez Assya Ėebbar ayyer tamsalt-agi n tiṭ lkamira mi ad t-id-rrey s teqbaylit tamsalt-agi ayyer toujours mazal-itt tehđer di Assya Ėebbar axatar yella deg-s way-agi d axel-is d lhağa ur tezmir ara ad teffer u akka mazal-itt di nulle part dans la maison de mon père yella way-agi ad netthulfu belli le coté-agi l'œil d'un artiste l'œil même le coté peinture ur ilaq ad it-nseyfel netthulfu belli tikwal d adisini i as-tettdisini ama d les paysages ama d les passions ma ad nehđer yef wigad n zik wi yekran yer wayeđ ad ak-yinni peindre la passion, ma d hedren yef imezwira-nni irkeli i yettarun ama d les grecs ama d wiyad ad ak-d-innin il a su comme peindre la passion ça veut dire yessen amek ara ad t-id-yelwen ma ad nehđer puisque la peinture d les couleurs yessen amek ad as-yefk la forme i as-ilaqen i la passion-nni ça fait ula d nettat netthulfu belli d ssaḡ yella deg-s waya-agi u yezdey-it waya-agi u waya dayen yerna-as di lqima ktar u ktar u yeğga-tt d ssaḡ d tameṭṭut d tafennant si kul lgiha

**Samir**: Ama si tira ama si tmedyazt ama deg wehric-agi n sinima u cfawat yur-s laemer ġgant akk tira-ines u deg usnulfu id d-tesnulfay dimma deg tsekla. Ėaziz Naeman Tanemmirt-inek d tameqqrant awal ad ikemmel yef Assya Ėebbar di tedwilt-nney id iteddun Ėaziz Naeman d asdawan dagi di tseddawit n Mulud M'emmi d awal id-newwi yef Assya Ėebbar tanemmirt i sin inebgawen i d-yussan yer dagi tameṭṭut n Ėaziz Naeman Ėassina Fellaḡ akked dayenta Tehrawi tanemmirt-nwen d tameqqrant i kunwi id yeqqimen yid-nney ar tedwilt id iteddun.

**Tadwilt:** Assya Ġebbar (ixef wis sin)

**Samir :** Newwi-d awal ddurt-nni ieeddan yef tira-ines deg useggas-nni n 50 la soif akked les impassions di 57 akked 58 nelħa-d akken-nni yer sdat dayenta deg usurifen akk i texdem di tira armi it-nelħeq yer useggas-nni n 70 taggara n iseggasen n 70 anda i temmey dayen yer uħric nniċen d aħric n sinima. Di sinima texdem sin n isura « deux films documentaires : la noba des femmes du mont chenwa deg useggas n 78 id yuġalen s yiwen n wargaz di tfaska n venis akked dayen la zerda ou les chants de l'oubli deg useggas n 82 id yuġalen dayenta s yiwen n usaru id d-yufraren « le film historique ney asaru umezruy » di tfeska n berlin deg useggas n 1983. Mazal dimma yid-nney Ġaziz Naeman d aseddawan di tseddawit n Mulud Mæmmri dagi di temdint n Tizi Ouzou anda ara ad d-nuġal akk yef wawal d acu abrid-agi ad nelħu yer sdat di leqdic di tira di tsekla n Assya Ġebbar.

**Ġaziz Naeman :** azul fell-ak nebda-d awal yef Assya Ġebbar deg wasmi i tebda ney deg wasmi i tebna le projet d'écriture ney asenfar-agi n tira deg useggas-nni n 50 nelħa-ten-id akk : « la soif, les impassions, les enfants du nouveaux mondes akked dayen les allouettes naives » anda i d-tenna d wagi i d ungal-inu amezwaru yis i ħesbey iman-iw deg unnar-agi n tira dayen tsexdem di tmedyazt deg useggas-nni n 69 « poème pour l'algérie heureuse » wagi dayen d ammud n yisefra id yefyen texdem deg uħric umezgun « rouge l'aube » ad d-nuġal yer-s tagi d yiwet n tcequft umezgun i texdem deg useggas n 69 armi deg iseggasen n 80 « la femme d'alger dans leur appartements » wagi d ajemaæ id d-tejmaæ kra n tullisin c'est des nouvelles deg useggas n 80 « l'amour la fantasia » d yiwen n wungal icebħen aħas ad d-nuġal akk yef ungalen nniċen alama i nelħeq-d yef ungal yis i nebda tadwilt-nney tamazwarut « nul parts dans la maison de mon père » id yefyen di 2007, uqbel akk ad d-næddi yer temsalt-agi yer wungal-agi-ines neħbes tikkelt-nni ieeddan di sin n isaruyen (les films) « la noba des femmes du mont chenwa » di tama anda id llul isar dina i tuġal akka dayen la zerda ney « zerda ou les chants de l'oubli » ney chawi iqburen ney cenwi i ttun yimdanen ney cnawi n tatut, Ġaziz ma yella tezemred ay-d temeslayed yef sin isura-agi documentaire anda iten-id tessufeyed deg useggas n 78 akked deg useggas n 82.

**Ġaziz Naeman :** tanemmirt a Samir, ad awen-inniy azul fell-awen anda ma tebyum tellim ay imesfliden n tmurt n leqbayel bon neħbes deg usaru-nni aneggaru la zerba ou les chants de l'oubli id yeffyen deg 82 d ayen yellan yeæni d wagi id asaru wis sin i texdem nekk bu yecban walay-t tettunefk-iyi tagnit ad twaliy c'est un document musical ad d-nniy aħat ad tafed s teqbaylit amek ad t-id-tinid i yimesfliden un document musical i texdem

**Samir :** D asneet i tesnaet kra n tesawer Ġaziz tella lmuqi lkamira-ines telħa akka n wakka di tmurt n lzzayer dinna yiwi-id Rebbi snat n leħwayeġ i tebya ad tezekken si lġiha ayen i d-tettak i Fransa zik i l'opinion public i lama belli truħed ad tsivilizi lezzayer belli truħed ad tawi tamusni i wagi d isalen n la propagod si lġiha-nniċen tebya ad tefdeħ ayen akken yefren tewwed simukan igi illa laz igi i yella lexšaš igi i yella lehlak ad sken akk les algeriens di lħif-nni igi i llan, ĉa fait ma d nccud kan tamuyl-ney cwit le titre-agi « la zerda généralement neqqar-it-id anga tella lwalima iqqaren akka ama s teqbaylit ama s taerabt u dayen lzerda llant lwaedi yella lferħ ameqran ou les chants de l'oubli si lġiha ad sken akk les rutuelles i yellan lawan-nni n tmurt n lzzayer ĉa fait qqimen deg-sent iġazayriyen umaena la note n la misere tella comme note principale deg wayen tebya ad tini, les chants de l'oubli maħsub wigad-nni d wigad i yettwattun, d cna n tatut haqel tura ad nerr lbal-nney cwit yer yiwen si le titre i yexdem Mammeri yef fell-as yeefu yerħem la colline oublier tawrirt yettwattun yettwattun di tmurt n lzzayer ayyer yettwattu axatar d lħif it-yurzen axatar d amekan aħat d le relier nni-ines geographie yewæer cwiya u dayen la guerre tewted aken n wakka le contexte nezmer ad nini Lewnis ama yer Maæmri ama yer Assiya Ġebbar ĉa fait dinna nezmer ad nini

belli d afedaḥ id tefdaḥ ayen saeeddan irumyen dagi en tant que scénariste, s ttawil wis sin i texdem d tawil n sinima

**Samir** : akka di zerda **Assiya Ġebbar** teqqim dima d tamezruyt ‘historienne’ id yettawi id yettagmen dima di cfawat n tmurt-is di cfawat i yesseada ugdud n lzzayer dya asaru-agi yebda-d di 1911 ad yelḥu akkeni wa ad yesnaetay akk ayen texdem fransa di tallit-nni di tmurt n lzzayer dayen ad tuyal yer ttrad-nni amezwaru mi 1913 d asawen fransa tebda la tettarqie ney tebda ad teseqaeday tasartit-ines dagi di tmurt-agi-nney akken ad taered ad tejbed ad tawi ilmezzen-nney ad tekkin di ttrad amezwaru di ttrad-nni 1914-1918 tagi c’est la première guerre mondiale syagi ara ad yebdu usaru wa ad yelheq alami d iseggasen-nni n 1940 d tallit dayen anda i yebda ttrad wis sin n tmurt n lzzayer wagi d zerda ou les chants de l’oubli ma yella nezmer ad t-nerr yer teqbaylit zerda neqqar-it s teqbaylit ney cna n tatut id yefyen deg useggas 1982 d win i as-yuran l’exlip d malik eellaoua yecebayid Rebbi d argaz-is, d argaz-is wis sin le film-agi ney asaru-agi yewwi-d le meilleur film historique di Berlin di tmurt n l’Allemagne deg useggas n 1983 di sin isura-agi la noble des femmes du mont cenwa 78 la zerda et les chants de l’oubli sumata **Ġaziz** d acu i tebya ad d tesnaet abrid-agi maci s tira s wallal nniden le moyen-nniden allal-agi n sinima

**Ġaziz naeman** : d acu i tebya ad tesnaet dina ma yella ad d-nesdukkel i sin isura-agi-nney, ayyer principalement yer usaru amezwaru kul tameṭtut tefka-as snat yer tlata dqayeq ad tehder yef yiman-is, thedred tseqsant yiwen n wass, tseqsa-t yiwet akkeni texdem doctorat-ines yef la littérature-agi maghrébine d’expression française mais mi tt-tseqsa tseqsa-tt di 85 nni tenna-as tehder-as-d yef usaru-agi d acut i as-tenna fell-as, tenna-as tella yiwet n tmettut si tig-ad inesteqsa tehder-d yef weltma-s i wumi nyan irumyen, weltma-s-agi nyan-t irumyen dya ad as-teqqar, ad theder ulac necraḥa deg uqqadam-is, ad theder yaeni s uqadam yeḥezen, tenna-d belli ad tnadiy ixsan n gma ad ten-id-rrey et bein tenna-k nekkini yeeḡbiyi waṭas wawal n tlawin-nni walay-t belli yesea lmaena d ameqran u teqqar-d dayen bac ad kemley toujours di temsalt-agi qqimey i tefka i wawal n tlawin wagi mi d tenniḍ d acu i tebya ad tsebgen d acu n tawil i tebya ad tsexdem bein tebya ad tuyal yer la mémoire n tlawin n tmurt-is nettat seg-sent ara ad tawi la version n l’histoire u d axixfa ara belli cci-agi yella yer **Assia Ġebbar**. Assia Ġebbar d yiwet i d yewwin deg uqqaru-is yiwen n le principe anida i as-teqqar l’histoire ad tan yer tlawin ma tebyam amezruy n tmurt ad iban ilaq ad nruḥ yer tlawin ad t-id-nawi si les memoires-nsent, nettat dayen tikwal tsewham tiga-d wid nettat tettemlili bac ad yili un dialogue gar-as d yid-sent tehder-asant cwiya dya ttwehiment qqarent-as ula d kemini ansi id tewwiḍ akk anect-agi nekkenti ahan nenayam-d ayen i am-nenna i kemini ansi akka asen-tinni nekkeni d leqraya i teyriy akka wakka d agi tenna-d Assiya Ġebbar belli tilawin-nni saḥa ma yella kra ad leqdent ad t-id-leqden si l’entourage-nsent, ça fait tura dagi Assiya Ġebbar tuyal yer le mémoire n tlawin tsexdem le côté orale truḥ yer la langue n kul ass i ssenen akk iḡazayriyen iwakkni ad sebgen lḥaḡa-agi ixuṣṣen balak deg wayen akkeni is-itezwar la littérature meme si umbaed nḥulfu belli ayen akkeni ad tekemmel akkeni di la littérature mazal toujours deg-s sinima akken id nenna tikkell-nni ieeddan.

**Samir** Dagi mi d-temeslayeḍ dya azetṭa n tmurt-ney n tmetti n tallit-nni tebna yef timawit imdanen ur ttarun ara amek akken i as-yenna **Maæmri** c’est les cultures vécues c’est mačči dayen c’est des cultures savantes lyaçi llan wid-ak ur nura ara cfawat tikwal dayen ta amezruy yef cfawat iyef yettemey akken asen-yefk di cfawat id yexedmen allalen i umezruy akka dayen ta win yettarun deg umezruy ad ili yer sdat wa ad yaru amezruy i yeṣḥan yef tallit i yella di sin documentaire-agi am akka mi d-tenniḍ ur yeshil ara yef tmettut ad temeslay yef yiman-is acu kan Assiya Ġebbar tewwed akken ad tseyli lḥiḡab-nni ney ad tekkes lḥiḡab-nni akken tilawin ad d-meslayent yef yiman-nsent wa yef wuguren qqabalent yal ass, dayenta

Assiya Ğebbar texdem mi d-nekka deg awal segelin rouge l'aube tagi d yiwet n tecquft n umezgun id yefyen deg 1969

**Ėaziz naeman :** Akka i yella lħal tura s nettat wali kan tacequft rebea n les parties i yellan deg-s, deg-s tehder-d ahat ma tt-teldid akiwali rebbi d les enfants du nouveau monde ara twalid ger walen-ik le contexte c'est le contexte de la révolution theder-d toujours yef tewra dacu ma yehwayak ger umekkan d wayeđ tesemxalafay mačči am les enfants du nouveau monde dinna ad nħulfu belli tella lyabapar exemple llan igrawliyen, llan kra rewen-d si lħebs, llan kra dinna imlalen fkan ti adat ça fait tura tefka-as ruħ tuyal-d deg-s yer tewra tebya ad tehder yef wayen yellan di lwaqt-nni u yella yiwen dinna tsehder-it di tcequft-nni cyul d amedyaz yettaewad-d akken kra n yimeslayen akeni toujours d wig-ad-nni tuyal yis cwiya yer lmu alaqat-agi i senen waeraben tettader-itent-id dima tettetraduitent meme yer trumit u dayen tezmred ad tenniđ si lweqt yer wayeđ tettuyal yer la littérature yer la poésie universelle ça fait ahat mi id-tenniđ segli si des alouettes naives i yebda umecwar n romancier-agi n Assiya Ğebbar ad nħulfu meme s la pièce théâtrale-agi s tcequft umezgun-agi belli d ssaħ tebda tleħħu qbala di le souffle-agi roman  as akken tacequft n umezgun mais nekkini yewwi Rebbi ad tett-ternuđ yer le roman ktar n wayen akk ara ad tettecabiđ yer tcequft n umezgun daya-agi ur d-nniy ara mi d-nehder les enfants du nouveau monde, nekkni nella d les enfants du nouveau monde newala s ufella u roman, mais mi ara ad tkecmeđ dixel-is ad t-teyređ ad twalid ad tafed d acequft n umezgun ttusema yewwi Rebbi tesiya Assiya Ğebbar ad taru ticequfin n umezgun mačči ala tagi i tura, tura tiyađ umbaed mais le souffle ameqrان i yellan deg-s c'est le souffle roman ktar n wayen nniđen

**Samir :** wagi d rouge l'aube id yefyen en quatre acte d tacequft n umezgun i yes a rebea n les actes akked 10 n les tableaux ayen akk i d tesnaet id yefyen deg useggas 69 nettat d welid kern d yiwet n tcequft n umezgun yis i tettwasen a as a as Assiya Ğebbar dayen tuyal-d deg useggas-nni 80 tuyel teħbes sinima di tallit-nni tuyal alami d tira tura yiwen n ungal s wayes tettwasen a as tettwasen m me di tmura n lebrani femme d'alger dans leurs appartements tejeme -d akkeni kra n tullisin les nouvelles id yefyen di 1980 l'amour, l'afantisia dayen deg useggas 1985 u d wagi yhwel lħala deg tmura n lbarani deg tmurt n lyerba di fransa Embert Sultan di 87 loin de midin deg useggas 1991 akked ungal nniđen nettat yal sin ar rebea snin ad suffey ungal, deg wayen akk i nwel di Assiya Ğebbar di tallit ideg tellul di tallit anida tura Assiya Ğebbar tura yef lyerba ney ur tura ara ?

**Ėaziz** tura am nettat akk am imyura imezwira i yuran yef lyerba tetħulfu belli tira-agi i tura yef lyerba tenna-m-tent-id deg yiwet n tektabt u dinna awid akk ideqqar yef kulec c'est voix qui m'a si ge dinna i tesqerdec akk timsel-iyin-agi lyerba u nehder tikkell-nni i eddan ma tecfid yef tutlay ayyer textar tutlayt tabaranit maca tutlayt n tmurt-is tura ula d nettat yef waynat-agi yef win yunagen yef win iruħen yef win yaeni yeđđan tamurt-is ur netħulfu ara belli la d chirure-nni i nufa yer wiyad ara ad naf yur-s nettat mi ara ad nuyal samecwar-is truħ s lebyi-ines i truħ yer fransa 1980 truħ yer dinna umbaed tettruħu tettuyaled tesyer dinna tesyer dagi, tesyer qbel dagi apres tuyal

**Samir** yella yiwen n ungal-ines id yefyen di 2003 la disparition de la langue française ideg id-tsefhem les vas et vient-agi am win yettruħun yettuyal mais dayen mačči yettruħu yettuyal axa ar d leđeta-ines i yettilin dagi tikwal tettili dihin ula dayen ta deg yidles-ines ney di tutlayt dayen tettagem-d syagi tettagemed sihin akken ad tettare ungel-ines un écriture multiple akken qqaren

**Ėaziz** deg ungal-agi id tudred 2003 a as ur ten-ssin ara wama ad twalid akka di le titre-ines ur ak-d-yettak ara lexbar belli c'est un roman di la disparition de la langue française dagi d tajmilt i tara i tutlayt tarumit maħsub di lzzayer mi ara nuyal yer la discinine noir dacu i

yesubline, subline wiyad yettarun s tutlayt-agi , subline ġawut subline aflissi, subline mačči d yiwen ad tid nader yef fell-asen akk yeefu yerhem, dagi thedred yef yiwen d sšah yellan iëac dadi yuyel-d Berkane, yehder-d yef wagi yussa-d yer lzzayer bon yuyel netta iëac akka id-tenniđ une certaine des certaines akkeni scéne akkeni di lħayat-is ama tigad iëddan ney tigad i yellan tura di le present-ines umbaed ad yexdem une correspondance netta d yiwet akken yeġġa-t-in dahin umbaed dayen akken ad yelħu tleħħu temsalt armi d ass mi i disparu d acu ara t-yeġġen ad idisparu d takerđa i yettwaker ad d-ttawin ad tekidnapin ħa fait déjà tehder-d di les romans yef la langue française yef tutlayt-agi tarumit yeeni tuyal ula d nettat en danger di lezzayer sebba id d-tenna d acu dayen tamenzut ad d-iseu azal-is ameqqran

**Samir** : axaṭar tehder-d yef tuħsifin i yellan di lġirra-nni di ttrad n 54 d 56 tuyal yer tuħsifin i yellan amek i uyalent ad ifrarent dayenta di tmetti deg iseggasen n 90.

**Ėaziz naeman** : akka i yella lħal ay-agi texdem-it di tektabin-ines akk pratiquement ad nruħ par exemple di oran langue morte id d-yefyen di 1997nni akka i txeddem ħa veut dire ad truħ yer wehran, wehran i as-nnan izzayriyin belli tamurt n zhu d unecraħ, amek ara tsemmi i wehran tutlayt i yemmuten d agi ad d-nmekti camus asmi id d-yura la peste yura-t yef wehran yesdikritt wehran am akkeni ur tesëi ayen yellan lħayat deg-s, nettat ad as-tinniđ d akemmel i tkemmel ayen i d-yenġer camus di les années n 50 tewweđ armi ila as-teqqar belli di la ville-agi kulec iruħ ahat tenna-t-id tenna-d tella un vide identitaire, tella une animée intellectuelle seg wacu wagi akk tcudd-it akk yer wayen yeđran di lezzayer di lwaqt-nni.

**Samir** : nettat akken anda tebyu tilli tetteici ur tethħulfu dayenta ayen tesëdda tmurt-is swayen yelhan d wayen neddir, wagi d yiwen n wungal-is id d-yeffey di 2003 « la disparition de la langue française » qbel le roman-ines aneggaru-ines, nuyal-d u nmeslay-d fell-as tikkelt-nni iëddan nulle part dans la maison de mon père deg useggas 2007, deg useggas-nni n 80 femme d'alger dans leurs appartements wagi dayen id d-tmeslay yef tlawin n tmanayt n lezzayer amek i tteicint deg ixxamen-nsent tuyal alami teeređ ad d-tsenteq ayen i yedisin de lacroix deg useggas n 1838 ėamayen kan segmi teyli lezzayer ddaw ifasen n yirumyen, l'amour l'afantasia deg useggas n 85, embert sultan deg useggas n 87, loin de médine deg useggas n 91 ; wigi d rebea n wungalen icudden akk way gar-asen ma yella tzemređ ad ay-d-tawiđ awal akka-agi akk fell-asen u d acu i ten-icarken akk wungalen-agi-ines.

**Ėaziz naeman** : aetik šaħa ilaq ad nezwir kan s yiwet n lħaġa tesëa lqima-s belli les roman-agi arkeli tuyal tinwisti la formation-nni historique deg useggas n 80 id d-tenna belli armi d 1980 i ffaqey belli ilaq ad sqedcey tamusni-iw-agi amezruy-agi i syarayay deg wayen i ttaray dya tuyal akken id d-tenniđ kečċini di l'amour l'afantasia mayehwayak di 85 id d-yeffey tudder-d snat n leħwayeġ dinna, tudder-d le passé akka colonial seg wasmi id d-yebda, u tudder-d dayen la révolution aħas i as-yennan le passé colonial ħa veut dire la conquête-nni tamezwarut l'expédition-nni mi d-ruħen irumyen yer sidi fereġ umbaed d acu ixedmen irumyen seqsan-tt nnan-as-tuयाled yer wayen uran akk les officiers lweqt-nni syin-a akk yur-sen akk id d-tewwiđ ayen id d-tewwiđ ? tenna-asen : yella waya uyalay yur-sen xaṭar d nitni id arica, arica-nsen yis i beddey ula d rrica-inu d acu tella yiwen n temsalt, dagi ahat s lqima tenna-d nekkini ma waliy akk ayen akk ixedmen irumyen di lweqt-nni ksen ifassen i leibad iwakken ad ksen dheb akked lfeṭta i yellan deg-sen, ksen timezzuyn iwakken ad ksen timengucin nekkini d muqley yer yiwen n ufus seg ifasen-nni i yettwagezmen. Afus-nni ur tettaġġey ara ad yeqli d afus-iw ara yuyalen nekkini ad ttey rrica-w akken ad aruy ayen i yeđren lawan-nni umbaed yuyal yef tegrawla n lezzayer maħsub si 54 yer 62 tefka azal i tlawin tsemma c'est des voix dinna lešwat n tilawin hedrent-d akka d wakka ħa fait dinna snat n leħwayeġ i tesdukkel, tesdukkel arumi-nni i hedren s luya-ines tuyal yer luya-ines tsexdem-itt iwakken ad d-tešawed le message-nni i tebya, tuyal dayen yer tlawin n lezzayer u laemer i tent-fureq, tuyal yer-sent

iwakken dayen ad kemlent le témoignage-nsent wa d-innint ayen id d-nnant d'ailleurs, tenna-t-id akka tenna-k nekkini di l'amour l'afantasia ayen byiy a t-id-inniy déjà bdiy hedrey fell-as di les deux scénario-nni ixedmey di les deux film-nni tilawin-nni i hedren di les deux films shedray-tent même di l'amour l'afantasia ma yella teamded-iyi a samir ad d-hedrey cwiya yef l'afantasia d acu yur-s l'afantasia teqqar-d belli di les allemands de la fantaisie d la fantaisie tesæa le sens la fantaisie-nni di tmurt n lezzayer mais di tmurt n lezzayer l'afantasia d lbarud-nni ara ad wten les cavaliers u les cavaliers tthegin lgirra di lweqt n la paix ttheggin iman-nsen yenna-ak ad yebdu le galop-nni n iæawdiwen ad azlen, ad azlen iæawdiwen-nni une fois deux fois trois fois après ad yeterdeq ad yekker lbarud akkeni akkeni ad tetteawaden umbæd dagi truḥ yaeni muqel kan cbaḥa n umeslay ad ak-teqqar nekkini tura imaren mi yeterdeq lbarud-nni tira-aw ad d-uvalent ad malent l'étalique ad aruy tira-w akken ad d-banent malent u dagi byiy ad d-inniy belli ula d nekkini şşut-iw i d-ariy yer şşut les compatriotes-nni n tlawin-nni dayen i yellan dinna d'ailleurs di l'amour l'afantasia lḥaḡa taneggarut yis i tekfa tsemma-as zayarid s taerabt tayarid ça veut dire tilawin-nni i sliliwen akken-nni wagi yella di la tradition algérienne di lweqt-nni n lgirra di lweqt n trad dagi tilawin toujours ttakumpanyint ttfrent ney banent-d toujours ttakumpanyint wigad ara yefyen s uslilew ça fait teqqar ula d nekkini tira-inu tebya ad tekcem deg uslilew-nni n tlawin tebya ad d-tekcem di lbarud-nni n yergazen wagi d wigad i yettcukkun di l'engagement n Assya Ġebbar yer tmurt-is yer la cause juste n izzayriyen tudder-d ombre sultan di 87 εamayen segmi tura l'amour l'afantasia dagi mayehwayek la cause fiminine i tebda ad d-tettara yer wallen-is tamsalt n tmeṭṭut, tameṭṭut yaeni i yettwaæfsen di lezzayer maci kan yaeni di lezzayer kan waḥdes di tmura-agi arkelli yaeni icuban lezzayer ama d tasartit ama di tdamsa teqqar-d belli theder-d dagi yef tmeṭṭut aḥal tettwaḥbes deg uxxam u tayeḍ thedder le pronom personnel « tu » thedder s « keččini » maḥsub am akken thedreḍ i wayeḍ tameṭṭut-agi ihedren s « tu » agi tettimagid tagi yettwaḥbesen deg uxxam am wakkeni atan ad d-teffey ad d-tekkes lḥiḡab-nni ad d-telḥu di temdint u dagi Assya Ġebbar tenna-d acu i tteyḡḡan txemmem yer lḥaḡa yecban tagi, tenna-ak asmi id d-yeffey yiwen n umeḥbus akken-nni di l'Espagne di lwaqt n fransa i yettwaḥbes ktar n εecrin n sna umbæd asmi id d-yelḥu di les villes espagnoles yenna-as mi ara lḥuy akka di berra yewarra-iyi-d rebbi tella lḥaḡa ur fhimey ara c'est un détail ur d-udiren ara les écrivains di tektabin-nsen maæna nettat tfukalizi tamuylis yef temsalt-agi ça fait une ombre sultan ahat tili sultan amek ad t-id-terreḍ yer teqbaylit di 91 loin de médine, taktabt n Assya Ġebbar tenna-d belli tura-t bac ad d-teddu d wayen yebdan iderru di le monde-agi musulman entre guillemet, tebda thedder yef tmeṭṭut si tallit n nebi, yef tmeṭṭut di tallit timeslemt, u dagi tebda arkelli ad d-teqqar tilawin si zin n nebi akked dayen tillufa-nni i yeḍran di lmeḡka ney di lmadina lmunawara, yaeni akka i tettmuqul yer temsalt-agi u yella un seul personnage dinna yaeni d axayel i t-id-ixuyel kan dinna fictif akken qqaren imaginaire lḥabiba wamma akk ayen i d-tudder deg tektabt-agi d ayen yella deg umezruy tuyal deg-s même yer wiyad yuran amezruy l'islam dagi c'est le même souffle id d-tewwi di ombre sultan u mazal d acu i yeceyben tmeṭṭut.

**Samir :** dagi a εaziz am akkeni d isem-is i d awal-is loin de médine am akken widak i as-yennan yumnen s temsalt ibaeden yef tmeslemt εla xaṭar tmeṭṭut εla ḥsab Assya Ġebbar mazal-it tettwarkeḍ ilaq ad d-ninni akken nettat tetteḡemmim di tektabin-ines am akken timeslemt-agi terra-as azal i tmeṭṭut aṭas d acu llan widak id d-yussan ad as-ksen azref-nni i as-tefka la religion musulmane.

**εaziz naeman :** æetik şaḥa dagi i yellan aroman aneggaru i d-tbedreḍ vastille la prison dagi toujours i tettekemmil temsalt n la condition n tmeṭṭut di lezzayer di tmura n waeraben di tmura n yinselmen la prison dapersonifier i tettepersonifier tmeṭṭut ahat dagi i d-tehder mayehwayak yef waṭas n temsal ma ara ad ak-tinni axxam-is d lḥebs, amekan igi tetteac d lḥebs kulci d lḥebs dagi txeddem un haut de la, theder-d yef tlawin n lezzayer, theder-d

tettkumpari tiyađ waṭas atas dagi mayehwayek toujours tmeṭṭut-nni i yettwalin kan d ṣṣur, tebya ad tuyał d lḥaġa nniḍen tebya ad muqlen yer-s tamuḡli nniḍen u dagi zemren ad d-nuḡal cwiya yer deffir bac ad ay-iēawen wanect-nni wa ad d-nsefhem d acu tebya ad d-teqsed, tebya ad d-teqsed belli tmeṭṭut bac ad tbeddel lḥal-ines ilaq ad temlil d tayeđ, ad d-theder yef le dialogue ilaq ad yilin ger tlawin, tenna-as deg yiwet n l'interview akkeni tenna-as tmeṭṭut mi ara temlil akked tmeṭṭut tezmer ad d-tawi lḥeq-is mi ara ad dialoguint mi ara ad yili l'échange ass-nni zemrent ad d-awin lḥaq-nsent wa dagi theder-d méme yef tmeṭṭut tabaranit teqqar-d llant kra n tlawin tibarraniyin id iruḥen iwakken ad eiwnent tmeṭṭut-agi yettwaqlen di lezzayer, tenna-as llant tigad ad iruḥen iwakken, axaṭar byant ad eiwnent, llant ruḥent-d akk d'ailleur tella yiwet n tmeṭṭut tebya méme ad terr tajmilt ad as-texdem méme un film axaṭar ula d nettat meqqar ccan-is deg wayen teqdec yef tmeṭṭut dagi tewweđ dagi armi id d-tenna belli nekkini umney belli mi ara ad hedrey di les textes-inu yef tlawin renuḡ-d la voix-inu tis tlata i le dialogue-nni i yellan ger deux parties ahat bac ad d-naweđ ad nbeddel la condition n tmeṭṭut di lezzayer, dagi daya-agi ara ad nwali, di vaste et la prison smeḥt-iyi dagi di tektabt-agi s yima-is ad d-nḥulfu belli le titre tewwi-t-id si tmaziyt, si tmaziyt i t-id-tewwi, amek i t-id-tewwi, amek i as-teqqar di amek tewwi-d akkeni un texte akkeni tseḥder-it di tektabt-agi teqqar-as deg-s seg wasmi i yebda useggas ur nezli yiwen n wass, neqqar lḥebs, lḥebs i ay-yuyen ansi i ara ad d-tferġeđ fell-i s trumit vaste et la priso qui m'écrase d'où me viendrait-tu délivrance meḥsub le titre s yiman-is tuggem-it-id seg wayen i yexdem jean muhub εamruc di les recueil-nni-ines yef la poésie ancienne kabyle ay-agi yesea azal ameqqran yer Assya Ġebbar ęa fait di tektabt-agi mi ara ad d-arnuḡ u détail wis sin non seulement theder-d yef tmeṭṭut akked la condition-ines i yewđen presque yer lqaea theder-d dayen luya n tyemmat u teshader-itt u theder-d yef le berbère, yef l'arabe populaire algérien, wagi yerna atas atas lqima i tektabt-agi i d-yefyen di tallit-agi id d-tenniđ 1995, akka wagi d amserf n Assya Ġebbar dya deg useggas n 90 imi i d-nebder 91,95,96, tlata n wungalen loin de médine, vaste et la prison, le blanc de l'algérie akked dayen tmeslay-d yef yiwen n wungal nniḍen macci d ungal wagi c'est un éssai c'est vous qui m'a siége en marge de francophonie anda i tsefhem akk amek i texter tutlayt-agi n tefransist, amek dayen tettazal ger snat n tutlayin, ger sin n yidelsan s tefransist neḡ wagi n lezzayer sumata, axaṭar nettat tessen atas taerabt, teyra mliḥ taerabt c'est une grande historienne dya di la période-nni classique jemlen akk leqraya n taerabt akk leqraya n umezruy n tallit-nni, deg useggas n 2002 la femme sans pulture wagi daye d ungal rnu yer-s ungal-nni iyef i d-nmeslay seglin la disparition de la langue française 2003 akked ungal-ines aneggaru 2007 nulle part dans la maison de mon père wagi d ungal-ines aneggaru, yesumet akk dayen i d-newwi yef Assya Ġebbar asteqsi-nney segmi i tebda tira-ines yer tura deg wayen akk i texdem di tira neḡ di lebni n tsekla-ines, asteqsi a εaziz naeman d acu i d-terna Assya Ġebbar di tsekla tazayrit i tsekla lban ifriqiya neḡ n tmura n tefriq n ugaffa.

εaziz naeman : aetik ṣaḥa, asteqsi s wazal-is Assya Ġebbar nettat am tigad akk yuran lketra deg-sent tebda yid-sen amecwar d yiwet i yemuqlen yer la condition humaine n tmurt-is axaṭar akken yebyu yili umyaru ilaq ad yebdu si tama, tella la vie tella l'humain, ęa fait nettat tmuqel qbel yer tmurt-is tmuqqel ayen yellan di tmurt-is nebda-d nenna-d belli tebda c'est un sortie de jeu kan akkeni de style de postile, tkukra niqal ad d-taru armi i d-tufa iman-is di tlemmast n wannar tira telḥeq baladis u simmal ad tleḥḥu, u simmal ad d-nḥulfu belli tella la perfection u yella l'engagement ama sur le plan forme ama sur le plan continu tenniđ-d mi ttexdemđ fell-as un aperęu du genre, akk nufa-ten yer-s nufa yer-s le roman, la nouvelle, un recueil de nouvelle d'ailleurs d winna i as-teawed tralansi après les film-nni, les femmes d'alger dans leurs appartement nufa-d yer-s tamedyazt, tamedyazt dayen nufa-tt yer-s méme balak c'est de la prose tura i d-tudređ dya le titre-nni c'est voix qui ma siége, nezmer ad ninni belli d yiwet i d-yexedmen ula d nettat am wiyad un projet ger wallen-is d'écriture le projet-agi i d-tessar-s ger wallen-is yerna-as deg wul ad tehder qbel yef l'histoire n tmurt-is l'histoire

tseħder-itt mliħ mliħ di tira-ines amezruy dagi ,dagi ad yini ad tsurfed a əaziz, amezruy a əaziz meqqren di tsekla n tmura n lmeɣreb neɣ di tsekla n tmura n tefriqt n ugaffa akked di tsekla n tferka akk anda ma yella tebyiħ ad truħed ulac tamurt neɣ amyaru i yuran ungal-ines ur d-yedda ara ulama d ciħaħ deg umezruy n tmurt-ines neɣ deg umezruy n tallit anda melmi i yura akk yella lħal u akkeni ak-qqaren mi d-tmuqled ɣer s amezruy-ik imaren-nni i tzemred ad twaliħ azekka-k amek yilli amezruy ihi yesəa amekan d ameqqran, amur d ameqqran, d ameqqran di tira-ines theder-d dayen ɣef tmeħħut axaħar tameħħut terra-tt nettat d wergaz d nutni kan i yezemren ad lħun s tmurt n lezzayer ɣer sdat, u teqqr-ak belli tameħħut ɣer-s ara ad d-naf amezruy-agi iɣef nehder u d nettat i tayemmat u d nettat i yzemren mème ma theddar ma yella ad tehder ɣef le projet de société, tameħħut ad tettekki deg-s ad tafeħ deg uqerru-is akkeni i terfed akken tella ficonde sur un autre plan u dayen terra-d ger wallen-is mème tira maci dayen yessewhamen mi ara ad d-yini d acu i yebɣa ad d-yinni umyaru deg wayen i yettaru mi ad yehder ɣef tira d lħaħa wagi nufa-t ɣer dib ihi nettat seg wasmi i tebda tettaru leəmer i yefureq uxemmem ɣef tira d acu i tezmer ad texdem s tira-ines i di le blanc de l'algérie-agi cbaħa n lezzayer, mayehwayak aħat balak ur d-nuddir ara ur d-nehder ara fell-as cbaħa n lezzayer dagi teqsed-d s cbaħa n lekfen ayɣer axaħar tebda-d ad thedder akk ɣef les écrivains n lezzayer seg yiħdimen ama d ijeddiden amek i mmutan amek i nessen acu les conditions i nessen armi i d-tewwed ɣer tlata-nni yiwen c'est un en fin di tlata yid-sen ɣef fell-asen i d-tura ayen i d-tura d acu tudder-d ġawut ferəun, tudder-d mème ferəun amek i t-nyan ھا fait terra tajmilt akk i wiyag i yuran mème muħamed dib ɣef win i nehder tikkelt-nni i əeddən tuder-it-id yella wanda dayen i as-terra tajmilt netta s yiman-is hommage ɣef muħamed dib, ھا fait nettat tummen belli afus deg ufus nettat wigad yettarun nniħen iwakken ad ruħen vers un lendemain meilleur, neɣ un demain ulayɣer ad d-nsebeed tamuyli ھا fait ad nnini Assya Ġebbar deg uchantier n tira-ines terra-d tameħħut deg wallen-is, amezruy ger wallen-is d tmetti sumata, timetti sumata d acu timetti d amekan i d-tenniħ terra-as lsas kulec d tameħħut kulec dayen dayen i tezmer tmeħħut akken ad tselħu ɣer sdat wagi d awal i d-newwi ɣef Assya Ġebbar. Assya Ġebbar i d-yewwin aħas n warazen araz akk ameqqran yemucəen ɣer-s di tutlayt n tefransist...

**Tadwilt 02 : isekkilen**

Tabrat uzekka n Zahir Meksen

Azul, mselxir merra fellawen, ansuf yiswen yer tedwilt isekkilen, akka mira alama tebbeḍ saeett tnač ggid, sliman yer usawaḍ, samiya yer usufey bbahil .Imsefliden n radyu tis snat, ssaramey an nesedit lewqat leali, akka si tazwara alama ttagara .

Ass-agi, s lferḥ d ameqran an ruḥ ar tseddawit n bgayet, yidney inebgi lḥerma Zahir MEKSEN, id yuran ungal iwumi isemma « Tabrat uzekka ».

**Sliman** : azul, ul'eslma-inek mas Zahir MEKSEN.

**Z.Maksen** : azul, ansuf yiswen, azul iyimsefliden n radyu tis snat , ula d nek slferḥ ameqran id-rzam yer yurney, acku radyu tis snat iyis id-neker si zik, mazal ara tura, amezruy-is meqqar, yuy akk deggalay n yimdanen, ama d cna, ama ttidwilin yellan, ama da amawal, yaeni ulac win ara yeksen amekkan-is alama d tura. Dya stedwilt n isekkilen akken id-as-yenna lewnis zikk wa ihedder-itt i wayeḍ assa di lkayeḍ. Stedwilt-a isekkilen id sbedeḍ di radyu tis snat, yelha iwakken ad wallin medden llan isekkilen, tella tira n tmazight.

**Sliman** : axatar ayen iggeeddan nexdem tidwilin nsemma-yasent « si timawit ar tira », tura timawit-nni atas akka i ttid-ileqden di tmurt hat-an ad ttawin imeslayen, ad ttarun, tura needda ar tira n isekkilen, ilaq an eeddi yer yiwet n tallit-nni anda llan atas n wungalen, atas n yidlisen n tmazight ger wayen akk id-ḥawcen si cfawat, dayen id-iwwin deg unnar, d asnulfu mass Z.Maksen.

**Z.Maksen** : d ayen yelhan iwakken ad wallin medden tillawt nniḍen tamazight, hatt-a di lkayeḍ akken id-yennna hhhh.

**Sliman** ; ad nuḡal d ungal d ayen akk it-ttarud , ad nmekti kan mass zahir maksen, yella deg ugezdu n tutlayt ntmaziyt di tseddawit n bgayet yesea doctorat-ines .

**Z .Maksen** : ih, doctorat xedmey-tt di l'europa en 2007, mi terza aselmed n tutlayt n tmazight, aselmed sumata, acu ilaq ad illin imnadiyen, ixemmimern ff wanect-a.

**Sliman** : aff aya tesnulfad-d sin yedlisen, uqbel ad yeffey tabratt n uzekka, ayen id-yefyen deg usqamu unnig n timuzya yef ayen yeenan aselmed n tutlayt n tmaziyt, yef aya id-bbin wawalen, yef tutlayt n tmaziyt.

**Z.Maksen** : sin yedlisen id-sufyey deg usqamu unnig n timuzya rzan asif iselmaden, amek ara sayren tamaziyt yiwi-d yef isuraz yaeni ttawilat i yesexdam umdan mara yettmeslay, acku melmi ara yesexdem, maca dacu ttawuri-nsen, dacu d amekkan-nsen deg uḍris, ney di tmeslayt-is, wis sin rza idrisen gemrey-d atas n yidrisen ttilin ttisulal yeeni d lemeawna i yiselmaden akken ad-ten-sxedmen lada deg uselmed n lezzayer sumata an nekcem i wumi neqqar tasensegmit n usenfali, anda ilaq deg selmed, ad neselmed tiwsatin yellan di tmeti srid , iwakken amdan mi ara iyer tutlayt akken ara tyaḥwaḡ deg yerbaz, att yehwaḡ deg berra, dya wwetay akken ciṭuḥ iwakken ad yili d alal n uselmed ara ieiwnen akk wid iqedcen deg uselmud sumata.

**Sliman** : u la deg uyerbaz amenzu xaṭar mi id-denniḍ ilaq atyaf di tmetti, atyaf deg uyerbaz, dya akka mi tuḡal tutlayt n tmaziyt ttutlayt tunṣibt, ad nuḡal tutlayt n tmaziyt attesyarayen deg uyerbaz amezwaru, deg uyerbaz amenzu iwakken agrud-nni, aqrur-nni ara

ikecmen ar uyerbaz ad yaf ziy ayen yellan di tmetti, akken iyettwali, akken i yetteici, ayen akk ihedder di tmeti ziy yella deg uyerbaz.

**Z.Maksen** :maḥsub akk ayen id surtout ayen yerzan taɣult psecho-linguistique, wekden aff anect-a, yaeni aqcic ma yekcem uyerbaz s tutlayt-is kkan ara yaf iwakken ur yettili ara ugezzu ger ulmed, iyelmed tutlayt sean imawlan-is, ama taddart-is, kecmen sumata, mara yekcem ar uyerbaz ur d-yettban ara kra d amaynut, d ajdid, attejen ad iɛawed akk amek is-qqaren timusniwin swadda.

**Sliman** :uqbel kkan aha-t ad nuɣal yer wigad-nni, tebdid-d awal tenniɖ-d anadi-inek, melmi ara nesexdem acku, melmi ara nesexdem timsal-agi akkeli aṭas-agi dayen ma nsel imaynasen ixedmen s tutlayt n tmaziɣt, ney d iselmaden iyeyarayen tamaziɣt tikwal saxdamen maci deg umkan laɣya tamsalt-nni iwakken dakken aha-t idurt tutlayt n tmaziɣt, yenya zemrey ad inniy eṛruḥ n tutlayt n tmaziɣt d axessem n tmaziɣt , !tutlayt n tmaziɣt amek itebna ?

**Z.Maksen** : tura amek isqaren widak yettilin deg nnadi, yeshel fell-aney amek is-qqaren la critique akka mmeden mara xedmen ineymasen yellan am radyu, ama deg tilivizyu ur ttekan ara yakan, lemde tamaziɣt d acu si tama nniɛen ma xedmen tuɛɛa ur sinen ara wa et tout ɛa, nek ttwaliɣ xedmen les efforts énormes, énormes ineymasen yellan

**Sliman**:ur d-nniɣ ara kan ineymasen, ula d iselmaden.

**Z.Maksen** :ih ih ula d iselmaden laɣya ineymasen xaṭar ad-k defkey amedya tidwilin-nni n waddal le reportage sportif zik obliger as nsel s taerabt ney strumit, tura ama di radyu sumam, ama di (chaine II), ama di radyu-agi n tizi-wezzu, reportage l match kamel yetteeday-d s taqbaylit, ayen ineymasen ansi is-n d-yekka kra

**Sliman** ;ulac amawal ulac

**Z.Maksen** :ayen nutni ig xedmen les efforts, xedmen reportage s taqbaylit, umbaed asma ara atefed amentag, tiyita timsareḥt, yella kra n dictionnaire is ntid-yefkan ?

Xedmen s tawilat-nsen, lukan ur byin ara ad qimen kan akken, ney lweqt-nni lad –yetteɛddi reportage s taerabt, yif widak ixedmen akka lan tuɛɛiwin , aqlay nteddu attenseɣti ula ama nerra-d kan tama n tiyiti yeshel akk fell-aney ad nekket tuɛɛiwin yer medden ma yella di teqbaylit amek isqqaren di les émissions n teqbaylit tikwal llan wid ur nessin ara taqbaylit kkan l’origine, widak ig-ttawear lḥal cwiya, wama tuɛɛiwin llant aṭas mi dayen attafed yiwen ur yessin ara akk amawal-agi ajdid, tasertit et tous ɛa tikwal attyetruḥ deg yiwen wawal n teqbaylit ig-ssen kkul ass, imara tafed tacriḥt n yilemziyen pour dire « shariḥat e cabab », innid kan ilemziyen, lḥemla uzemur, tura ak d-yini tebda lḥemla uzemur, nekkni lḥemla dayen d alluɛ, innid kan yebda lweqt uzemur ney alqaɛ uzemur, ney lawan uzemur fiḥel lḥemla-agi, tigi yetteweir lḥal fell-asent d acu wellah amek a yettwalliɣ, ayen ixedmen gg tutlayt yugar ma yella, ma yella cden cden nesuref-asen.

**Sliman** :tanmirt mass Zahir, ciṭ bwawal id-nebbi yef tutlayt n tmaziɣt, tuɛɛiwin deg wamek ilaq attisineɛ mazal lxir ar zdat, ahat wigad-nni id –qqaren seg iseggasen-agi imezwura ad uyalen yer uyerbaz alemmas, tasnawit syen ad kecmen yer tseddawit, yeeni sean, zemrey ad iniɣ sean une base yef tutlayt n tmaziɣt, zemren attnennin imi llan aṭas n yidlisen, aṭas wungalen ad yettefyen tura di ssuq-agi, n tektabt n udlis, mass Zahir Meksen yer 2015 tessufey-d wagi tabratt n uzekka, ig-llan ger iffassen-nney, ungal yeffey-d eḥ tezrigin n tira, di tazwara kan uqbel ad-nawi aff taqṣit, uqbel ad nawi akk yef ayen id-bwiɛ dixel dawal, lebni nbwawal yer tagara d ungal anida id-yella aṭas n wawal imi yesɛa 82 n yisebtaren i yef tagara lan tikwal anda id-yella yef tawsit-agi bbungal , llan wid ik-yeqqaren tebbid-aney-d

ungal, llan wid ik-yeqqaren ttulist tameçtuḥt, ayaxir ttulist, aṭas aya, Zahir Maksen, ahat mi id-yeffey wungal-agi, mi it-walaḍ tikiwin id-iruheṅ seg yemdanen, kul wa tikiwin ; nessarem ahat ttikiwin ara yebnun, ara ikemlen ar zdat, ttikiwin ara iseddun ar zdat, nessaram tura ur ttilint ara ttikti yettruzun amdan, maena awid kkan ad ilint tikiwin-a, tamuḥli-inek yef ay-agi mass Zahir Maksen

**Z.Maksen** :yef anect-a maḥsub awal-nney c'est cassé le débat, mazal-it muqer se soumis yef classement des textes ig gellan di tmaziyt, dya deg wayen yerzan tasekla, hatt-an tullist ieddun yef Beleid at eli nwala aṭas n yisaragen id -yiwi, ad seknen asismel n yeḍrisen, acuyer « lwali n wedrar » d ungal maci ttulist, nutni ur sawḍen ara assefken amekan-is, dya ula d ungal id yettefyen akka ama uriy nek uqbel, fkiy-t i kra n medden yran-t, asteqsi-inu ma yella asensemi ttullist ney d ungal, llan imataren les indices nezmer anessismel amahil-agi, aṭas id-yenan ttulist acku mezzi, ttullist nettmuqul-itt yer temzi kan, dacu aṭas id-yenan d ungal axaṭar akk iferdisen id-yettelin deg gungal llan, ama diwudam, ama tigawin développement des actions et tous ça, dya llan wigad id-yenan hatan gar-as, wiyi nek urriy kan, anect-a yegrad iwid yettarun di tayult n tsekla, zemren ad qlen yer-s ad d nini ma yella d ungal ney ttullist, llan wigad id-yenan semi-as tungalt, d asmi id-sedday ar wanect-a imi iwakken ad sekney i medden ugur n usismel, anida ara nesers aḍris-agi ttullist ney dungal, dya llan wiyadnin nan-d yella wasmi id-sedday le marige pour tous nan-d d ungal eḡḡi-t d ungal, ttullist eḡḡi-tt ttullist, dya akken iwalay nek, ayen isney, ayen inuday yef wanect-a semmay-as d ungal, yezmer lhal sya ar zdat mi yella winna ad yinnin yef wanect-a dacu-tt.

**Sliman**;xas tusna-agi d unadi yef ungal yef temsalt-agi n wungal, n tazwara zemrey ad -k-diniy ahat tabrat n uzekka n ungal-agi tebniṭ-id ahat yef tlata yeḥricen, aḥric amezwaru :ttazwart-nni win yef wacu id-ḥekkun, wis sin zemrey ak d-iniy ttabrat n uzekka amek id-ḥekku dya udem agejdan yef tabratt-agi, yef wacu iheku, tagara tesfahmeḍ-d acuyer iggdura tabratt-agi axaṭar win att yeyren, tabratt truḥ-d kkan akk-agi yeffey lexla tasebhit, yekker zik, yella la yettruḥu yer lezzayer amek akkeni yakkeli, netta ziy dadawi ila yettdawi ar tagara alama tefyeḍ-d, ar tagara tesfahmeḍ-d acuyer id-yura tabratt-agi « tabratt n uzekka »,acu it-xedmeḍ mass Maksen ?

**Z.Maksen** :byiy ad bedley cwiya udem n wullis iwakken maci srid di tazwara ad begnent akk temsal, iwakken ad tfen imeyri dya byiy anda tamukrist ur tesser ara haca ma ttagara akk suspense,ad yeqqim yer taggara amzun zwarey-d di taggara iwakken ad eḡḡey tazwara-nni yer zdat i wasmi id-iruh akkeni d iḥricen iwacu yer tamezwarut-agi deg iman-s, umbaed di taggara yuḥal yef tudert-is n zik iwakken ad yefk timental n wanect-a iteḡḡiy s wudem-agi, akken ad fkey talya ney une forma n tira kan.

**Sliman** ;udem nniḍen n tira, ma nuḥal-d yer tedyant stimad-is ad ttid-naf tedda ciṭaḥ yef tidett ney ahat ttidett ?.

**Z.Maksen** :zemrey ad-iniy yiwen wamur d amecṭuḥ yeqqen yer tidett ar tilawt ar la réalité fell-as ay sbeday yak tullist, umbaed udmawen yellan zdaxel, imukan akk sugnan c'est des imagination, amek adiniy tiki-nni n tazwara, tiki n lsas yella ttidett nezmer anwali ddunut tesxedmit akk i medden uteweer

**Sliman** :teweer udayen ma nezmer ad nuḥal ahat yef uḥric nniḍen deg ungal-agi, yef isental s timad-is, yef iyriben ahat amek asentaruḍ, amek ittafen iman-nsen ugma akkin berra tmurt-nsen eḡḡen-d arraw-nsen aḥal n ssna, ur tnezrin ara dayen at n yawin ad xedmen kra temsal ur deqqarey ara ur laqent ara, lameena rzan amdan.

**Z.Maksen** :yuæer nnig umdan, asmi imi tagara-uguagi amek ad inin ugten waṭṭanen, ugten akk uguren di ddunit, yelha yiwen ma iæus, ma ihuder iman-is acku yeshel maḍi, ma d yeyli deg uguren n ddunit d wasmi maḥsub deg ungal-agi iwakken ad sekney belli yuæer lḥal akken idenni yiwen ad ihadder iman-is.

**Sliman** :wisen ṭlam-agi ur tid-ttaf ara aṭas deg ungal amazi y assa ?

**Z.Maksen** :aṭas ggungalen iyriy, yal ungal yef wacu it, ittyara tura ma yella nebya ad nehder yef tsekla, ilaq attedu ciṭaḥ yer tudert-agi tatrart, ur nezmir ara ad neqqim maḥsub amek ad inniy deg tugna-nni n l'image –nni kan n taddart, n tkarza, n tegrawla labud d imdanen inella yas ma yella c'est un pays su-développer nezra akk dacu igḍarun di ddunit nenum ayen yellan d atrar netteici s tawilat itraren, lyaci at nan di temdinin at nan un peut partout , dya ula d nekkini tudert-nney numey wayen yellan d ajdid d amaynut d atrar deg tudert –agi ula ttasekla tezmer ad dawī awal yef anect-a.

**Sliman** :tenniḍ-iyid dayen ahat ungal-agi yezmer ad dyawi sin nniḍen deffir-s sin nniḍen bu neggalen d akemmel ney dayen nniḍen d aniwer ad tekcem.

**Z.Maksen** :adlis-agi yuæer sin warraw-is nniḍen dya d akemmel dacu llan bezzaf tefuk zik aṭas id-yennan ur nessawed ara awal yef ṭaqat et tous ça nekki xemmay sei y iswi nniḍen, byiy ad xemmay ungal d amecṭuḥ sin les choix fessus i tyuri mectuḥit yuri i wezzil ula d ssuma xemmay les étudiant et tous ça imer ad sufyed adlis yeswan 60u 70 ulac wa atyayen dya sufyq-d adlis 200 dayenni tugett ur tyeren ara aqli deg unnar n uselmed daya attwaliy s yiswiya ungal d amecṭuḥ yezmer yiwen ad iffak saæa ney snat fessus ula d lbiæ d aylas d wasmi mi rwan medden wa d arnu y wis sin, d wis tlata ad ad nini d ungal yemmed iwakken ad yewwet ad yezzi i tedianin-agi n tebratt uzekka dya d sin ittid-iderfren tura mazal ur bdiy ahat ciṭuḥ deg yiwen, anwa yezran amek is-qqaren tuddert-nney ma tezmer ad ay-defk ttawilat ney tagnitt iwakken ad kemley dacu d ayenni isaramey.

**Sliman** :yaeni tikwal mara taruḍ deg ungal, attaruḍ ela ḥsab akkeni tebyid atteduḍ ungal-nni, ney tikwal ahat llan wigad-nni igettarun ad yebyu ad yeffey ar yiwet n tmacahut ney taqṣit tigad i di tlemmast n ungal ahat ad kecment tikiwin nniḍen, ahat ad iyer ungal nniḍen, ad yeffey akken nniḍen, ur sei y ara Mass Zahir maksen amek igexdem i yiman-is ahil ahat mi ara yaru ungal ad –aas-yini ass-agi ad krey ad kemley ungal-agi, ad –as-aru y ela ḥsab n taqṣit-agi, attawiy lewhi ara yawin ar tama akkin-a.

**Z.Maksen** :ur cuktey ara, yezmer lḥal win yettarun sean ttailat nniḍen i ttarun, kra t cudey yer wayen idarun d yimediyazen, ḥaca ma teyli-d nnefḥa –nni akken ad aru y tikwal l'inspiration , ih, tikwal maḥsub acki d ungal xaṭi, comme même, ilaq ad yili ayawas le plan, ad-as swejded iwudam, les personnages attxemed yer waṭas amek iseqqaren imukan anda idarun-d, amek ittlint tiggawin –nni, am nek par exemple qalbey-tt ḡḡiy-d kulec ar tagara, wigi ittekin di tuds a l'organisation n le roman,mi ara taruḍ, tikwal d lweqt ara ttarju-d ad yili, tikawal xaṭar mi ara yekcem wungal-nni hat-n deg qqaru igtezzi, am tessirt yezmer di teswiet anida ara d teyli tiki-nni imiren attekred attaruḍ, si non tezmer akulya attekmed atteddid ulac.

**Sliman** : Mas zahir Maksen,tura ad needdi iwakken ad nyer ciṭaḥ ney akk tabratt uzekka, amek att-selmed, amek ittid-uriḍ d awalen, dwayen akk it-xedmed daxel tebrat-agi tabratt uzekka

Ass n æecrin si yennayer deg useggas n 2000,taseedit i tmetṭut-iw n yisey, i tmetṭut ara eḡḡey, i tmetṭut-iw imerta :Ma yella nniy-awen ay-itsemḥem, ay-tsurfem, yurem attenwuḍ d awal kkan qaren-t akk medden, yir tagnitt, nniy -am suref-iyi acku ur yelli d lebyiw, nniy-am suref-

iyi acku ttaekkumt niggujilen, taekkumt n tağğalt d nek iten-t-ibuben, d nek i yettwaččen di tasa ur htamey yef waya, awal n smaḥ maci d awal kkan , kra n tallit-kan ad tedduḍ, syin yers, zriy ad am d-ğğey cwal d wurfan deg ull-im, ad ġğey tacmatt i wexxam.dacu kan anect-a at yeyleb mara tezred ayen afayeg ikem selkey d wayen id awen buddey kem d dderya-nney, yessefk atteelmed seg tamaw, tamettant-iw ttarzeit id-awen d ġğiy, tamettant-iw tif akk ullisen, isura, tizlatin n tayri iggellan, tayri zediggen yef wargin sefran imedyazen, tamettant-iw ttudert-nwen awid ḥemley, awid ad truḥ d asfel, tamettant-iw ttumert i kem a taḥawact-iw, tura tzemred attregmed dgi , tzemred attyuced felli, deg yimmal lmut-iw i ttafsut –im.Taggara id farney maci n taswiet, maci nney ; tayli-d tiki , ur yewwit ara tikuk deg qqaru –yiw, uzlay ksey iziyr-iw lmut ur ttefriney, d nettat id yerran yer yuri yak, yiwen ur ttesutur, yiwen ur yessaram, yas cebhentt s wawalen,yas timeti tenfel s tenfaliyin akk tinfaliyin akka.Tamettant ttifrat, tamettant dasgunfu am rebbi ma yeyrad, win yemmuten ad itil .Azekka d azekka lḥaq, axxam n tidett, yeccur walay mastin amzun ur zrin ad ay tefak, macca kra yellan din ttikerkas acku mi nuḥal yer tilawt, mi ndal yer tidett, anda, wakka ittyerran attyetnadin, cenčed ussan yas sufuy deg-nney, nentčed yer tudert yas deg-nney tergem, tuḥal iyi d anamek d yal abrid ideg yekcem umdan, di tama yebya tudert, di tama yettcebbih lmut, ihi ur lliy seg gigad yekaten ayyul yesdarayen tabarda-s, ma tensa tumert-iw g tmeddurt maci seg gul id tekka, ull-iw ybya ides, ad yezhu , ad yedder, ad yazel, ad yeldi tibbura i tmeslayt,i ccna, i tayri, ma ggiy talast i wussan ttfekka-w iyunzan ussan urdiman,tudert ttfekka-w myunzant, myujant, mgaradent, ta ur tezmir i ta, uḥaley-d yer tidett akken tella, sawel ad as tesleḍ, tudert-iw ittid-yessenfalayen ala yiwen yinzi deg menza « tmeε yessexsar tbeε »,ney « tmeε yensa di lgameε »,dacutt ?.Tadyant tuy-d aḥar seg gasmi unagaḥ ar fransa, asmi bbdey ur yelli yiwen ay d emlen iberdan, ulac xali, ulac εami, ulac ameddakel, qubley ussan s lmeḥna-nsen s tebyerst, s ssber, aezar abeker, rriwy-tent macca sawdey-asant ar tudert,, sney iman-iw,sney i teswa lyereba,i teswa tijin n win ezizen, zriy lēali d dduni, ssawdey siyawend tudert yelhan, segemney wussan tmurt deg galay-iw, yeğğa-d cwami di ttfekka-w, amer maci ttikerkas,sikin samney, sikin sawdey, tserziḍ ussan yidi, yili ahat ujlen warraw-nney aḥas aya, tidett asmi d uḥaley seg yinig , gliy-d s tweekkiwt igtetten dgi, dayen yuy lḥal terza amdun , tettef tesεa, tuy tafekka, iwwiy-d yidi aḥan ur nḥellu, aḥan ur nesei tujya, uḥaley-d seg yinig asmi yuy deg giysan-iw « ssida » ad yengġu rebbi imdanen-is, nniy -am-d iwwiy-d areḥab si lxedma, imi lluzin yemdel yeḥbes lxedma, ixeddamen akk sufyenten cahriya .Hatan ta tkarkas uḥur id sawdey si fransa, tidett ur tezgi din, uḥaley s areḥab acku yuy waḥan degi, idrimen d afniqen iwumi qqaren s tefransist « assurance » i tent-id-yettaznen.

Frey fell-awen, cciy-t yer dixel, ssabrey akken ur dawen derniy ara tiyita yef tayed, ussan teddun, nek tedduy yidsen, aḥan, leḥbab ddan yidi, macca yal tikelt dacu n lekdeb ara d snulfuy, yal tikelt anta sseba ara d afey, ttikerkas tettak-iyi i tayed, leḥun wussan, ttwaliy am sugiyen ttawiy-d ddwa yiwen ur yezri, tfey-d afus si dwawi d usirem, lferḥ n tnina d yiwan akked kem, seg yimmal nettaz, dwa d usirem ur fkin tifat degiren tafat yef wussan-iw.

Dya di tneggarut griy-d ger sin iberdan yiwen ur yessufuy seg-sen, arnu s yen-a ssawlen ladya i kunwi, zemrey ad drey tudert taberkant tin inezman, qqariḥ,suy deg uxxam win ara yilin d ilwansen, ad fakkay s yir ussan, talwit talwit tettrusu yef yiysa, macca nnig anect-a kunwi attebdum yidi lmeḥna, d awezyi ad yalli wass yelhan fell-awen, d awezyi attedrem talwit, ney ad yalli yitij fell-awen, tudert-nwen ad as yeḍlu waḥan-iw, ddunit-nwen ad sebyen s wussan-iw s lemzar dterzig, ayyer ad tegrem ayen ur tuklalem, ayyer ad dren warraw-nney ussan d yiseggasen n uneyni d leḥzen , nek ur nessaramey ara tudert am ta, xemem deg iman-im amer ferney tudert, ad teyug deg unaji yer bab n yigenwan, melmi ara tebru yir tagnitt-a, melmi adas lmut attefru uguren, ay teğğ ad sgunfu di lqarḥ, d laeyad, awen tefk dayen i kunwi tagnitt ziḍen, atteččem, ad yebley ur yettyimi ara deg gerjum, inni-d ggaled ur d yettas ara wass ideg ara tiniḍ a wamma nek zriy aḥan i yettffen d amcum, tanekra ur telli, aḥas aya netta yettenfufu

dgi, ttimest uyalay-as d asafu, simmal yettazed, simmal, layreq, wid yetfen ugar n wa gren-d ger tudert d lmut, rwan lihana n wussan, yall ass d assiwel aaalmut, seqsi-d a lmut ass-d a rebbi yiwel, a rebbi dawı ney awı, hat-an amek i tđerru d umuđın, yessawađ-it wakkud alama yetthawat deg wayen yekreh, kra yellan d rruđ deg mađal, ma d amdan ma d ayersiw, ma d imyi, lmut tettuyal ttimeslekt hat-a ubrid amezwarui tettawin,i fahmen akk medden, macca yuri abrid-a ur yessufuy, ur d yiggellu s usirem, wis sin iwwiy abrid war ugguren ur d igellu s yiyilifenzzayen, akken id nnan wat zman « wid id yennawlen kra yecc-it », anef amek id yenneđ yuri, amer ad bnuy ullisis ur dyettefka.

Taseedit, rriy refdey sersey , řasbey,ktaley i tmeqrant ttmeçtuřt, uffiyen agar anect-a d abrid i ttifrat, uffiy-d ur seiyy azref megrey deg wanu n wurfan, ad awen sbubey inezgumen d yiyilifen yall ass qqarey amek ara xedmey anect-a, iwid řamley, iwid yesřuđgen ussan-iw, defrey-t acu walay deg-s ad sgunfun lejruđ, ad ders telwit fellawen, yur-i lqarř n yiwen wass d afessas, yiwen useggas d amessas, sebrey i twayit n dqıqa, ad drey nek d yiman-iw wala isettiten ara yentu degi, řul n useggas akk řas ad as inin d yir erray, řas ad ldin yimawen yef wayen xedmey, yef tedyant ara d eđđey deg umezruy n udrum-nney, ayen ara meslayen medden dinan kkan , ur bbin ur errin, acku tezri taluft ttuntt, yerna imdanen bđan llan wid ara syinin dayen yelhan iggexdem ur yebyi ara ad imeřřen tawacult-is, llan wid ara syinin yexdee arraw-is ttmeçtut-is, wiyad ar syinin disli i win yeffey leeqel ur uminen ara s tikci rebbi, ur tteđđin ara attili, tteřbiren anagi yef yiman-nsen ur semgaraden ara ger tin lleřlal d leřram.Maca mi ara nerr tamawt ar wayen byan medden, anagar d wayen nwan d řwab tili ad nerwu tidak yuran akk tid ur nessufuy, immal ad nuyal i medden d ařlil, ad negri di lemyıda di tegnit-a, dayen ad tuyal tikti-nni n leřlal d leřram, awal yiwen ;hat-a i yexdem uxellaq i wid ur numin, ney wi yezran dacu yexdem armi t-yettxelliř rebbi deg zzal qayli..

Uyay tadyant mmedden ur tettefka ara, amer amdan ad iger deg galay-is imennan i medden, ney ad yesnezgum fell-as d awezyi ad yecreq yitij fell-as, d awezqi ad yegmu s tiktiwin-is, netta ad yuyal d akli bbiyađ, ur ittefey ur ikeçcem, imezwira eđđan-d timsirin yef wanect-a, eđđan-d timsirin i win yerran ad yelmed ad yegzu tudert d wamek i yesefk ad yeddu ad yidir d amdan i yellan, i yesean allay macci ttixsi yettaken azuyar, hat-ah yiwet ger temsirin bbat zik, ar d-as tesleđ, amek kan ittid-nemekta acku ur d yegri wakud i tmucuha .

Yiwen wass, yiwen wergaz d mmi-s uyalen-d si ssuq, eebben-d i weyyul a ttalin s axxam, deg ubrid yemlal-d yiwen yenna-asen : « leaslama-nwen, acuyer akka yerwi erray-nwen, ayyul teseam-t, yezziř, yif amer trekbem a ttirtiřem kra ! ».Dya uyen –as awal, rekben d issin, dđan, mlalen-d yiwen wargaz yef lebeid id-as-n yenna : « aha ! cafuea erreřma ur telli deg gulawen, ur k-iyad ara lmal ;d aeeggun, imi ur yezmir ara ad yehđer ad tenyem,, yif amer d yiwen kkan ara irekben », s wakka yenna-as umyar i mmi-s : « rkebkec d amezyan, iban taeyid ! ».Yerkeb mmi-s , kemlen tikli, hat-an mugren-d yiwen n lewтарыs seg imi iselem fell-asen yeger-asen-d dayen tamawt ; « amer ay t surfem erray-nwen urgın zriy-t, diy, qley, urđin zriy ilemzi ideg mazal afud ttezmert yerkeb, amyar eđđan-t t gecrar iteddu yef uđar, yewwi-d d kec ara yesgunfun a baba myar ».Ihi akken i yexdem umyar yerked, mmi-s ikemmel yef uđar, dđan,hat-an mlalen-d afarras nniđen din din yenna-asen : « decu iken yuyen ?ayyul yurwen ur tezmirem ara attrekbem, akken attawđem s axxams rrařa ttalwit »

Tamacahut hat tettekemmil, win yebyan ad yegzu tudert , teccur ttimuylıwin yemgaraden, yal yiwen amek i yettwali lecyal n ddunit, yiwen ur yezmir ad yeqđae tiktiwin n medden, yal amdan yesea ayla-s, yal akud yettawi-d tidi-inesn, seg asni ur yeclie di medden, muqley kan ayen yefyen fell-i, ayen igwatan, wid iřemley, d anwa id amezgum-iw tegram-iyi-d kunwi kan, taninna d yiwan ; tina n řwab d leeqel xemmey-as atas, aseyzem yessawađ-iyi yer tıfırat yellan dđwa i nekkini, amezgum-iw d kem, wis ma ad yers lxař-im ad ders talwit yef wallay-

im, mara d teyređ tabrat-a, aybel-iw d arrac ma zemren ad ttun, ad sebren ,d wa id abrid !imegrej, igwatan akken ttwaliy, simmel ttalwit akken id-yemlalen, taneggarut n tneggura ssaramey xersum kem.Dwa i d awal issaramey ad yili d aewin-im deg gussan, id am d yegran .wissen mara teqqimeđ d warrac, ney att bedleđ zwaj d, kem kan ara iddebren tura .Tin ara tferneđ d kem kan ara ywalin, ur degrin imetřawen, ur dyegri slam n taggara, ma d nek yif ayečč ubeεεuc wala tifezřa uqemmuč, ad ak neđđay seg gulliw ssaramey smař-smař-smař,Mezřyan i kem a tayri, kem a tařawact, i kem ayisey.

Ht-a amek tekfa tebrat id-yura meāyan i tseedit, tameřřut-is d warraw-is, sebba it-yeđđan ad yexdem ayen yexdem deg yiman-is.

Tabrat uzřekka d ařric id yellan dya deg ungal-agi,, ařas iřulfan, ařas n ddama n temsal ikecmen ar dixel-agi a masZahir, tabrat seg wayen akken turiđ, tsemlaleđ-d akk imeslayen, iřulfan-nni twalađ amek ibeddel amzun mi ara nemmučel amdan s wudem n tusna, amek ara yuyal, yeshisef ařas sin warraw-is id yeđđa, ttmeřřut-is di yiwet lliřala ahat !

**Z.Maksen** ; ih, tamezwarut ssaramey akk i wigad idisellen tējbasen tikti-a, tira, tameslaytid-yellan deg ungal

**Sliman** :tameslayt i tesxedmeđ taqbaylit timserreřt ?

**Z.Maksen** :d winna i diswi-iw

**Sliman** : Tanmirt a mass Zahir MAKSEN si tseddawit n bğayet imi id-lliđ yid-nney yef lemwaji n radyu tis snat, di tedwilt isekkilen.

**Z.Maksen** : Tanmirt imi id-eařdem ar tedwilt-nwen, ssaramey ad nuřal mi ara d fyen wungalen nniđen.

**Sliman** :tanmirt i yimsefliden n radyu tis snat, id yeqqimen yid-nney si tazwara ami ttagara, sliman ar usawađ, samiya ar usufey bbahil, sya ar imiren eđđiy-ken di lahna d lxir ar timlilit.

**Tadwilt 03 : Ҳақ айен yuran**

**Sliman:** Azul, mselxir fell-awen, ansuf yiswen ar tedwilt Ҳақ айен yuran, akka imira alama tebbed ssaet hdec ggid.Samiya ar usufey bbahil, Muḥamed ar la technique.Ҳақ айен yuran dima mas Ҳelwan.

**Sliman :** azul, leaslama-ik mas Ҳасан Ҳelwan,

**Ҳ.Ҳelwan :** azul a sliman, mselxir i yimdukul, mselxir i wid id-isellen, mselxir i samiya, leaslama i wigad igtabaen tasekla, akka-gi wid itt-iḥemlen, wid id-yetthessisen wid iḥemlen ad walin ayen i yuran wiyad akken ahat yibbas ula d nutni ad dmen imru, ad gezmen di rray, ahat yella win yedmen imru, ney xeršum ma yella ur durin ara, ad d-ren tiṭ yer wayen id-ttarun wiyad, iwakken ad zren dacu yelllan di tsekla, dacu i ttasekla, melmi igttaru umdan, am cna d uzawan mi yettzenzun wabeed waḥdes di talit n lferḥ, ney di talit n lqarḥ,yettuhaz deg urfan-is asmi ara iḥulfu dddunit thuc-it ama swayen yelhan, ama swayen n diri, ass-nni yettaru umdan ad yini ayen it-iqarḥen, qaren zik win yentaren, ad yehriret, win yentaren d netta ara yehrirten ; dae nek win yentaren id-yettarun , ama yent̄er di talit qarḥet fell-as, ama yent̄er di talit n teḍša, lferḥ, tin yettarun, tin ig srusuyen, tin id-yettaken udem n talsa, amek ttilin yemdanen di talit-nni .

**Sliman :** tamsalt-agi n tira mas ḥасан ḥelwan

**Ҳ.Ҳelwan :**llan wigad id yeqqaren macci win id-yekren zaema ad-as-yini atas id-yuran, ula d nek ass-agi ad aruy, axatar tira truḥed waḥdes, waḥdes id-ttruḥu .Yenna-yas cix muḥend « taekkazt ad-ak-ttefkay, rnu-yas aseḥleli »,yenna-yas yibbas yiwen a cix mi ara d-eeddiy deg-gid ttagarey-d idan, ttagadey anda adem̄yen deg-i yibbas , yenna-yas fkiyi taekkazt-ik, yefka-yas taekkazt .Ieedda sin, tlata wuḍan , mazal idan-nni la seglafen fell-as, yenna-yas : « taekkazt ad-ak-ttefkay rnu –yas aseḥleli ».

Daе netta tella iwumi it-ttunefk, macci win it-ufid ad yaru, yella kul am yal tayawsa di dunit, macci win i tufid ad yaru, macci win i tufid ad yecnu, macci win i tufid ad yexdem l commerc, macci win i tufid ad yay ad yezenz, macci win i tufid ad ixid isensal ayen ik-yehwan di ddunit, yella wayen ara d-awid yidek iwumi qqaren s tefransist « innie », seg asmi id-luled, lamaena ayen akken id iwid ma yella ur ternid ara attesxedmed, ma yella ur tesnarnad ara , ur yettemyur ara.Dae nettta tira-agi atas n medden itt-yesean, maena ma yella ur-ggin ara iman-nsen degg unnar n tira, ur walan ara ayen wallan wiyad, ur yrin ara acu id nan wiyad, ur zaḥen ara, ur ttisinen ara amek ara d-arun s tmaziyt ma byan ad gren iman-nsen, ney byan ad qqimen d uffiren alama d lḥal asma ara mten, aḥal b-win yuran aḥal d adlis, lamaena yeqqim kkan d yiman-is, yeffer-iten-t di texzant ahaqel ur yezri ara azal-is, ney ahaqel yura-as rebbi ur yesei ara aswir ,

**Sliman :** d akukru,

**Ҳ.Ҳelwan :** llan atas ig-kukran ulamek it-id-sufyen , ulamek ateyren medden, dacu ara sinin medden fell-i, ziy d wagi d awal nniy-ak medden akk, atas n medden zemren ad arun, macci arkelli , atas ig-zemren ad arun macci, win ar ara yarun ilaq as-d-yek seg anect-a am akken qqaren medden af iḥeffaden –agi ama b -wigad izemren ad cnun, ama b -wigad ay-xedmen azawan yas ma tesned attgembred akken iqqaren, lamaena mu ur tezmired ara atezred amek xedmen wiyad, mu ur tezrid ara acu id-ttawin, mu r teyrid ara azawan amek iteddu akken tebyu txedmed ad ixas ad ixas.

**Sliman:** ur d-megreḍ ara yer imezwura, ur tezriḍ ara acu yellan, ilaq ad tezreḍ acu yellan.

**Ḥ.Ḥelwan :** talsa tettaz ar zdat ilaq ad tezreḍ acu id b-win imezwura akka iteqqareḍ axaṭar tamusni am tmusni d yal aḥric di tmusni ilaq ad tezreḍ s-anga i sawḍen imezwura akka keččini ad ternuḍ xeršum aqeddim ar zdat xersum yiwen uḥrif yer zdat, ma yella tezrid ara acu id-xedmen imezwura dina kan at-dewireḍ, ahat tuyaḍeḍ dayen ik-denan wiyad, imi ad tawḍeḍ timenna ney ad teerdeḍ axaṭar ula d talya-nni ur tesseḍ ara akken seān imezwura it-id-yennan.

**Sliman:** cit b-wawal kan yef tira, ig-byan ad reḍden ṭlam akkken id-as-yeqqar winna.

**Ḥ.Ḥelwan :** dacu tella tira yef tira a Sliman , niy tella tira yef tira, tella tira yidek ad-t-jemeḍ ayen id-nan wiyad, dinna tuyal am akken d amanitufun as-tefkeḍ imru-k iwīn ur yessin ara ad yaru, ad –as-tefkeḍ imru-k ney ad yuyal ufus-ik d afus-is, ad yaru ayen akken id-qqaren wiyad, ad –aruḍ kan, ad –sersed di lkayeḍ ayen id-yenna wemdan, yeeni macci d keččini ad yesugnen ney ad yesnulfun ama d-iwudam-nni , ama d ineḍruyen-nni.

Tella la création , asma ara tekreḍ keččini ad-as-tiniḍ arju ad –aruḍ taqsiṭ, d kečč ad-tid-yesnulfun seg allay-ik ara d-temyi, ama taqsiṭ-nni , ama d iwudam-nni, ama d ineḍruyen-nni, winna d ayen nniḍen.Tella tira nniy-ak tira-nni tanagit ad taruḍ kan acu id-yenna flan-nni ittema kečč texḍiḍ maci kečč it-id-yuran keččini tefkiḍ-as kan talya i tira ladya tura ad taruḍ s taqbaylit ney s tmaziyt, tura mi nettaru i yis ur teḥlaḡeḍ ara, ma yella ak-id-yemeslay walbaeḍ ur teḥlaḡeḍ ara maci d kečč ad yarun, keččini att-sersed kkan awal-nni ines axaṭar netta yessin ara ad yaru ad tersed di lkayeḍ , mais ma d asnulfu imi d ayen nniḍen .Tinna nniy-ak aḥric n usnulfu d aḥric meqqren ney meqquer cyel-is tlaq l’inspiration, d acu imi meqquer cyel-is ula wigad akk yuran ass amezwaru asmi i yebya mulud fereun ad yaru di tazwara, yenna-k byiy ad-aruy ur ufiy ara yef acu ara d-aruy ; beqqu yebya, tamusni yessen, maena yenna-ak ur zriy ara ansi ara ttebduy , yenna-k nniy-as aha ad bduy akken bdan medden, ad ḥkuy taqsiṭ nddunit-iw, yebda-d syin-akkin asmi id-yebda asefru « le fils de pauvre » yebda yettaru –d amek ig-dder, acu ig-wala, nettta, acu id-yemmel netta , imi ma eeqrent-akk akkelli, imi ma ad-as-eaqrent yeqqar-ak tanama, netta ma yella eaqrent-ak zwir di ddunit-ik , aru-d, ayen it-walaḍ , ayen yeḍran yid-k syen cwiṭ cwiṭ qqaren-ak c’est on forgent on devient le forgeron , d tina ittasarut ad tebdud seg uḥrif s aḥurif, qqaren-akk icenwiyen le voyage de milinier commence par un pat.Icenwiyen qqaren-ak innig n useggas ney n eamayen ibeddu s yiwen uḥrif , aḥurif amezwaru , gger aḥurif syin akkin ad ddun wiyad attan tzurru ad Tefkes .

**Sliman:**Voila, imi id dudreḍ kan yef teqbaylit, wid yettaru s teqbaylit, ilaq ad bdun, axaṭar aṭas n yiselmaden tura yef ayen ixedmen assagi ttaeraḍen iwakken ahat ad-fken asenfar i warrac ladya ma yella mezzi iwakken ad yaru yef taddart-is, yef uxxam-is amek yetteici yer taggara, d nutni ad as-yefken tasarutt iwakken ad arun .

yer tagara u syagi ig-beddu lḥal yef tira mass ḥasan ḥelwan imi dima d tira an-ruḥ dayen ar tira id-ttarun , ahat wigad ig-kecmen s telqayt deg uḥric-agi n tsekla tayerfant mass ḥasan ḥelwan,

**Ḥ.Ḥelwan :** ass-agi an-ruḥ ar tmurt ,

**Sliman:** an ruḥ ar umalu n tmurt n Fransa wagi gustav flovekh.

**H. Helwan** : ass-agi , acuyer an-uyal ar yures tazwara ur yexdim ara kan yef immaboven ,yexdem akka di tazwara imaboven d awadam agejdan deg udlis-agi n Gostav Flober, akken iqqaren madame Bouverie, an –uyal yures , an wali amek i tebna tsekla, aqla-y di tallit n lebni n tsekla,

**Sliman** : di teswiēt-agi

**H. Helwan** : nekni tura aqlay anettlemim tura, an-gger ihurifen imezwura di tsekla imi qbel akk-agi awal-agi id-tenni si linna s wazal-is atas atas imi iselmaden n tmaziyt ass-agi fell-asen ad yren ,fell-asen ad arun ,axatar tura zik-nni wigad id yuran , wigad i earden ad yerun akk-agi tinna n nnif kan, ttina iten-iherken axatar ur sein ara allalen n tira, n tusna, ilaqen di tusnakt iwakken ad arun-iyis maci win tufid ad yaru.

**Sliman** : D-agi akk-id smektiy di tedwilt ig-eeddan d ayagi id-lmeqsud , yaeni lmaena mi id-yenna dya, imi ik-yenna ilaq ad-ksey taqsiṭ b-wul iwakken ad meslayey s wallay-iw maci s wull-iw.s wallay-iw i ttaray,

**H. Helwan** : d winna ik-nniy imezwura-nni ahaqel urn-tt s wul-nsen, imezwur-nni axatar nan-ak ilaq nesca cwiṭ ixef ayen ara yren medden, ayen ara d-sersed axatar ma d-sers tikelt tameslayt ak-inin acu aka it-uram s tmeslayt –agi, imezwura d wigad id-yebwin adris, imezwura ak-inin tien ziy llan , awid kan ad-ilin aken ik-qqaren akkeni. Dacu tura nebweḍ ar s aswir nniḍen ahaqel, aswir nniḍen d iselmaden-agi n tmaziyt wigad yeyran tamaziyt, wigad-agi yeseeddan akk tudert -nsen di tyuri n tmaziyt, ahaqel asma ara d-kecmen nutni ar s annar n tira simi ad tekseḍ xersum kra ssin ney tlata bwigad ara yarun , bwigad ad yawin aswir nniḍen i tmaziyt iwzekka mazal nehlaḡ-iten. Imi ik-nniy di talit n lebni n tsekla axatar ma tebnud tameslayt ilaq ad tsee tsekla-ines, tasekla-ines d ayen kkan id-yuran deg-s yas ma yella ula d ayen id-yuwalen yer-s, ad yuwal ittekki di tmeslayt-nni ladiya ayen id-yeglan tasuqilt, axatar tella s tefransist cwiṭ n bumgared ger la traduction akked l'adaptation, la traduction ad tradwid kkan imeslayen, llan imeslayen n tefransist ney n taerabt ney n teglizit ad ten-id rred s imeslayen n teqbylit. Ma d l'daptation ad t-dmed taqsiṭ-nni id-yedran dinna akken itt-id-yebbi umaru att-id-awid am akken yur-k ay-tedra

**Sliman**: att-tebnud ilmend n bbwansayen,

**H. Helwan** : ilmend nbwekken ittidiren imezday n tmurt-nni ideg tella tmeslayt-nni iyer t-id-rrid, dee netta mi it-id-rrid akk-nni ad yuwal yettekka di tsekla n tmurt-nni, ad yuwal d yiwet n teewint iseg ara d-agmen wigad yeqqaren tameslayt-nni, imi d akk-nniy aqlay di tallit n lebni ;axatar ma nuyal yer tsekla –agi ma nuyal yer GSTAV FLOVEKH samer wigi n lqarn tseeṭac, lqarn-agi wis tseeṭac d yiwen llqarn yesean azal-is swatas di tsekla tafransist , imi ass-agi ma ad t-adred akk imura imeqranen n tsekla n fransa si « victor higo ar ar la maltim ar balzek yer flober, yer zola ar malarmir, arboudlaire », akk lqarn wis tseeṭac, d yiwen n lqarn akk-nni dduklen akk deg-s,

**Sliman** : dukklen-t akk deg-s tidyanin, amennuy n tektiwin

**H. Helwan** : id yedran ama di tektiwin ama di tsertit, tasertit ddant ar tektiwin nniḍen , am ueebbar-nni id-yedran si tazwara n lqarn almi d tagra almi id-yeffey akkin-a s rombo, ittemma yebwid ayen akken id-yebwi deg umherkel-nni, am akken yedra umherkel deg unnar aserti id-yedra umherkel nniḍen deg unnar n tsekla .Yal mi ara t-beddel talit, ad tbeddel tmuyli yer ddunit di tallit-nni, ladiya ma ara tezred yiwen am

lamartine akked Victor Hugo, llan d les députés deg useggas n 48 llan di tesqamut tayerfant n tmurt n fransa yeeni ɣas akkeni d irgazen n tsekla ɣas akken ttekkin akk di medden , lameena kecmend di tsertit iwakken ad d-awin ayen ara d-awin .Victor Hugo yeqqim yettnay netta d napoléon wis tlata seg asmi ig-uɣal macci kkan d agellid, yuɣal un empereur d agellid ameqqran , tazwara yella d aselway,s tefranin ig-ædda yuɣal d aselway aseggas n tmanya u rebein (elef u temnamya u tmanya urebein).1851 yenna-asen hbasut asmi id-yiwweɗ talit aniga ad tekfu talit n lehkem yenna-asen arɣu-t xaɕi nek ad uɣaley d agellid ameqqran ur d teqqim ara tselwit-agi , ur d mazal ara tefranin di tmurt-agi ; yeqqim d axsim n Victor Hugo armi yemmut, armi yemmut yettaru-d fell-as yeqqar-as : « napoléon est le petit », le petit yessemzi-t ulac deg-s ,aɕas aɕas id-yura fell-as .

Iwakken ad inniy ger tsertit d tsekla aɕas idduklen, axaɕar asma telhu tmeti tleɣhu yef sin idaren ;yiwen uɗar tasertit amek ara teddu ddunit, lamaena amek ara teddu ddunit-nni ! seg wacu id-yettlal ,ansi id-itek ;itekk-d si tektiwin timeqranin yettawin imura , ama d imusnawen , ama ..... ,ama d agdud sumata, ayen akka id-yettawi d ajdid ;axaɕar ma ad-inniy agdud llan wigad iteddun yer zdat , qqaren s teqbaylit « wigad izeggiren ilqum »wiggad izeggiren, wigad ileɣhun ar zdat qqaren zik : « asidi hsses s ubeckid zwir-asen », d winna akkenni izeggiren d winna akkenni ileɣhun ar zdat, d winna akkenni yettawin yid-s tafat iyis-ad tid-tebein wiyad d wid-nni ig-nejren abrid ula i tsertit , ula deg unnar aserti, yeɣlaɣ ar wigad-nni s imura , yeɣlaɣ s imusnawen iwakken ad yeddu.

Nniy-ak syin akkin wigad akk yeyran di lqarn wis tɕeɕɕac !!Ahh fransa ur tufi ara iman-is, fransa teeweɣ ger tgelda tameqran akked tigduda « la république » , «le royaume, ney l’empire », si napoléon amezwaru s agellid n les dix-huit ma yella ur yeɣɣi ara rebbi ad skidbey , syin akkin ar napoléon wis tlata, syin akkin ar tegduda, syen akkin eewqen syen akkin yef acu anwa aɗar ag-eefsen af tmurt –nni.

Deg aewaɣ iewqen nniy-ak tikiwin timeqranin ttnadin-tent asmi idlulen, tluled di elef usebeemya u tesa utmanyin 1789 di tegrawla, wamek iqqaren .Tagrawla tafransist lulen-d les affaires n bwemdan , la déclaration n les droits de l’homme , ass-nni id tella tamezwarut , ass-nni id yella la boulotion de l’esclavage alef u temnemya u tmanya u rebein 1848, ik-nnan ur mazal ara ad yili umdan d aklil bwayeɗ, ur d-yeqqim ara wanec-nni, tikiwin akk timeqranin ama n tlelli, ama n umeslay ama n leqdic ass-nni id llant di lqarn-nni id llant , dae netta d imi di lqarn-nni ideg tella tsekla tebweɗ ar yiwen n wannar dayan kan.

Tasekla n talit-nni tesdukkel ger tyamsa , axaɕar tlul-d tyamsa ass-nni, din id-tlul tyamsa tebbi yide-s tasekla ;idrisen akk imeqranen, idlisen akk n tmurt n fransa ddan di tyamsa qbel ad-fyen d idlisen ; ama d Victor Hugo , ama d Baykar sufuyen-d idlisen-nsen c’est des feuillets ; Ma tecfid am akken yeffey-d zman adlis « qui se souvient le marguerite », id –yesufey laedi flisi , yeffey-d tazwara di tyamsa , yall ass , yall tikelt ad yeddu waɣric ;,ar tagara , lemer ad semlent akk iseftar-nni ad yeffey wedlis am akken id-tid-yessufey netta yer tagara.

Daε netta asmi nniy-ak di talit n lqarn n tɕeɕɕac 19 di fransa, uqbel ad yeffey udlis d adlis, ad yenz, yeffey-d tazwara di tyamsa .Llan wigad, llan imura am balzak terra-t tmara yesnulfu-d tayamsa ; yesnulfad yiwen n ujernan ;aymis, yuy-it iwakken ad tid-yessufey iwakken ad teddun deg-s idlisen –ines, ad-tid-yeznuzuy ttema yal tikelt ma attzenzeɗ ay mis yeda yid-s cwitaɣ seg udlis-nni.Nniy-ak wagi d lqarn wis tɕeɕɕac 19 , syinna akkin di lqarn wis tɕeɕɕac 19 imu qqaren « salon littéraire » , ad mlilen akk –agi kra n yimura, kra n

bwigad yettarun , wigad iħemlen tesekla ad mlilen akka yer yiwen tameddit n bwass, ad qqimen, ad slen acu i d ajdid ; ama d tamedyazt ; ama tasrit, ayen akk ittarun medden , ad tid-awin wiyad ad as-slen, ad zren acu yellan d ajdid, ney ad t-awin i les salons littéraires.Talit-nni tedukel ama tamedyazt, ama d tira nniġen timsareħt ney tasrit, ttemlilin ladya ma ra d nini akk-agi , nniy-ak awal ass-agi ad tid-nawi yef flober d ameddakel seg asmi yella mezzi, maci kkan d ameddakel tedda

**Sliman** : lħed n tdukli –nsen

**H.Ħelwan** :lħed n tdukli-nsen netta d Victor Hugo, dacu di tira qqaren-ak d miss n Balzac imi yettaru am akken yettaru Balzac l'inspiration yesea deg-s Gostav flober yesea cwitaħ si Zola , le réalisme si Zola , ma ad yaru ney tira n Zola am akken ad tiniġ tira tanagit , ma ad yeglem « la description », aglam mi ara d yeddem ad yeglem adeg ; amdiq ney ad yeglem amdan ney amek is-qqaren tarudamt , ma ad yeglem akk-nni am akken d pansu ig-tef akked ixeddem tafelwit ;ak d-yexdem amek i yegga umdan-nni d wagi i d Zola, nnan-k di Flober yella cwit n Zola .Yella yiwen waħric nniġen icudden yer tnefsit n wemdan am akkenni yettaru Sandale : Sandal win id-yuran le rouge et le noire yesdukel, muqel kan, nniy-ak d mmi-s n Balzac deg unnar n tsekla qqaren-ak c'est le fils littéraire de Balzac : maci d mmi-s dya , maci d netta it-id-yesean, dacu deg unnar n tsekla

**Sliman** : tcuba ar Balzac,

**H.Ħelwan** :maena tetef-d si Zola, tetef-d si Sandale d ameddakel n Victor Hugo , ma teddiġ d wigad-agi win yeddann netta d igejdan am wigad-agi ula d netta ad yuyal kan ama yebya ama ur yebyi ad yuyal d yiwen seg-sen d wagi id Gostav Flober .Gostav flober yura-d ungalen c'est un romancier d ungalen yura-d tullisin, yura-d yura-d amezgun am akken yeqqar ad nuyal s awal aqdim qqaren-ak un homme de lettre, yeeni deg namek-is akk amezwaru tibratin-nni akk ig-ura i yemddukkal-is axaħar zik-nni lla win iwumi qqaren le roman épistolaire s tefransist, ney d ungalen yebnan yef tebratin i yuran medden :ad dmen sin yemdanen ama s tidett ama d asugen id-sugnen, am akken wa yettaru i wa, si tebratin-nni id sduklen alama fyent-d d ungal, am akken tibratin-nni ig-yura ney ig-llan ger « Fereun ,Manuel ghobles, Albert Camus », d win imu qqaren :lèttre à ces amis.

Ddmen-d tibratin-nni i myuran ger-asen ttigad-nni aten-qabalen atan wayen is-yenna wagi hat-ah acu ad tedmeġ irgazen am idnni , ma ad tedmed imura imeqranen i yettwasnen tabrat-nsen zzayet mliħ de gazal-is dya nniy-ak ma ad-tid iniġ l'homme de lèttre, d wagi id anamek-is amezwaru.Tibratin-nni i ttemyarun medden dacu di tebratt-nni ttabratt n slam, tina akkenni iwakken ad selmey fella-awen, xaħi yella deg-s wayen ilqayen s waħas, illa wayen zzayen armi ig-yuyal sdukken tibratin-nni d ungalen, am akken tella nniy-ak les lèttres persanne n Montisquieu ; le lèttre persanne yesegne-d yiwen n bnadem iruħ ar tmurt n la pèers ; les roms n was-agi, iruħ ar dinna yettaru-d yer tmurt – is yeqqar –d iwumi id-yettaru ayen id-yemlal acu ig-wala armi id-yeffey udlis-aqi qqaren-as « la lèttre persanne »....

### Tadwilt 04 : Tizi n wuccen

**Samir :** tizi n wuccen saɛa d wezgen yid-nney ad d-nmeslay tikkelt-agi yef sinima imi i d-nmeslay yal tikkelt di tedwilt-agi tejmaɛ-ay-d tizi n wuccen ass-agi s macahu s yisura nniɛen n tutlayt n teqbaylit id yufraren deg yiseggasen n 90 akked yisura id yefyɛn taggara-agi ilmend n waya-agi ad yili yid-nney Daḥaman Aydrus id yuraren deg waṭas n yisura, azul fell-ak a Daḥman, ad yili dayenta Salem At eli belqasem (salem u sales) yis i yettwasen azul fell-ak a salem, ad yili yid-nney Hmed Mibani nniy-d macahu macahu, d asaru amezwaru id yessulin aqarru n tutlayt n teqbaylit di sinima akked dayen d isura i d-yeddand umbaed am usaru adrar n baya, asaru dayen n ʕabderrahman bugarmuḥ tawrirt yettwattun, d yisura nniɛen armi d taggara-agi armi d Faɗma n sumer ad d-nmeslay yef usaru Arezqi l'indigéne id yefyɛn deg useggas n 2007, imi nemlal d Ğamel Bendeduc nmeslay yid-s yef usaru-agi, wigi i yellan yid-nney tameddit n wass-agi i ay-d-yeemren agraw ad ilin yid-nney imi ttekkim deg usaru Arezqi l'indigéne deg useggas n 2007, sinima d lemri n yigduden akk-agi i qqaren yimusnawen i wigad yettnadin deg uḥric-agi, deg yisura akk yettwaxedmen s tutlayt n teqbaylit isura muccen, tlata n yisura imezwura am adrar n baya akked macahu akked usaru amezwaru n ʕabderrahman Bugermuḥ tawrirt yettwattun, d isura-agi id yufraren sinima s teqbaylit syin akkin amekan n sinima n teqbaylit jbed cituḥ aɗar yer deffir d acu sya yer da ttefyen-d isura nniɛen id yettaren azal am usaru-nni n si muḥend u mḥend akked usaru n ğamal bendeduc, Arezqi l'indigéne akked usaru n taggara-agi Faɗma n sumer i d-yesuffey Belqasem Ḥaġi, azul fell-awen Salem u salas, Daḥman Aydrus, akked Hmed Mibani, ur zriy ara ma yella nezwar-d akk di sinima n teqbaylit ad d-nmeslay yef usaru akken i yessdukklen am Hmed Mibani, Daḥman Aydrus akked Salem u salas wagi d asaru n Arezqi l'indigéne id yefyɛn deg useggas n 2007, d asaru i yeeddand dagi di la cinématique n Tizi Wezzu i tikkelt tamezwarut ɛacra snin dagi kan i nettwali lecɣal-agi i nettwali ur ten-ttwali ara ahat anda nniɛen ur zriy ara kunwi rray-nwen di tazwara amek i d-tussam ad tettekkim deg usaru-agi ad zwarey yid-k a salem u sales.

**Salem u salas :** azul fell-awen, tannemirt-ik i tnubga-agi i ay-txedmeɗ yer rradyu n Tizi Wezzu, amek i d-nussa bon nesla i yiwen n unazur Ğamel Bendeduc dya ad nettsellim fell-as aṭas aṭas, dya yella-d wawal ad yexdem le film yiwen n usaru yef Arezqi ulbacir yessuffey-d akka lexbar belli ad yexdem le casting dya nruḥ nekk d Daḥman gma, newweɗ yer dinna nehɗer yid-s yesteqbel-ay-d akken isteqbalen medden akken iwata lḥal, smana umbaed yessawel-ay-d yeqqar

**Samir :** c'étais en 2006 ?

**Salem usalas :** ih, aheggi-agi n usaru yebda di 2006 nekk zriyt stimmad-iw zriy-t di 2006.

**Samir :** twalam le scénario umbaed ? Daḥman aydrus ur tkukraɗ ara yef urezqi ulbacir, ad yili usaru-agi

**Daḥaman aydrus :** cwiya, ur kukray ara vraiment parceque nekkini yef wayen iyi-cban lukan yefka-id l rôle n urezqi c'est autre chose, yefka-id ueabdun donc ur zriy ara aṭas n le dialogue ur seiɣ aṭas n la présence di ueabdun comme même c'est un grand honneur pour ad xedmey muḥ saeid ueabdun c'est quelqu'un c'est un grand, ih cwiya n lxuf yella u lebyi-nni yeyleb lxuf-nni

**Samir :** ad d-nuɣal yer teqṣit-agi n ulbacir c'est un bandit d'honneur akka i as-ssawalen irumyen d acu wigad i yefyɛn, llan wigad i as-yeqqaren imenfan n leqbayel, Arezqi ulbacir yeffey yer umaday di 1890 akked 1891 syin akkin yexdem ayen yexdem yeqɗeɛ i leqyud ssuq yeger-d deg yisefra, di tmawit yer yimdanen, yegger-d deg yisefra n leqbayel n zik di tallit-nni

macci siwa netta i yellan atas i yellan yal tama tesɛa yiwen i yefyen i lqanun n fransa, axaṭar di tallit-nni irumyen ḥersent mliḥ yef tmurt n leqbayel, tamurt n leqbayel tettwawet 1954 armi d 1957 Lalla Faḍma Sumer, ad d-nuḡal dya yef usaru-agi tuḡal teyli umbaɛd uḡalen irumyen tṭfen atas n yimukan dagi n tmurt n leqbayel, tiyita i asen-ikemlen atas d tunekra-nni 1871 n ccix aḥeddad akked ccix ameqqran d tinna neṭṭef yer lḡiha-ina n Bgayet alami d lexḍarya, tiyita-nni dayen ḥussen-as mliḥ leqbayel imi terwi akk amek i tleḥḥu tmetti taqbaylit di tallit-nni syin akkin ulin-d llan widak id d-ibanen imiren d acu ur d-banen ara akken ad xedmen tanekra ad ddukklen kul yiwen akken i yewala i yeffey i lqanun n Fransa n yimaren-nni administration coloniale d tin ixedmen imiren ce qu'on appelle le code l'indigénat, llan irumyen les colons d nutni id d-yussan 1871 atas deg-sen i yetṭfen akal dagi di tmurt n leqbayel akked tamiwin-agi n tmurt n lezzayer, yella yiwen n usaru id d-yettmeslayen yef laezib zamum n Faḍma Zuhra Zamum d asaru c'est un film documentaire d win anda id d-tettmeslay akk yef temsalt-agi syin akkin llan wiyad id ibanen fyen i terkit n fransa u xedmen ayen xedmen gar-asen Arezqi lbacir. Arezqi lbacir d mmi-s n at buhini di learc-inna n at buyri, ma yella nmeslay-d akk-agi teqqar-d at buhini d taddart Ḥmed Mibani n dinna teqqarb mliḥ iεazzugen dinna id d-yefruri netta syin akkin yeffey yer umadaḡ yewwi leḥkem n fransa baba-s yettwanya asmi id d-kecmen irumyen yer dagi, dya di tnekra-nni 1871 netta yecfa-d i wayen as-yedran di leemer-is imiren-nni tnac telṭac n yiseggasen di leemer-is, atas i yernan yer-s ama akka i d-yenna Daḥman Aydrus yenna-d ay atmaten atan uεabdun axaṭar macci yiwen kan i yellan di tlata yid-sen d acu yettwasen atas d Saεid uεabdun, Saεid Uεabdun tedra-as temsalt nniden d lqayed i d-igren fell-as zzur syina akkin irumyen sbaben-as yenya yiwen umbaɛd wwint yer lkayen, di lkayen yuḡal yerwel-d syina yuḡal-d yer dagi , asmi id d-yuḡal yer dagi ceḥna-nni yewwi-tt-id sḡar-s dayen akken ad yekkes lqayed di tallit-nni d wiyad yeddand d fransa ...

Néologismes utilisés dans le corpus

### **Tadwilt 01 :**

Azul « salut »

Tadwilt « émission »

Ddurt « semaine »

Tasekla « littérature »

Tutlayt « langue »

Timyura « écrivaine »

Ungal « roman »

Aḥric « partie »

Tasdawit « université »

Asdawan « universitaire »

Timmirt « instant »

Tira « écriture »

Aswir « niveau »

Amezruy « histoire »

Tallit « époque »

Leqdic « travail »

Tajmilt « reconnaissance »

Imeyyazen « observateur »

Tadyant « événement »

Tidet « vérité »

Amecwar « chemin »

Timetti « société »

Imsefliden « auditeur »

Cfawat « souvenir »

Tisuqilin « traduction »

Tameddurt « vie »

Ađris « texte »

Adlis « livre »

Iđulfan « sentiment »

Tannemirt « merci »

Tiđekkayin « conte »

Tıtrad « guerre »

Tagrawla « révolution »

Tilelli « liberté »

Aseggas « année »

Asenfar « projet »

Agdud « peuple »

Tikti « idée »

Taceqquft « pièce »

Amezgun « théâtre »

Alal « instrument »

Asurif « pat »

Asaru « film »

Araz « prix »

Tafaska « colloque »

Annar « terrain »

Tamedyazt « poésie »

Ammud « ensemble »

Isefra « poème »

Tullisin « nouvelle »

Tiead « rendez-vous »

Aymis « journal »

Iqburen « ancien »

Cnawi « chant »

Tatut « oubli »

Tamusni « connaissance »

Isallen « information »

Ttawil « moyen »

Tamezruyt « historienne »

Tamurt « pays »

Timawit « oralité »

Uguren « problème »

### **Tadwilt 02 :**

Azul « salut »

Ansuf « bienvenus »

Tadwilt « émission »

Asawaḍ « microphone »

Ahil « programme »

Imsefliden « auditeurs »

Taseddawit « université »

Inebgi « invité »

Ungal « roman »

Amezruy « histoire »

Allay « cerveau »

Cna « musique »

Amawal « lexique »

Isekkilen « lettre »

Tira « écriture »

Tamazight « berbère, langue »

Timawit « oralité »

Talit « époque »

Imeslayen « paroles »

Adlis « livre »

Annar « champ, secteur »

Mass « monsieur »

Asnulfu « création »

Tillawt « vérité »

Agezdu « département »

Tutlayt « langue »

Aselmed « enseignement »

Sumata « en général »

Imnadiyen « chercheures »

Asqamu « commissariat »

Unnig « haut »

Timuzya « amazighité »

Iselmaden « enseignent »

Isuraz « coordination »

Tawilat « moyens »

Tawuri « fonction »

Aḍris « texte »

Tameslayt « langue »

Asenfali « projet »

Tasensegmit « pédagogie »

Tawsit « genre »

Timeti « société »

Srid « direct »

Ayerbaz « école »

Allalen « moyens »

Amenzu « premiers »

Tunsibt « officiel »

Tayult « domaine »

Ulmed « enseigner »

Tamusni « science de savoir »

Amaynut « nouveau »

Anadi « recherche »

Imaynasen « journalistes »

Amedya « exemple »

Addal « sport »

Taqbaylit « kabyle »

Amentag « défenseur »

Tucđiwin « erreur »

Tanmirt « merci »

Tasnawit « lycée »

Tizrigin « étude »

Isebtar « pages »

Tiktiwin « idée »

Tullist « nouvelle »

Tamuyli « vision, point de vue »

Asarag « film »

Ifardisen « élément »

Ahric « partie »

Timental « cause »

### **Tadwilt 03 :**

Azul « salut »

Tadwilt « émission »

Tasekla « littérature »

Imru « stylo »

Azawan « musique »

Talsa « humanité »

Tiyri « appel »

Annar « champ, stade »

Annar n tira « champ littéraire »

Tamazight « berbère »

Adlis « livre »

Azal « importance »

Aswir « niveau »

Imezwura « ancêtres »

Tamusni « connaissance »

Aḥric « étape, secteur, domaine »

Aḥurif « pat »

Talya « forme »

Amdan « personne »

Ineḍruyen « événements »

Taqṣit « récit »

Allay « cerveau »

Asnulfu « création »

Asefru « poème »

Innig « voyage »

Iselmaden « enseignants »

Inelmaden « étudiants »

Asenfar « projet »

Aḥric n tsekla « secteur littéraire »

Mass « monsieur »

Agejdan « principal »

Adlis « livre »

Tallit « situation, époque »

Allalen « moyens, instruments, matériels »

Tusna « science »

Tusnakt « mathématique »

Ixef « partie, chapitre »

Tameslayt « langue, parler »

Tayuri « lecture »

Tasuqilt « traduction »

Amaru « écrivain, poète »

Ansayen « les traditions »

Tasertit « politique »

Annar aserti « secteur politique »

Annar n tsekla « secteur littéraire »

Tamuyli « vision »

Tasqamut « haut »

Agellid « roi »

Aselway « président »

Amusnaw « savon »

Agdud « peuple »

Tagelda « royaume »

Tagrawla « révolution »

Tilelli « liberté »

Leqdic « activités »

Imeddukkel « homologues »

Ameslay « débat, discours »

Tayamsa « presse »

İdrisen « textes »

Iseftar « pages »

Aymis « journal »

Tamedyazt « poésie »

Tira timsereht « prose »

Tasrit « prose »

Tadukl « union »

Aglam « description »

Adeg « lieu »

Ungal « roman »

Tullist « nouvelle »

Amezgun « théâtre »

Tidett « vérité »

Asugen « imagination »

Tadwilt04

Tadwilt « émission »

Isura « film »

Tutlayt « langue »

Azul « salut »

Igduden « peuples »

Imusnawen « savons »

Aḥric « domaine, secteur »

Azal « valeur »

Tannemirt « merci »

Tinubga « invitation »

Irumyen « français »

Isefra « poème »

Timawit « oralité »

Tallit « période »

Timetti « société »

# Questionnaire

## QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire est une pièce jointe d'un mémoire de fin cycle en langue et culture amazigh dont la spécialité : Néologie et terminologie Amazigh, qui traite sur les emprunts et néologisme dans les émissions littéraire diffusées par la chaine radio II, et celle de T-O.

Il pose des questions d'ordre pratiques aux journalistes de service de la rédaction afin de cerner les difficultés qui entravent la rédaction des émissions.

Nous sollicitons votre aide, à travers ce questionnaire, pour mener à bien travail de recherche.

Merci

### **Profil :**

Age :

Sexe :

Formation :

Langue d'enseignement : Français  Arabe  Tamazight

1-Si vous avez étudié un domaine hors tamazight, pourquoi vous avez choisis de diffuser les émissions en tamazight ?

2-Etes-vous des anciens dans cette chaine ou bien vous avez travaillé dans d'autres chaines ?

OUI  Non

Expliquez !.....

.....

3-Depuis quand vous présentez les émissions ?

.....

4-Est-ce que c'est vous qui rédiger les émissions ?

OUI  Non

-Si non précisez !.....

5-Traduisez-vous vous-même vos émissions ?

OUI  Non

Si oui, quelle sont les problèmes que vous rencontrez ?

.....  
.....  
.....

6-Est-ce que vous utilisez le lexique berbère ?

OUI  Non

Si Non : quelles sont les sources que vous utilisez ?

.....

7-Quel est la majorité des mots que vous avez utilisé dans la diffusion ?

Kabyle usuel

Emprunt

Néologisme

8-Est-ce que vous utilisez le changement des langues ?

OUI  Non

Si Non : vous expliquez !.....

.....

9-Pensez vous que l'usage abusif des néologismes entravent la compréhension des émissions par les auditeurs ?

OUI  Non

Expliquez !.....

.....

10-Est-ce que vous avez fait des sondages pour voir ce qui dérange l'auditeur ?

OUI  Non

# **TABLE DES MATIERES**

Introduction générale .....	07
A-Présentation du thème .....	08
B- Le choix de sujet .....	08
C-Problématique .....	09
D-Hypothèses.....	09
E- La démarche à suivre.....	09
F- Présentation du corpus.....	10

## **Chapitre I : Eléments théoriques**

Introduction.....	12
1-La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	12
1-1-la langue arabe.....	13
1-1-a-L'arabe classique .....	13
1-1-b-L'arabe dialectal .....	14
1-2-La langue berbère .....	15
1-3-La langue française .....	18
2-Aménagement linguistique du berbère .....	19
3-La langue et communication .....	21
3-1- L'émetteur ou la source de l'information .....	22
3-2- le récepteur ou la cible.....	23
3-3-- Le contact.....	23
3-4- Le contexte.....	23
3-5- Le code.....	23
3-6- Le message.....	23
4-Le cadre générale des médias en Algérie .....	24
5-La langue berbère (kabyle) et les médias .....	24
5-1-Aperçu historique de la chaine II.....	25
5-2-Aperçu de Radio Tizi-Ouzou .....	25
6-Définition de quelques concepts.....	26
6-1- La langue .....	26
6-2-Le lexique et le vocabulaire.....	26
6-3- Le mot en berbère.....	27

6-4- La terminologie.....	27
6-5- La néologie .....	28
6-5-1-Un petit bilan sur la néologie berbère.....	29
6-5-1-1-Les premiers néologismes (1945-1954).....	29
6-5-1-2-Les pages lexicales du bulletin de l'académie berbère .....	29
6-5-1-3-Tajerrumt n tmaziyt.....	29
6-5-1-4-L'amawal (1974).....	30
6-6-L'emprunt .....	31
6-7-Le calque.....	31
7-Un apèrçu générale sur les émissions.....	31
8-Le questionnaire pour les journalistes.....	31
8-1-Constitution de questionnaire.....	32
8-2- Les types de questions .....	32
8-3 - la durée .....	33
8-4- Maitrise de la langue .....	33
8-5- Pertinences des questions .....	33
8-6- Validation du questionnaire.....	33

## **Chapitre II: Analyse lexicale**

I-La néologie .....	35
I-1-Typologie des néologismes.....	35
I-1-1-La Néologie phonologique ou néologie de forme.....	36
I-1-2-La néologie dérivationnelle.....	36
I-1-2-1-Le nom d'agent.....	36
I-1-2-2-Le nom déverbatif concret.....	36

I-1-3- La néologie par emprunt .....	37
I-1-3-1- La néologie par emprunt interne .....	37
I-1-3-2-La néologie par emprunt externe.....	37
I-1-4-La néologie sémantique .....	38
I-1-5-La néologie syntagmatique.....	38
I-1-5-1-Syntagmes contenant deux lexèmes .....	38
I-1-5-2-Syntagmes contenant trois lexèmes .....	38
I-1-5-3-Syntagmes contenant plus de trois lexèmes .....	38
I-2-Quelques remarques à propos de l’usage des néologismes .....	39
II- L’emprunt.....	40
II.1. Les types d’emprunts.....	41
II.1.1.Les emprunts arabes .....	41
II-1-2-Les emprunts au français .....	42
II-2-Intégration de ces emprunts dans la langue.....	43
II-2-1-Intégration sémantique.....	43
II-2-2-Intégration morphosyntaxique.....	43
II-2-3-Intégration phonético-phonologique.....	46
II-3-Deux aspects du fonctionnement de l’emprunt .....	46
III.1. La dérivation .....	46
III.1.1. La dérivation grammaticale.....	46
III.1.1.1. La dérivation verbale .....	46
a-La forme de l’actif (SS) .....	47
b-La forme de passif : tt (ttw), n .....	48
c-La forme de réciproque: my, m, ms.....	48
III.1.1.2. La dérivation nominale .....	48
a-Nom d’action verbale .....	48

b-Le nom concret.....	49
c-Nom d'agent.....	49
d-Nom d'instrument.....	49
IV.1. La composition .....	50
IV.1.1.La composition proprement dite .....	50
a-Nom + nom .....	50
b-Verbe + nom .....	50
c-Adverbe + nom.....	50
IV.1.2. La composition synaptique .....	50
IV.1.2.1.Les modèles des composés .....	50
a-Nom +Nom .....	50
b-Nom + adjectif.....	51
• <b>Chapitre III: Analyse syntaxique.</b>	
1-Définition de syntaxe.....	53
2-Définition de calque.....	54
3-Différence entre calque et emprunt.....	54
4-Typologie des calques.....	55
4-1-Les calques lexicaux.....	55
4-1-1-Les calques morphologiques.....	55
4-1-2-Les calques sémantiques.....	58
4-1-3-Les calques d'expression.....	59
4-2- Les calques syntaxiques.....	59
5-Les raisons de recourir au calques.....	63

Conclusion générale.....	65
Bibliographie.....	68
<b>Annexes</b>	
1-Le résumé en Tamazight.....	74
2-Lexique.....	79
3-corpus.....	83
4-néologismes utilisés dans le corpus .....	114
5-Questionnaire.....	127
Table des matières.....	130